

HOLLANDE
FACE AUX FRANÇAIS
PHOTOS RAYMOND DEPARDON

MARLÈNE JOBERT
INTERVIEWÉE PAR
SA FILLE EVA GREEN

CHARLOTTE
ET GAD
AMOUR ET GLAMOUR
À LOS ANGELES

Le rocker et Laeticia près de
leur maison, à Marnes-la-Coquette,
dimanche 2 novembre 2014.

JOHNNY “PAS QUESTION DE M’ARRÊTER”

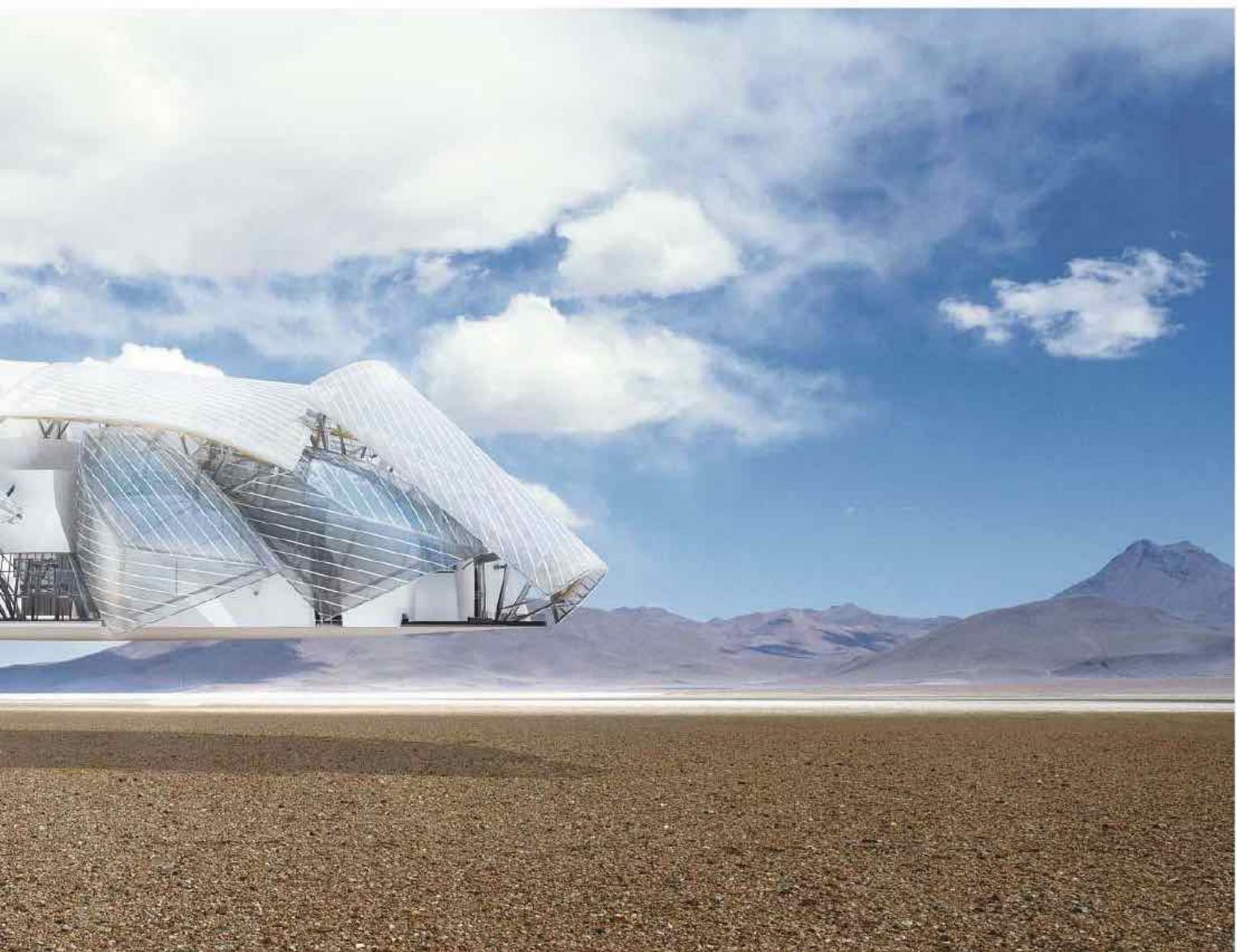
UN ENTRETIEN INTIME

SON NOUVEL ALBUM
LES COULISSES DES “VIEILLES CANAILLES”
AVEC SES POTES DUTRONC ET EDDY



FONDATION LOUIS VUITTON

La Création est un Voyage.



Certains voyages nous emmènent plus loin.



Initiez le mouvement.

Une marque Daimler

Nouvelle Mercedes Classe C
à partir de **390 €^{TTC}** /mois*

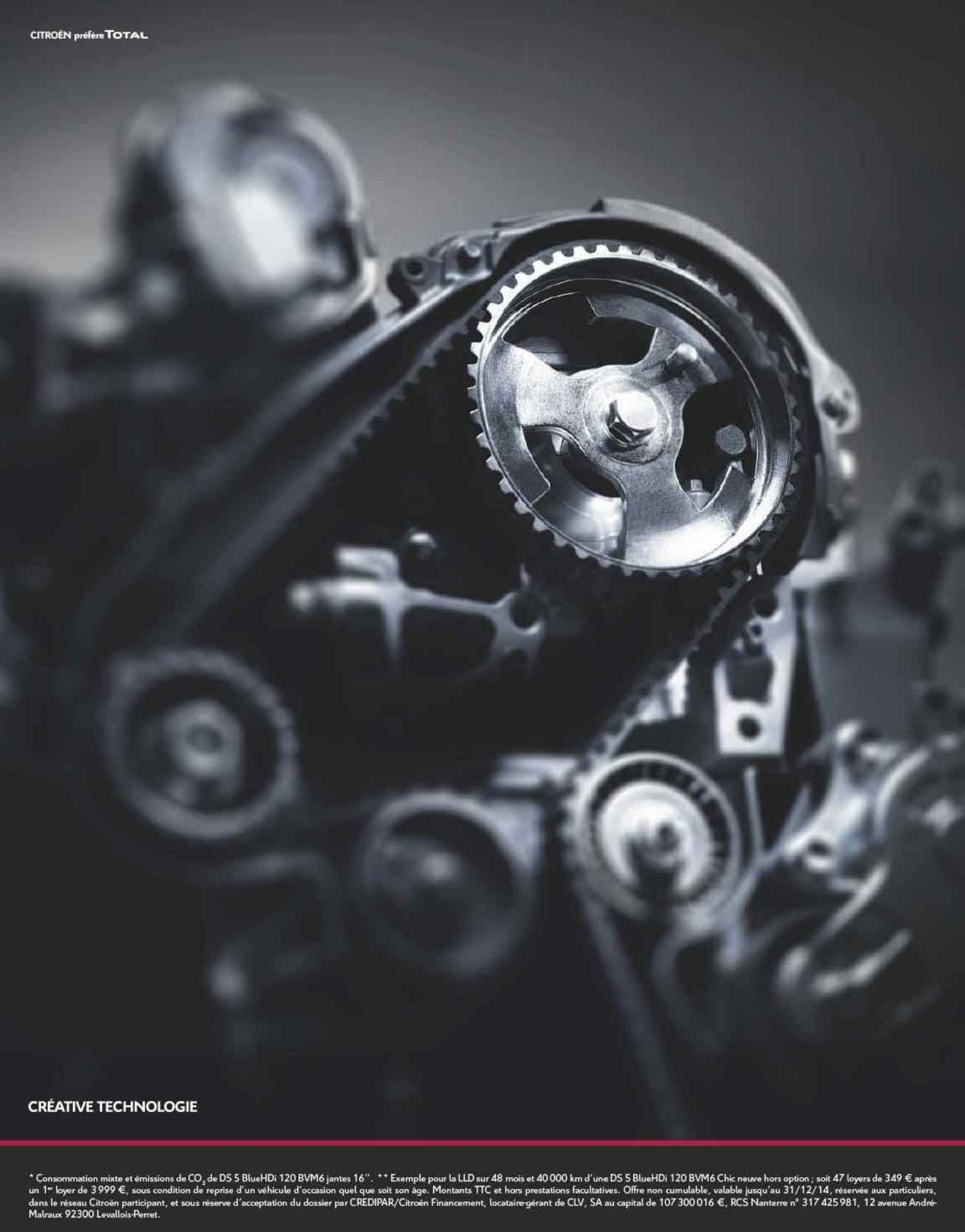
Au volant de la Nouvelle Classe C, vous allez aimer prendre le contrôle de la route. Avec son design novateur, alliant sportivité et modernité, elle redéfinit les règles du genre. A l'intérieur, le souci du détail s'associe à la perfection des dernières technologies : système multimédia COMAND Online**, affichage tête haute** et pavé tactile TOUCHPAD. www.nouvelle-classe-c.fr

*En LLD 37 mois/60 000 km. Exemple pour une Nouvelle Mercedes Classe C Berline 180 BlueTEC BM6 au prix tarif remisé du 06/10/2014, avec 1^{er} loyer de **4 809 €^{TTC}** suivi de 36 loyers de **390 €^{TTC}/mois**. Frais de dossier **480 €^{TTC}** inclus dans le 1^{er} loyer. **Modèle présenté** : Nouvelle Mercedes Classe C Berline Sportline 180 BlueTEC BA7 au prix tarif remisé du 06/10/2014, équipée de la peinture métallisée, des jantes alliage AMG 48 cm (19") multibranches, de l'ILS (Intelligent Light System) à LED, du DISTROニック PLUS et de la caméra 360°, avec un 1^{er} loyer de **4 809 €^{TTC}** suivi de 36 loyers de **620 €^{TTC}/mois**. Frais de dossier **500 €^{TTC}** inclus dans le 1^{er} loyer.



Mercedes-Benz
Le meilleur, sinon rien.

Offre valable pour toute commande et livraison du 01/10/2014 au 31/12/2014, chez les Distributeurs participants, sous réserve d'acceptation du dossier par Mercedes-Benz Financement, 7, av. Nicéphore Niépce 78180 Montigny-le-Bretonneux. RCS Versailles 304974249, N°ORIAS 07009177, N°ICS FR77ZZZ149071. **En option. **Consommations mixtes de la Nouvelle Classe C Berline (hors AMG)** de 3,6 à 7,8 l/100 km - CO₂ de 94 à 181 g/km.



CRÉATIVE TECHNOLOGIE

* Consommation mixte et émissions de CO₂ de DS 5 BlueHDi 120 BVM6 jantes 16". ** Exemple pour la LLD sur 48 mois et 40 000 km d'une DS 5 BlueHDi 120 BVM6 Chic neuve hors option ; soit 47 loyers de 349 € après un 1^{er} loyer de 3 999 €, sous condition de reprise d'un véhicule d'occasion quel que soit son âge. Montants TTC et hors prestations facultatives. Offre non cumulable, valable jusqu'au 31/12/14, réservée aux particuliers, dans le réseau Citroën participant, et sous réserve d'acceptation du dossier par CREDIPAR/Citroën Financement, locataire-gérant de CLV, SA au capital de 107 300 016 €, RCS Nanterre n° 317 425 981, 12 avenue André Malraux 92300 Levallois-Perret.



MÉCANIQUE DE PRÉCISION

120 chevaux pour seulement 3,8 l/100 km et 100 g/km de CO₂*, cette mécanique de précision allie à la fois performance et sobriété.



Automobile DS4 Hybrid4 120 PureTech 163 G.A.LLOIS

DS 5 BlueHDi 120

À PARTIR DE **349 €/MOIS**** APRÈS UN **1^{ER} LOYER DE 3 999 €**
EN LOCATION LONGUE DURÉE SUR 48 MOIS ET 40 000 KM
SOUS CONDITION DE REPRISE



Modèle présenté : DS 5 Hybrid4 Sport Chic avec options jantes alliage 19'' et peinture Blanc Nacré (LLD sur 48 mois et 40 000 km : 47 loyers de 549 €, après un 1^{er} loyer de 5 999 €, sous condition de reprise d'un véhicule d'occasion quel que soit son âge).

CONSOMMATIONS MIXTES ET ÉMISSIONS DE CO₂ DE DS 5 : DE 3,3 À 7,3 L/100 KM ET DE 85 À 169 G/KM.



FRED

COLLECTION PAIN DE SUCRE - LES BAGUES INTERCHANGEABLES



11
ROMAIN DURIS
À L'AFFICHE D'«UNE NOUVELLE AMIE»,
DE FRANÇOIS OZON



20
MARY HIGGINS
CLARK
LA REINE DU
CRIME REÇOIT
MATCH



24 ART REDÉCOUVREZ
LES QUAISS DE LA SEINE



AVENIR
REGARDEZ MARTINE ROTHBLATT
RACONTER SA VIE ET SA
TRANSFORMATION



VOYAGE UN ÉCRIN D'ÉDEN
AU CŒUR DU LAOS

NOUVEAU
PARIS MATCH PRÉSENTE

**PARIS
MATCH**
LE CLUB

Vivez Match + fort
Plus d'infos dans le magazine
et sur club.parismatch.com

culturematch

- Romain Duris L'homme fatal 11
Cinéma La critique d'Alain Spira 14
Musique Adrien Gallo, l'âge adulte 16
Médias Charline Vanhoenacker, la Belge effrontée 18
Livres Mary Higgins Clark passe aux aveux 20
Art Berges de Seine, la balade des gens heureux 24

signé sempé les gens de match

- Fêtes, folies, fous rires Toute l'actu des stars 27

match de la semaine

30

actualité

39

match avenir

- Martine Rothblatt Le P-DG le mieux payé
d'Amérique s'appelait Martin, mais ça c'était avant 99

vivre match

- Le futur à portée de main 102
High-tech Smartphone à la rencontre
du troisième du type 106
Hybrides contre reflex 108
Beauté Georgia May Jagger, un ange au top 110
Voyage Vang Vieng, le joyau d'émeraude de l'Asie 112
Auto McLaren 650S Spider : orange à jus 114

jeux

- Anacrolsés par Michel Duguet 115
Mots croisés par Nicolas Marceau 124

votre argent

- Pouvoir d'achat Les retraités au régime sec 116

votre santé

- DMLA Nouveau diagnostic pour traiter plus tôt 117

match document

- Eradiquer le sida, Ebola, les hépatites...
Un espoir pas si fou 119

un jour une photo

- Octobre 2007 Lyuva, un bébé congelé 125

lavie parisienne

- d'Agathe Godard 128

match le jour où

- Yann Queffélec Françoise Verny m'a fait écrivain 130

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine,
signée Paris Match, dans Europe 1 Week-end.

TOUS LES SAMEDIS SUR **Europe 1** À 6H55.



Miranda Kerr

Prix publics conseillés. Les prix actuels peuvent varier. Veuillez voir votre point de vente Swarovski le plus proche pour plus de renseignements.

Montre Citra Chrono 395€
Bracelet Tennis 99€


SWAROVSKI

culturematch



ROMAIN
DURIS
L'HOMME
FATAL

PHOTOS MARCEL HARTMANN

*Dans le nouveau film de François Ozon,
le comédien préféré des Françaises ose le travestissement.*

*Un grand rôle pour ce garçon qui a toujours hésité entre films d'auteur et cinéma grand public.
Mais qui est plus que jamais incontournable.*



Romain Duris ne voulait pas être acteur.

Son truc à lui c'était le dessin, lui qui est né d'un père architecte et d'une mère danseuse. Mais sa rencontre avec Cédric Klapisch au milieu des années 1990 pour le film «Le péril jeune» changea définitivement la donne. Duris devint très vite le jeune premier ou le beau gosse, selon qu'il est dirigé par Patrice Chéreau ou Jacques Audiard. Au fil du temps, Romain a gagné en épaisseur – même si l'académie des César l'a toujours ignoré. Mais c'est en donnant la réplique à Vanessa Paradis dans «L'arnacœur» qu'ilacheva sa mue. Cette fois, Duris était enfin un acteur populaire ! Alors, quand François Ozon lui a proposé de se travestir pour «Une nouvelle amie», Duris a pu se jeter sans problème à l'eau. Dans ce film étrange et passionnant, il impose une part de féminité qu'on lui soupçonnait volontiers. Mais qui éclate enfin sous le regard du réalisateur de «Huit femmes».

UN ENTRETIEN AVEC KARELLE FITOUSSI

Paris Match. Vous avez mis près de vingt ans à tourner avec François Ozon, alors que vous avez débuté au cinéma quasiment en même temps. Qu'est-ce qui a fini par vous rassembler ?

Romain Duris. J'ai toujours eu envie de jouer une femme. Quand on me demandait quel rôle je rêvais de jouer, je savais qu'entre une femme provoquerait quelque chose d'important en moi. Est-ce que j'allais y prendre du plaisir ? Est-ce que ce serait joyeux ? Je ne savais pas. Mais j'aimais le côté transformation radicale de la démarche. Il y a peu de personnages qui permettent de disparaître autant sous le maquillage. Et, sur ce tournage, les gens ne me reconnaissaient pas ! D'un coup, il n'y avait plus de limites. C'est ce qui a séduit François Ozon. Il a rencontré plusieurs acteurs pour le rôle mais je crois qu'il a vu mon bonheur à jouer comme un même malgré la pauvre perruque et le rouge à lèvres grossier aux essais. Vous étiez déjà en femme à la fin du clip de Princess Erika «Faut que j'travaille» en 1995...

Je l'avais oublié celui-là ! Dans «Arsène Lupin», de Jean-Paul Salomé, je me travestissais aussi dans une scène pour aller au Louvre. Et j'avais adoré. Ça doit venir du temps où ma grande sœur me déguisait en fille quand j'étais petit. Ou de films comme «Tootsie», que j'ai revu pour l'occasion. Ça m'a rassuré de voir qu'à un moment on ne sait plus si le personnage est un homme ou une femme, c'est juste une créature.

Vous êtes-vous inspiré de certaines femmes pour construire physiquement le personnage de Virginia ?

J'ai énormément travaillé avec une coach qui est danseuse. Et puis j'ai pensé à Julia Roberts ! Elle est canon. C'est une battante, une image féminine forte. D'autres femmes, comme Gena Rowlands, m'ont inspiré. Pour la sensibilité et la douceur, c'était plutôt ma soeur. Souvent, j'ai des images d'actrices ou d'acteurs américains qui sont comme des fantasmes pour chaque rôle. L'idée n'est pas de les copier mais ils sont là en moi. Je les convoque quand j'en ressens le besoin.

Ozon ne pose ni jugement ni étiquette sur la sexualité de ses héros... En cela, «Une

nouvelle amie» interroge la question du genre et des nouveaux modèles familiaux, comme peu de réalisateurs l'ont fait auparavant.

C'est un film sur la liberté des sentiments. François n'impose aucun message ou doctrine, mais propose de faire réfléchir les réfractaires. Il n'est pas revendicateur, ce n'est pas un film militant. Moi, je suis pour l'égalité des droits. Mon travail d'acteur consiste à apporter suffisamment d'émotion pour embarquer le public – même les plus réticents – dans une histoire d'amour. Plus que ce que François imaginait d'ailleurs, car au départ il pensait que le film tendrait plus vers la comédie... Mais il ne faut pas que le sujet empêche certains de le voir. Qu'ils y aillent et qu'après ça crée un débat, génial ! Mais qu'ils le rayent en disant : «Ça, c'est un film sur les homosexuels, ça ne nous intéresse pas», ce serait dommage. La montée de l'intolérance en France vous inquiète-t-elle ?

Non. Ce serait donner trop d'importance à ces micro-phénomènes. Les choses prennent beaucoup d'ampleur aujourd'hui mais j'ai l'espoir que, dans deux ans, ce sera fini et qu'on soit totalement passé à autre chose. J'ai confiance. On ne peut pas freiner l'ordre des choses. La vie va beaucoup plus vite que tous ces mouvements rétrogrades ou ces gens qui ont envie qu'on les entende. S'ils ont de l'énergie à dépenser, super ! Mais on est plus fort que ça. Il y a des gens qui s'aiment et qui demandent des droits, on ne peut pas faire comme si ça n'existant pas !

En 2002, vous déclariez ne pas vouloir faire de cinéma populaire par crainte de «tomber dans le vulgaire». Pourtant, depuis votre collaboration avec Patrice Chéreau en 2009, on vous voit dans des films plus commerciaux. C'est un choix volontaire ?

A mes débuts, j'avais peur des projets à grosses ficelles, des comédies nulles et formatées destinées à vendre du pop-corn... «L'arnacœur» avait cette gueule de grosse comédie populaire et j'ai mis du temps à m'y plonger mais, finalement, en travaillant le scénario, on l'a affiné et humanisé. Si je tourne des films à vocation plus grand public, aujourd'hui, je n'assimile pas pour autant le fait de travailler avec Cédric Klapisch ou Michel Gondry ou de jouer dans «Populaire» à une démarche davantage

«AVANT, J'AVAIS PEUR DES FILMS À GROSSES FICELLES. DÉSORMAIS, J'AI COMPRIS QU'ON POUVAIT FAIRE UNE COMÉDIE POPULAIRE TOUT EN RESTANT SOI-MÊME»
ROMAIN DURIS

CES ACTEURS QUI SE FONT BELLES...



1982 **Christian Clavier** est Katia/ Jean-Jacques dans « Le père Noël est une ordure », de Jean-Marie Poiré.



1986
Michel Blanc
et **Gérard Depardieu**
dans « Tenue de soirée », de Bertrand Blier.



1995 **Patrick Timsit**,
en banquier qui se métamorphose la nuit dans
« Pédale douce », de Gabriel Aghion.



1998 **Vincent Perez** est Frédéric/Viviane dans « Ceux qui m'aiment prennent le train », de Patrice Chéreau.



2002 **Gad Elmaleh**
se glisse à nouveau
dans la peau de
son personnage fétiche,
pour « Chouchou »,
de Merzak Allouache.



2012 **Melvil Poupaud** est Laurence/Alia dans « Laurence Anyways », de Xavier Dolan.



2013 **Guillaume Gallienne**
est sa mère dans
son premier
film, « Les garçons
et Guillaume,
à table ! »

qui soit associé à un projet,
comme pour « Gadjo Dilo »,
de Tony Gatlif.

**Qu'est-ce qui vous fait
encore courir aujourd'hui ?**

Il y a plein de cinéastes
avec lesquels j'aimerais tour-
ner, mais je ne peux pas vous en citer qu'un. A part Xavier
Dolan, peut-être... J'ai adoré son « Laurence Anyways ». J'aime-
rais bien faire un film de société avec une arme. Un truc très réa-
liste, comme l'a fait Jalil Lespert dans « Le petit lieutenant » de
Xavier Beauvois. Réaliser moi-même me tente aussi. J'ai tourné
des trucs personnels. Je ne sais pas encore ce que j'en ferai, ni
comment je les exploiterai. Ce que je sais, c'est que moi, je n'ai
pas la patience et le culot d'embarquer trois cents personnes et
que ça dure deux ans.

En 2003, vous disiez : « Je ne crois pas avoir jusqu'ici tenu de rôle assez décalé psychologiquement pour éprouver des difficultés à revenir à une vie normale. » Votre composition dans « Une nouvelle amie » a-t-elle changé la donne ?

Oui. Avant, je n'avais pas besoin des rôles, je les vivais
seulement de l'intérieur. Mais là, Virginia me manque ! Et je
ne suis pas rassasié ! Je l'ai dit à François Ozon : je ne sais pas
comment c'est possible de rejouer cette féminité autrement,
mais j'en ai envie. Est-ce qu'il faudra attendre dix ans ? Est-ce
qu'il faudra la jouer au théâtre ? Je ne sais pas. Quoi qu'il en
soit, je ne suis pas calmé. ■

« *Une nouvelle amie* », de François Ozon, en salle actuellement.



Scannez
et découvrez
« *Une nouvelle
amie* ».



commerciale. Ce sont avant tout des films d'auteur, qui touchent un large public. « L'arnacœur » m'a prouvé qu'il y avait des façons de faire un film populaire tout en restant soi-même, avec une certaine exigence. Surtout, on sait mieux faire ça qu'avant en France.
Vous avez mis un pied aux Etats-Unis en faisant des courtes apparitions chez James Ivory et Roman Coppola, au début des années 2000... L'expérience ne vous a pas convaincu ?

C'étaient des petits rôles. Mais j'aime le cinéma américain. Les films de Capra, de Lubitsch, de Douglas Sirk... sont ceux de mon adolescence. J'ai eu beaucoup de mal à me mettre aux films français car je n'avais pas la télé. Mais je n'ai pas pour autant envie d'arriver à Hollywood avec ma petite gueule et faire : « Hey, I'm French, hi ! » J'ai envie que ce soit bien, que ça me demande un investissement. Si j'ai l'opportunité de composer des personnages pour lesquels je ferais le même travail qu'ici, je signe tout de suite. Je lis des scénarios. Mais pour l'instant, on me propose soit des rôles trop succincts, soit des stéréotypes de Français.

Vous n'avez jamais reçu de César. Cette reconnaissance de la profession vous a parfois manqué ?

Non. Je l'ai eue, cette reconnaissance, car comme ils ne m'ont pas donné de César, j'ai reçu plein de lettres qui me disaient : « C'est pas normal ! Sache que moi, j'ai voté pour toi. » On me parle souvent du rôle de Tom dans « De battre mon cœur s'est arrêté » pour lequel j'étais nommé, mais je leur répondais que l'exercice que j'avais fait pour « La berge espagnole » – et le fait de trouver Xavier, le petit naïf insouciant qui découvre la vie – était tout aussi difficile. Le travail se ressent peut-être moins dans une comédie sociale légère et pleine de vie. Parfois, j'aurais juste aimé recevoir un prix



Scannez
le QR code et
découvrez
« De l'autre côté
du mur ».



Critique
d'Alain Spira



Mur courage

En 1978, une chimiste de la RDA parvient à passer à l'Ouest. A peine débarrassée de la Stasi, voilà que c'est au tour de la CIA de lui tomber dessus...

Même sous le régime communiste de l'ex-RDA, l'amour pouvait donner des couleurs aux façades des immeubles vert-de-gris uniforme. Pour Nelly, la plus laide des Trabant pétardantes valait bien une Jaguar du moment que son homme était au volant. A sa mort, la jeune femme a le sentiment d'être entrée de plein fouet dans un mur plus solide que celui de Berlin. Sa réalité vient de se fissurer, laissant de nouveau filtrer la lumière blafarde de cette Allemagne de l'Est sinistre où tout le monde surveille tout le monde, et où son passé la poursuit désormais comme un spectre. Avec son fils de 11 ans, elle décide de passer à l'Ouest, non pas pour des raisons idéologiques mais pour fuir une vie décolorée par la mort de son compagnon. Trois ans et une magouille coûteuse plus tard, elle finit par franchir, après un épisode humiliant, la frontière la séparant de cette liberté qui s'écrit en trois lettres – RFA – illuminées par les néons multicolores des commerces et par les phares d'arrogantes Mercedes aussi silencieuses que des chambres fortées. Une Allemagne si proche et si inaccessible à la fois où, comble de richesse, on trouve même des canettes vides de Coca-Cola dans les caniveaux. Des trésors inestimables que collectionnera avec dévotion Alexej (étonnant Tristan Göbel), le fils de Nelly. Mais ce rêve de cocagne est de courte durée. Aux autres l'abondance, à eux le quotidien sordide d'un foyer d'accueil et, pour elle, les interrogatoires à répétition d'un agent américain (Jacky Ido). Un ancien GI, au fond, autant blessé qu'elle... Rares sont les

films qui traitent du sort des Allemands de l'Est passés à l'Ouest, de l'ostracisme dont ils furent l'objet et de la méfiance qu'ils inspiraient à leurs nouveaux concitoyens. Pis, le centre d'hébergement où elle survit serait infesté de taupes de l'Est. La Stasi d'un côté du mur, la CIA de l'autre côté. Où qu'elle soit, Nelly se heurte à des murs qui semblent se rapprocher pour former un état de paranoïa. En dépit de quelques facilités, ce film nous communique un fort sentiment d'oppression et d'injustice, décuplé par l'interprétation bouleversante de Jördis Triebel qui a bien mérité de recevoir l'équivalent allemand d'un César pour ce rôle. Ce drame démontre, s'il le fallait, que, de l'autre côté d'un mur, on trouve toujours un autre mur... ■



DE L'AUTRE CÔTÉ DU MUR

de Christian Schwochow ★★★★
Avec Jördis Triebel, Tristan Göbel,
Alexander Scheer, Jacky Ido...



Tristan Göbel,
Jördis Triebel.

Critiques



A GIRL AT MY DOOR

de July Jung



Avec Doona Bae,
Kim Sae-ron...

Accueillis par une pluie hostile, les essuie-glace de la voiture de Young-man (Doona Bae) semblent vouloir balayer le récent passé de cette commissaire de Séoul affectée d'office dans une bourgade rurale. A peine arrivée, elle prend sous son aile une étrange gamine (Kim Sae-ron) malmenée par sa famille... L'intolérance, l'alcoolisme, la violence, l'homosexualité (un sujet quasiment inédit dans le cinéma coréen) sont au menu épique de ce premier film prometteur qui oscille entre l'introversion et l'hystérie pour dessiner les portraits insolites d'une Jean Valjean flic et d'une Cosette pas causante. Bravo les girls... AS.



STEAK (R)EVOLUTION

de Franck Ribiére



Armé d'un couteau et d'une fourchette, le réalisateur de ce documentaire gourmand a parcouru la planète entière pour débusquer le saint Graal de la bûche. Rencontrant des éleveurs japonais, européens, américains..., il dresse une grande table culturelle des filières alternatives (aussi goûteuses que coûteuses). Vous découvrirez, entre autres, qu'il existe, à l'instar des vins, des grands crus de la viande. Dans certains restaurants, le steak peut dépasser les 200 euros ! De quoi devenir végétarien... Qui du fermier nippon qui masse ses bêtes à la bière, du gaucho écolo argentin, du cow-boy texan, etc., sortira vainqueur de cette «steak academy» ? A vous de le découvrir au cours de ce docu saignant à la réalisation succulente. AS.

DVD

ORSON WELLES

Restaurés comme des tableaux de maîtres, « Othello » et « Macbeth », deux Shakespeare magistraux d'Orson Welles, sortent séparément ou en double coffret Blu-ray, plus expressionnistes que jamais. Les bonus essentiels vous feront apprécier tout le génie visionnaire de cet acteur cinéaste hors du commun. AS.

Édité par Carlotta Films,
25 euros l'édition
simple 2 dvd, 40 euros
le coffret 4 dvd



WELCOME TO OUR WORLD

BIENVENUE DANS NOTRE MONDE



Au cœur des missions les plus extrêmes, il y a des pilotes d'exception qui vivent l'exploit au quotidien et ne confient leur sécurité qu'aux instruments les plus performants. Au cœur des missions les plus extrêmes, il y a l'Avenger de Breitling. Condensé de puissance, de précision et de fonctionnalité, les modèles Avenger sont dotés d'une construction ultrarobuste et d'une étanchéité allant de 300 à 3000 m. Authentiques instruments pour professionnels, ils sont équipés de mouvements automatiques certifiés chronomètres par le COSC – la plus haute référence officielle en matière de fiabilité et de précision. Bienvenue dans l'univers de l'extrême. Bienvenue dans le monde Breitling.



AVENGER BLACKBIRD



ADRIEN GALLO

L'ÂGE ADULTE

Echappé momentanément de son groupe les BB Brunes, le leader signe un premier album impressionnant. Rencontre à Los Angeles, sa nouvelle terre promise.

PAR BENJAMIN LOCOGE



I erre dans les allées d'Amoeba comme un enfant dans un musée. Depuis quelques mois, Adrien Gallo, 25 ans, s'est expatrié à Los Angeles pour suivre Ella, sa dulcinée, en stage au consulat français de Los Angeles. Dans ce magasin de disques mythique (le plus grand au monde), Adrien se dirige vers les bacs de vinyles pour dénicher la perle rare. Ou plutôt parfaire sa culture musicale. Ce sera un album de Morrissey, un autre de Stevie Wonder, une BO de James Bond. Le garçon a des goûts éclectiques et cela se ressent. Sur son premier album solo, « Gemini », il tranche net avec les titres rock des BB Brunes. « Les autres membres du groupe m'ont encouragé à faire ce disque. Ils savaient que j'en avais besoin. »

L'aventure solo n'est qu'une parenthèse, Adrien pense déjà au futur de son groupe. Mais le garçon est un jeune homme à qui l'on prédit, depuis le début des années 2000, un bel avenir. Ses textes malins et ses compositions abrasives ont fait de lui l'une des figures de la scène rock française. En trois disques, les BB Brunes se sont imposés comme les seuls rescapés

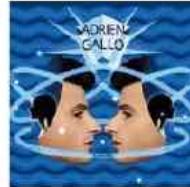
de la vague des BB rockeurs, ces gamins qui vénéraient les Libertines de Pete Doherty sans pour autant dépasser leurs maîtres. Gallo, lui, a bien vite compris que pour évoluer il aurait besoin d'aller défricher d'autres territoires, de s'inventer de nouveaux horizons. Son talent a vite été repéré, Vanessa Paradis a notamment fait appel à lui pour son dernier disque. Adrien a été surpris, mais est ressorti avec une nouvelle assurance. Et la conviction qu'il pouvait aussi n'écrire que pour lui. « J'ai demandé il y a deux ans à ma fiancée de chanter pour moi quelques titres. J'ai été immédiatement touché par sa fébrilité. Cela fonctionnait bien. »

Entre deux tournées, il s'attelle donc à l'écriture de chansons différentes, sans pécher par excès de références. Il s'intéresse à la pop française, écoute Etienne Daho ou Michel Berger et découvre un monde magnifique, plein de belles mélodies et de textes mélancoliques. « Gemini » est à l'image de son auteur : des pop songs idéales, nostalgiques à souhait, où les femmes ont leur mot à dire, Adrien se plaçant le

plus souvent du point de vue de la fille. Cela donne « Voir la mer », tube évident, ou un « Monokini » sensuel et sexuel. On pense au Bashung des débuts, à Taxi Girl, à Daho bien sûr. Mais l'ensemble est assumé avec une conviction rare pour un garçon de 25 ans. « Je ne sais pas où ce disque va m'emmenner. On me dit qu'il va m'ouvrir à un public plus adulte, à une audience plus vaste. Je ne l'ai pas fait dans ce but. C'est juste une manière de présenter ce qui me touche en ce moment. Tant mieux si l'on voit que j'évolue. »

Comme bon nombre de ses contemporains, Adrien Gallo n'est pas dans la revendication, encore moins dans la chanson politique. On sent juste un plaisir de faire, une manière naïve de voir le monde, presque futile. Mais qui se plaindrait d'aller simplement regarder la mer avec la femme que l'on aime ? Pas grand monde. Surtout quand cela donne de grandes chansons. ■

« Gemini » (Warner).
En tournée en janvier 2015.



Indiscret

Garou présentera « La fête de la chanson française », au côté de Daniela Lumbroso, pour la onzième édition de l'émission, dont Paris Match est partenaire.
La célébration aura lieu cette année le 21 novembre à 20 h 50 sur France 2.
Avec une jolie brochette de stars, comme d'habituuuude...



real watches **for** real people*



Oris Big Crown ProPilot Altimètre
Mouvement mécanique automatique
Fonction altimètre mécanique breveté
Disponible en mètres ou en pieds
Etanche 100 M/10 bar
www.oris.ch

ORIS
Swiss Made Watches
Since 1904



Réécoutez
sa chronique
matinale
sur les Nobel
français.



DEPUIS HUIT ANS,
CHARLINE EST ENGAGÉE
DANS UN PROGRAMME
HUMANITAIRE DE
SCOLARISATION POUR LES
ENFANTS ORPHELINS AU
BURKINA FASO.

CHARLINE VANHOENACKER LA BELGE EFFRONTEE

Sur France Inter, la journaliste a imposé son ton drôlement irrévérencieux. Des audaces qui font mouche.

PAR PAULINE DELASSUS

Rigueur et insolence, deux mots qui impriment un style, celui de Charline Vanhoenacker, dont la voix belge porte sur France Inter au petit déjeuner et à l'heure du thé. Avec deux créneaux quotidiens (7 h 55 et 17 heures), la trentenaire née à La Louvière, dans la province du Hainaut, redonne le sens de l'humour politique à la radio publique, mis en sourdine depuis le départ de Stéphane Guillon et Didier Porte. A la différence de ses prédécesseurs masculins, Charline ne s'offre jamais le luxe de la méchanceté gratuite et si elle aime rentrer dans le lard de ses sujets, elle n'attaque jamais le physique. Elle est à 70 % journaliste, à 30 % humoriste, un ratio qu'elle surveille

L'agenda

6 nov.

Concert / CONTEURS ÉLECTRIQUES

Précurseurs de l'électro, les Allemands de Kraftwerk revisitent leurs chefs-d'œuvre. **Fondation Louis Vuitton (Paris XVI^e).** Jusqu'au 14 novembre.

8 nov.



Expo / PORTRAITS SUBTILS

Maître du noir et blanc, Marc Riboud se dévoile avec des images rares, d'illustres ou d'anonymes. **« Portraits », Galerie Arcturus (Paris VI^e).** Jusqu'au 29 novembre.

9 nov.

Expo / FOCUS

Le 104 fait la part belle à l'image pendant le Mois de la photo. A découvrir, Aitor Ortiz et Jean-François Spricigo. **Mois de la photo 2014, 104 (Paris XIX^e).** Jusqu'au 7 décembre.

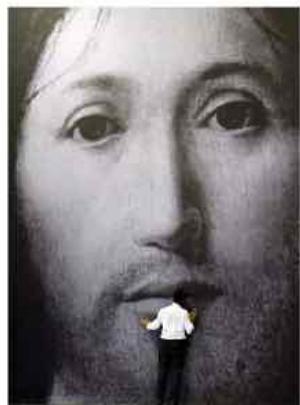
ROMEO CASTELLUCCI LE THÉÂTRE DE CHOC

Le metteur en scène italien est l'invité du Festival d'automne avec trois spectacles.

PAR PHILIPPE NOISETTE

Il aura fallu qu'une petite foule d'intégristes prenne d'assaut le Théâtre de la Ville à Paris pour qu'un autre public découvre l'Italien Romeo Castellucci. C'était en 2011. Cette pièce « scandaleuse » aux yeux de certains, « Sur le concept du visage du fils de Dieu » (photo ci-dessus, à dr.), est pourtant tout le contraire d'une agression facile. « Je leur pardonne car ils ne savent pas ce qu'ils font, écrira plus tard Castellucci. Ils n'ont jamais vu le spectacle, ils ne savent pas qu'il est spirituel et chrétien ; c'est-à-dire porteur de l'image du Christ. Je ne cherche pas de racourcis et je déteste la provocation. »

Romeo Castellucci a étudié les beaux-arts à Bologne et fondé sa compagnie en 1981, *Societas Raffaello Sanzio*. Très vite, il se fait remarquer par ce théâtre intense où les mots semblent le disputer aux images fortes et aux créations sonores. Qu'importe si le sens nous échappe. Il se passe quelque chose sur scène avec des fresques comme des tragédies contemporaines et ses relectures de Shakespeare ou de « La divine



EN AOÛT 2013,
ROMEO CASTELLUCCI
REÇOIT LE LION D'OR
POUR L'ENSEMBLE DE SA
CARRIÈRE À LA BIENNALE
DE THÉÂTRE
DE VENISE.

comédie » de Dante. Pour Emmanuel Demarcy-Mota, le directeur du Festival d'automne, « Castellucci a repoussé les frontières de l'écriture du plateau. Son art réinvente perpétuellement le dialogue entre les disciplines et met en cause notre rapport avec le monde. »

Un public assez jeune se précipite à chacune de ses nouvelles productions événements. Pourtant les thèmes sont parfois obscurs. Ou semblent d'une autre époque. En témoigne sa dernière création, « Go Down, Moses », autour du fameux Moïse bébé abandonné sur le Nil, qui va affronter les épreuves envoyées par Dieu. Mais Castellucci assaisonne le tout à sa sauce : des tableaux vivants qui lorgnent vers l'art contemporain, des mouvements d'ensemble proches de la danse actuelle. Et si on passe parfois à côté du propos, les visions saisissantes restent dans la mémoire.

Autre œuvre invitée à Paris, « Le sacre du printemps » promet une nouvelle bataille entre anciens et modernes. Car Castellucci ne s'embarrasse pas cette fois de danseurs ou de musiciens ! Ici, Stravinsky est donné dans un enregistrement sous la direction de Teodor Currentzis et des dizaines de machines déversent sur le plateau de la poudre d'os d'animaux utilisée comme



fertilisant. Morbide, direz-vous ? Pas le moins du monde. Le résultat est un extraordinaire ballet de poussière. « « Le sacre » est une pièce pour les nerfs, pas pour la conscience, affirme l'Italien. Cela va tellement vite qu'au niveau épidermique c'est presque une électrocution. » Mais Castellucci, que l'on se rassure, aime encore les acteurs. Dans « Schwanengesang D744 », il réunit sur scène Valérie Dréville, magnifique, une soprano, Kerstin Avemo, et un pianiste, Alain Franco, pour servir la musique de Franz Schubert. Célébré à Bruxelles pour ses mises en scène d'opéra, Castellucci devrait être de l'aventure Stéphane Lissner à Paris. Il signera le spectacle d'ouverture de la très attendue saison 2015-2016 de l'Opéra de Paris, avec « Moïse et Aaron » de Schönberg. Romeo Castellucci est en voie de canonisation... artistique. ■

L'agenda

Série / HAUTE TENSION

Entre Audimat, éthique et attaques terroristes, un décryptage tout en finesse des coulisses de l'information à l'américaine. Une ultime saison sur le fil. « *The Newsroom* », saison 3 inédite, OCS City, 20 h 55.



10 nov.

11 nov. / Evénement / SIDÉRAL

La sonde Rosetta se pose sur la comète Churyumov-Gerasimenko. Un spectacle inédit sur grand écran. « *Rosetta en direct : on se pose sur la comète !* », Cité des sciences et de l'industrie (Paris XIX^e), dès 15 heures.

12 nov. / ROMANS / NOËL EN POCHE

De Jonathan Franzen à Alice Munro, les indispensables de la littérature se déclinent dans une collection spécifique, au graphisme parfait. Une impeccable idée de cadeau. « *Collectors 2014* », tirage limité (Points).

12 nov.



Paris Match. Avec "L'affaire Cendrillon", vous commencez, à bientôt 85 ans, une nouvelle série. Est-ce un défi?

Mary Higgins Clark. Oui. J'ai déjà coécrit cinq livres avec ma fille Carol, qui sont sortis au moment de Noël, mais elle a en ce moment mille choses à faire. J'ai donc choisi Alafair, qui est un très bon auteur et, avec moi, elle a écrit une vraie histoire à suspense, pas sur le ton humoristique comme je le fais avec Carol. Elle a rédigé le premier jet, je l'ai retravaillé. On s'est réunies une seconde fois : on a discuté de la psychologie des personnages, on s'est bien amusées et, au final, je trouve que nous avons fait un bon roman. D'autant qu'Alafair a une bonne connaissance du système judiciaire...

C'est donc important de ne pas trop s'éloigner de la réalité?

Nous partageons la même façon de voir, à savoir qu'une histoire doit être crédible. Comme elle a été assistante de procureur, on ne risquait pas d'écrire des choses qui ne pourraient pas se produire. Pour vous donner un exemple récent qui m'a déplu, j'ai vu au cinéma "Gone Girl", l'adaptation des "Apparences". Lorsque l'héroïne massacre ce type et qu'elle arrive à l'hôpital couverte de sang, la police ne s'intéresse même pas à elle comme suspecte et la relâche. Je me suis dit : "Ben voyons ! Ce n'est pas pensable..."

"Suspicion", l'émission au cœur de l'intrigue, tente de résoudre des cas non résolus en faisant revenir les témoins de l'époque. Etes-vous, vous-même, amatrice de reality shows?

Non. D'ailleurs, je n'arrive pas à comprendre comment les gens vont jusqu'à se faire des scènes de ménage en direct à la télévision. Je ne suis jamais restée plus de quatre minutes devant de tels programmes. C'est une telle perte de temps et d'énergie mentale que de nous transformer en voyeurs.

Vous avez grandi dans le Bronx. Y êtes-vous retournée?

Oui, récemment, dans le cadre d'un reportage, je suis revenue sur les lieux où j'ai grandi avec mes parents et mes deux frères. La maison n'a pas changé, car elle appartenait à un lotissement et on ne peut pas l'agrandir ou l'embellir. La différence avec aujourd'hui, c'est qu'à l'époque, on pouvait entendre le bruit de sabot des



MARY HIGGINS CLARK PASSE AUX AVEUX

A l'occasion de la sortie de «L'affaire Cendrillon», son nouveau polar coécrit avec Alafair Burke, la reine du crime nous a reçus chez elle, à New York, et n'a pas flanché face à notre interrogatoire.

INTERVIEW FRANÇOIS LESTAVEL

chevaux du boulanger ou du livreur de lait. Mon père est mort quand j'avais 11 ans, ce qui est très triste, mais sinon, j'y ai passé des années heureuses.

Est-ce que votre père était aussi protecteur envers vous que Leo pour Laurie, votre héroïne?

Oui, moi aussi j'étais une "fille à papa" ... Mais pour Leo, je me suis surtout inspirée du grand-père paternel d'une de mes petites-filles. C'était un agent du FBI à la retraite et, lorsqu'elle allait en classe, il l'attendait tous les jours à la sortie pour vérifier qu'il ne lui était rien arrivé ! [Rires.] Seriez-vous devenue romancière si votre mari n'était pas mort aussi prématurément?

Oh, j'écrivais déjà des nouvelles avant ça. J'en avais déjà vendu un certain nombre parce que c'est ce que les magazines achetaient à l'époque. J'avais même été nommée meilleure

auteure de nouvelles par le "Saturday Evening Post", qui avait publié dix de mes histoires. Mais tout à coup, elles sont passées de mode et ils ont préféré des articles du genre "Comment devenir la meilleure amie de son mari ?" En 1963, j'avais gagné 7 000 dollars, ce qui était une somme importante à l'époque et, un an plus tard, à peine 50. C'était l'année où mon mari, Warren, est décédé, et peu avant sa disparition, il me taquinait en disant qu'il partageait la vie d'une auteure indigente !

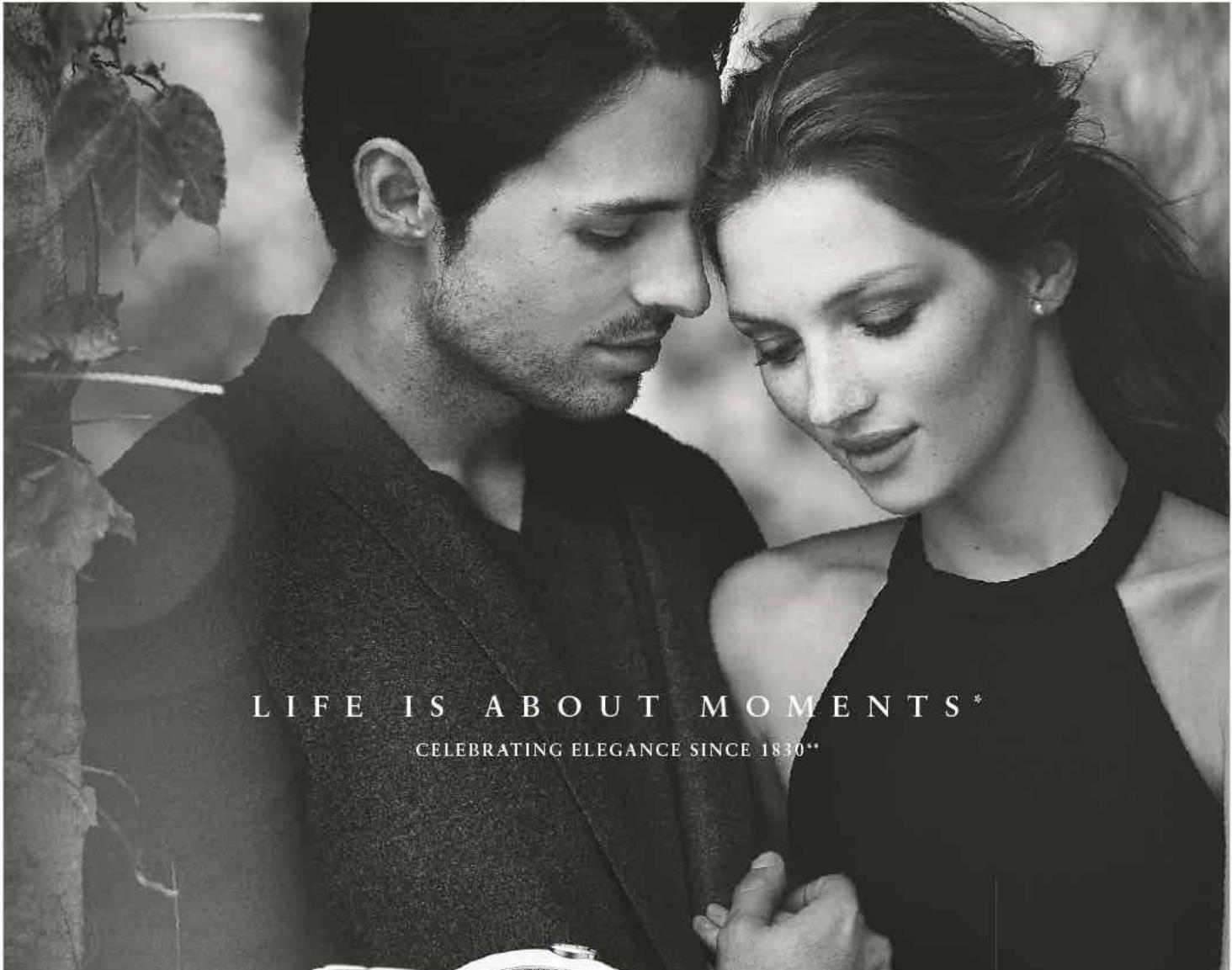
Comment avez-vous réussi à surmonter ce deuil?

Je n'avais pas le choix. Mon mari n'avait pas droit à une assurance-vie parce que son cœur était en trop mauvais état. De toute façon, je n'admire pas les gens qui se complaisent dans leurs malheurs. J'ai une amie dont le mari est mort à la même époque et qui a tenté de se suicider. Par chance, elle s'est ratée. Elle avait trois enfants en bas âge et c'était son devoir d'être la meilleure mère possible pour eux.

Dans "L'affaire Cendrillon", comme dans votre premier livre "La maison du guet", un adulte s'en prend à des enfants. La pédophilie n'est-elle pas un thème délicat à aborder?

Oui, mais tout se passe hors caméra. On sait qu'un personnage a commis ces actes, mais on ne le voit jamais s'en prendre aux enfants. (Suite page 22)

“
PEU AVANT SA MORT,
MON MARI WARREN
ME TAQUINAIT EN DISANT
QU'IL PARTAGEAIT
LA VIE D'UNE AUTEURE
INDIGENTE !”



LIFE IS ABOUT MOMENTS*

CELEBRATING ELEGANCE SINCE 1830**

* Les moments forts de la vie

** Célébrer l'élegance depuis 1830



PROMESSE
ACIER, 30 MM, QUARTZ
30 DIAMANTS
www.baume-et-mercier.com



BAUME & MERCIER
MAISON D'HORLOGERIE GENEVE 1830

Harrison PARIS / Printemps PARIS / Arnaud Chadourne PARIS / Jacquot STRASBOURG / Landreau NANTES / Eric Bernadou TOULOUSE
Catalogue disponible sur demande au 01 58 18 14 39

Jamais je n'irai plus loin dans la description. A l'époque, deux éditeurs avaient refusé mon premier roman, car ils craignaient que le lectorat féminin soit effrayé par le thème du mal fait aux enfants. Simon & Schuster a couru le risque. Et lorsqu'un jour, j'ai dîné avec un éditeur concurrent qui me demandait s'il y avait un moyen de me faire signer chez lui, il a été ébahi quand je lui ai rappelé qu'il avait refusé mon premier manuscrit. Ça a été un des moments les plus délicieux de mon existence. La vengeance est un plat qui se mange froid... Que pensez-vous de cette passion américaine pour les armes à feu, qui ne cesse d'étonner en Europe?

Je trouve qu'il y a vraiment trop d'armes en circulation, dont beaucoup ne sont pas autorisées. Mais la National Rifle Association est calamiteuse lorsqu'elle prétend savoir où elles sont, alors même que le système de régulation n'est pas du tout rigoureux. Tous ces massacres de masse commis dans des écoles ou des universités l'ont été par des individus qui s'entraînaient chez eux, à la maison.

Et vous, tireriez-vous sur quelqu'un pour sauver votre vie ou celle d'un proche?

Si l'on s'attaquait à un de mes enfants, j'en serais bien capable. Je viserais droit entre les deux yeux!

Il est beaucoup question de caméras de surveillance dans votre livre. Etes-vous entourée de systèmes de sécurité?

Oh non, ici, dans mon appartement, il y a un gardien d'immeuble et ça suffit amplement, mais dans ma propriété du New Jersey, il y a un système d'alarme. Malheureusement, j'oublie souvent de le mettre en route. Il y a quinze ans, des voleurs en ont profité pour me



JE SUIS UNE CATHOLIQUE
FERVENTE ET IL YA
DE LA MORALE DANS
CHACUN DE MES LIVRES.
MAIS, BIEN SÛR,
JE NE PRÊCHE PAS!

cambrioler et rafler des bijoux de valeur. La morale de tout ça, c'est qu'il faut penser à brancher la sécurité, surtout lorsque, comme moi, on est vieille et qu'on a de l'argent!

A-t-on déjà tenté de vous nuire?

Non, les gens sont gentils avec moi, ils m'interpellent en disant: "Bonjour, j'aime vos livres." Une fois, on m'a proposé d'avoir un garde du corps, j'ai répondu: "Pour l'amour de Dieu, je n'ai pas besoin de protection rapprochée!" Quand on voit toutes ces célébrités entourées de quatre ou cinq gardes du corps, c'est ridicule... Qui donc aurait envie de tirer sur elles? C'est juste de la frime!

Les jeunes s'intéressent de plus en plus à Internet, aux jeux vidéo. Craignez-vous qu'ils ne lisent plus?

C'est regrettable lorsque les enfants passent tout leur temps devant des jeux vidéo, sans jamais avoir la joie de découvrir un livre. Mais ce qui m'inquiète aussi, c'est la façon dont ils malmènent la langue par SMS ou e-mail. De mon temps, les générations étaient nourries au "Journal" de Samuel Pepys [1633-1703], ce juriste anglais dont le style était merveilleux et qui, pour évoquer son épouse, parlait de cette "pauvre malheureuse" [Elle rit.] La correspondance était élevée au niveau d'un art...

Avez-vous compris pourquoi vos livres plaisent à autant de monde?

Peut-être parce que mes héros ne sont pas des marginaux, ce sont des gens très bien dont la vie bascule: ils ne cherchent pas d'ennuis, s'occupent de leurs affaires, mais un événement mauvais fait irruption dans leur vie, qui aguise leur intelligence et leur foi. Moi, je suis catholique et j'utilise cette force morale pour les aider à résoudre leurs problèmes.

Dieu vous inspire donc au quotidien?

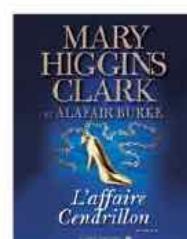
Je prie tous les jours, je suis une catholique fervente et il y a de la morale dans chacun de mes livres. Mais bien sûr, il n'est pas question que je prêche, que je m'installe à Trafalgar Square sur une estrade pour crier: "Repentez-vous!"

Quand vous irez au paradis, aimeriez-vous que Dieu vous dise: "Bien joué, Mary" ou "Zut, comment se terminait le roman que j'ai interrompu"?

Je suis sûre que si je vais au paradis, ce sera une expérience merveilleuse, mais je n'ai pas la moindre idée de ce qu'il pourrait bien me dire. Je suppose que je n'irai pas en enfer... même s'il ne faut jamais présumer de la volonté divine!

Interview François Lestavel

«L'affaire Cendrillon», de Mary Higgins Clark et Alafair Burke, éd. Albin Michel, 400 pages, 20 euros. Sortie le 13 novembre.



*Le polar
en héritage*

Alafair Burke se fait un prénom

Malgré une dizaine de livres en Amérique, qui ont reçu les louanges de Michael Connelly, Harlan Coben et Dennis Lehane, Alafair Burke, 45 ans, est encore une quasi-inconnue en France, puisque seul « Jamais vue » (éd. Télémaque) est parvenu jusqu'à nous. En revanche, son père, James Lee Burke, créateur des aventures louisianaises du shérif Dave Robicheaux (publiées chez Rivages), n'est plus à présenter, Bertrand Tavernier ayant notamment adapté au cinéma « Dans la brume électrique ». Lorsque Mary Higgins Clark a pensé à elle pour succéder à sa fille Carol, Alafair, qui est fan de ses romans, n'a pas hésité une seconde. « Avec Mary, nous partageons la même passion pour les personnages, la même façon d'approfondir leur psychologie, la même envie d'accrocher le lecteur avec une histoire dont on veut connaître la suite. » Une expérience fructueuse qu'elle n'est pourtant pas prête à tenter avec papa: « Je pourrais difficilement collaborer avec lui, nos univers comme nos personnages sont très différents, et il écrit toujours en solitaire... Et puis, je n'aimerais pas qu'il me fasse la leçon! » FL



ORIGINEL
FRANCE
GARANTIE
36 mois



JUGES: 58
PAYS: 22

PITIE0

9% NFT Automobile PEUGEOT 308 1.6 HDI 100 4x2 5cv. Min.

PEUGEOT 308. VOITURE DE L'ANNÉE.
COMPAREZ VOTRE VOITURE À LA VOITURE DE L'ANNÉE SUR COMPAREZLA308.PEUGEOT.FR



PEUGEOT RECOMMANDÉ TOTAL Consommation mixte (en l/100 km) : de 3,1 à 5,6. Émissions de CO₂ (en g/km) : de 82 à 129.

NOUVELLE PEUGEOT 308

MOTION & EMOTION



PEUGEOT

BERGES DE SEINE LA BALADE DES GENS HEUREUX

Un an après son lancement, l'opération qui a transformé les quais parisiens en lieu de promenade ludique et familiale a conquis son public.

PAR ELISABETH COUTURIER

Les tipis et les marquages au sol devant la passerelle Solferino.



Les conducteurs pris dans les embouteillages sur les bords de Seine, entre le pont Royal et le pont de l'Alma, savent-ils qu'en bas, sur les berges, toute une population s'amuse, se détend et fait la fête ? Pas de quoi les consoler, même si des études officielles affirment, à la stupeur des chauffeurs de taxi et des automobilistes lambda, que la suppression de la voie express n'a quasiment rien changé à la circulation. Beaucoup restent sceptiques. Et Anne Hidalgo de mettre en avant l'énorme succès de l'opération Berges de Seine, un Paris Plage des quatre saisons, au pied du quartier le plus élitiste de la capitale : depuis l'ouverture en juin 2013, le site a accueilli plus de 3,3 millions de visiteurs, même si, l'hiver, il semble désespérément vide. Un atout majeur : c'est gratuit et ouvert 7 jours sur 7, 24 heures sur 24. Et ça coûte 5 millions par an de budget de fonctionnement, la part partenariat et mécénat étant de 20 %.

Cette balade de près de 2,5 kilomètres le long de la Seine offre, il est vrai, une vue à couper le souffle. Et propose nombre d'animations. Contemplatifs s'abstenir ! A votre disposition, des jeux traditionnels de table (dames, échecs, petits chevaux...), de plein air (bilboquets, palets, quilles, ping-pong, croquet) ou des marquages au sol (marelle, labyrinthe). On peut aussi s'inscrire aux différents cours proposés : gym, yoga, boxe, street tennis, etc. Didier Fusillier, directeur artistique, et Annette Poehlmann, chargée de la programmation, prêchent le « do it yourself ». Soit une boîte à outils interactive. Ainsi la « Douche sonore » installée sous le pont de la Concorde remporte-t-elle un gros succès auprès des 15-20 ans : chacun peut y écouter plein gaz son morceau de musique préféré enregistré au préalable

sur son téléphone portable grâce à des mégaphones. Très sollicités également, les tipis d'anniversaire, les conteurs pour organiser une réunion entre amis, le verger pour apprendre les bases du jardinage domestique ou encore la piste de course de 100 mètres avec un système informatique qui permet de comparer son temps à celui réalisé sur la même distance par Usain Bolt !

Au programme cet automne, un atelier pour apprendre à fabriquer un cerf-volant, un salon de coiffure géant organisé par le coiffeur de Lady Gaga et une grande fête du tango... Seul bémol : l'an dernier, il y a eu deux crues de la Seine. Et les organisateurs ont dû plier bagages. ■

« Nana danseuse »,
de Niki de Saint
Phalle, 1995, exposée
durant la Fiac.
« Jaguar agile »,
par les artistes Sambre,
2014, près du pont
de la Concorde.



DEPUIS L'OUVERTURE
EN JUIN 2013,
1,5 MILLION
DE SPECTATEURS ONT
ASSISTÉ À PRÈS DE
1000 MANIFESTATIONS
ARTISTIQUES.



3
questions à...

DIDIER FUSILLIER

DIRECTEUR ARTISTIQUE DU PROJET



Paris Match. On vous connaît comme commissaire de l'opération Lille 3000. Quelle place faites-vous ici à l'art ?

Didier Fusillier. Outre des expositions temporaires de photographie, de street art ou de design urbain, on invite des artistes à réaliser des œuvres sur place. On signe également, chaque année, un partenariat avec la Fiac. Pour cette édition on a accueilli une sculpture de Niki de Saint Phalle. Et des artistes comme Emmanuel Garrigue ou Philippe Katerine ont créé des salons d'écoute dans des conteneurs pour nous faire entendre des musiques de films. On joue à fond la transversalité entre expressions artistiques.

Ça se présente comment ?

Par exemple, les élèves de l'école de paysagisme Du Breuil se sont inspirés de tableaux exposés à Orsay et au Centre Pompidou pour créer des jardins intimes. Et, pour notre mobilier urbain, on a fait appel à Oliver Bishop-Young qui, en mêlant les genres, a créé des objets décalés et drôles.

A quels artistes faites-vous appel ?

Près du pont de l'Alma, le collectif Sambre a créé une structure en bois de récupération, posée comme une seconde peau sur les murs du quai et articulée en différents volumes. L'atelier de design Van Lieshout a, lui, proposé une caravane verte et spacieuse dans laquelle les enfants peuvent prendre conscience des capacités sensitives de leur corps. Je croise les doigts : jusqu'à présent, nous n'avons subi aucune dégradation. Interview Elisabeth Couturier

ORIGINE
FRANCE
GARANTIE

À LA FIN,
IL N'EN RESTE'
QU'UNE.
C'EST **CRUEL**,
SAUF POUR CELLE
QUI RESTE..

PEUGEOT 308. VOITURE DE L'ANNÉE.

COMPAREZ VOTRE VOITURE À LA VOITURE DE L'ANNÉE SUR COMPAREZLA308.PEUGEOT.FR



PEUGEOT RECOMMANDÉ TOTAL Consommation mixte (en l/100 km) : de 3,1 à 5,6. Émissions de CO₂ (en g/km) : de 82 à 129.

NOUVELLE PEUGEOT 308

MOTION & EMOTION



PEUGEOT



- Passons par le jardin, Marie-Bénédicte, j'ai besoin que mes roses vous voient.



CINDY CRAWFORD ET RANDE GERBER LEUR COUPLE ÉTINCELLE

Ils sont mariés depuis seize ans. La super model des années 1990 et l'industriel de la nuit prouvent que leur tandem tient la route. Lors du Lacma Art+Film Gala, à Los Angeles, Cindy la magnifique, en Roberto Cavalli, et Rande, élégant, badin comme son ami George Clooney, ont fait grimper en flèche le standard glamour déjà haut de la soirée. Tout leur réussit. A 48 ans, celle qui fut reine des podiums est la mère de Presley Walker, 15 ans, et de Kaia, 13 ans, sa fille dont la beauté n'a d'égale que celle de ses parents. Rande, propriétaire de restaurants, d'hôtels, de marques d'alcool et de clubs très prisés par les stars, a fait de la réussite sa meilleure alliée. Qui a dit que le bonheur n'était pas photogénique ?

Marie-France Chatrier

« S'appeler Harlem Désir, c'est comme s'appeler Bronx Volonté » #génial
@Kevadamsss Sa politique ? Faire rire les gens !

Rande Gerber
et Cindy Crawford.
Kaia, leur fille.

Avec
MATTHEW McCONAUGHEY

“ 2014 aura été son année, avec un Oscar et un Golden Globe pour « Dallas Buyers Club ». Il est la nouvelle coqueluche de Hollywood... **l'homme vit à cent à l'heure.** Nous nous croisons à Paris pour une interview. Matthew est posé, précis, concentré. Dans « Interstellar », il incarne un pilote spatial qui traverse l'Univers à la recherche d'un nouveau monde. Un explorateur, comme lui qui plonge corps et âme dans ses personnages depuis vingt-cinq ans. Il pose, rêveur, pensif et un rien pudique, comme s'il avait encore la tête dans les étoiles... ”

*Les gens aiment***RENAN LUCE
DISNEY TALENTS**

Après son succès avec l'album « La bande à Renaud », le chanteur, marié depuis 2009 à Lolita Séchan (fille de Renaud), interprète une chanson des « Aristochats » aux côtés de jeunes talents. Un retour en enfance dans le cadre de l'émission qui sera diffusée le 11 novembre sur Disney Channel. Une prestation qui va plaire à sa fille, Héloïse, 3 ans.

**JEAN RENO
SON FILS SE LANCE DANS LA CHANSON**

A 34 ans, Michael Moreno – le vrai patronyme de l'acteur – sort son premier single, « Allez viens ». Une passion pour la musique que le jeune homme partage avec son père. Ensemble, ils avaient interprété « Je m'y ois déjà » sur le plateau de « Vivement dimanche », il y a quatre ans.

**Kylie Minogue & André Balazs
*Serial lovers***

La chanteuse australienne est arrivée au bras d'André Balazs lors de la soirée Valentino Garavani à Londres.

Les deux amoureux sont apparus plus souriants et épanouis que jamais. A 57 ans, le propriétaire de l'hôtel Chateau Marmont, à Los Angeles, peut se targuer d'être un businessman accompli dont la fortune pèse près de 400 millions d'euros. Un bon parti qui cache un lourd passif sentimental : véritable don Juan de Hollywood, l'homme traîne une réputation de coureur de jupons. Une liaison dangereuse qui ne fait pas peur à Kylie : à 46 ans, la belle est une croqueuse d'hommes accomplie. Méliné Ristiguien



PARIS MATCH

ABONNEZ-VOUS
ET RECEVEZ
LA LAMPE LED
& RÉVEIL
PROJECTEUR

Visuals non contractuels. Certaines caractéristiques du produit présenté pourront varier sans préavis.



- Mise à l'heure automatique par radio contrôle • Projection de l'heure • Boîtier rotatif • 28 LED intégrées 3 intensités
- Touches tactiles • Réveil • Thermomètre • Calendrier
- Adaptateur secteur fourni ou 2 piles (AAA) non fournies
- Dim. : H 36 x L 8,5 x P 13,5 cm



9 MOIS
39 N°s - 97,50€

+

LA LAMPE
LED & RÉVEIL
PROJECTEUR - 68€

69,90€
au lieu de 165,50 €*

95,60€
D'ÉCONOMIE

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe SANS AFFRANCHIR à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

OUI, je m'abonne à Match pour **9 MOIS** (39 Numéros - 97,50€) + la lampe LED (68€) au prix de **69,90€** seulement au lieu de 165,50€*, **SOIT 95,60€ D'ÉCONOMIE**.

Je joins mon règlement par :

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

Carte Bancaire

N° :

Expire fin :

Date et signature obligatoires

Mme Mlle Mr

Nom :

Prénom :

N°/Voie :

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cpl d'adresse :

Code postal :

Ville :

HFM PMNF3

N° Tel :

Mon e-mail :

MLP : J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par Paris Match.

Ma date de naissance :

1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»**
6. Profitez de la version numérique de votre magazine consultable à tout moment sur PC, Mac et iPad***

LES PRIVILÉGES DE
L'ABONNEMENT À

MATCH

Offre valable 2 mois et réservée aux nouveaux abonnés de France Métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles.
*Vous pouvez également, si vous le désirez, acquérir séparément chaque exemplaire de Paris Match au prix unitaire de 2,50€, et la lampe LED au prix de 68€. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous 3 semaines environ votre 1er numéro de Paris Match et sous 4 à 6 semaines environ, par pil séparé, votre lampe LED. **Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client. HFA - 149 rue Andole France - 92253 Levallois-Perret - RCS Nanterre B 324 286 319. Tel : 02 27 63 11 00. *** Version pdf seulement (contenu identique au magazine papier).

matchdelasemaine

ALLIANCE JUPPÉ-FILLON UNE QUESTION BRÛLANTE

Tous les deux sont engagés dans la course des primaires de l'UMP.

Mais un front «anti-Sarko» n'est pas à exclure...

PAR VIRGINIE LE GUAY

L'un fait figure de grand favori, l'autre a presque disparu des écrans radars. En ce mois de novembre 2014, l'histoire semble écrite. Alain Juppé, ce grand brûlé de la vie publique, opère un retour en fanfare sur le devant de la scène politique. Au point d'apparaître comme le favori des primaires de l'UMP de 2016, écrasant tous ses concurrents y compris Nicolas Sarkozy. Pendant ce temps, François Fillon, pourtant parti en campagne il y a presque un an, stagne à 10 % des intentions de vote.

C'est peu de dire que l'ex-Premier ministre de Nicolas Sarkozy ne fait plus recette. Abîmé par le conflit qui l'a opposé pendant deux ans à Jean-François Copé, il n'est que l'ombre de lui-même. Sa phrase maladroite sur le FN, lors des municipales, n'a rien arrangé. Les Français l'ont quasi passé par pertes et profits. Un comble pour celui qui, pendant cinq ans, a incarné la rigueur et l'orthodoxie économique face à un Sarkozy plus préoccupé de séduire son aile droitière que de décider des coupes budgétaires qui s'imposaient. Mais comment se démarquer d'un quinquennat dont on a été la cheville ouvrière ? Difficile équation dont le député de Paris ne se sort pas.

Et pourtant, François Fillon travaille dur. Entouré par des experts chevronnés, il élabore un programme rigoureux et éloquent. «Il faut des réformes puissantes et rapides», répète-t-il, en prônant le retour à la semaine de 39 heures dans la fonction publique, le report de la retraite à 65 ans et un plan de 110 milliards d'économies sur cinq ans. Une posture radicale qui fait sourire Nicolas Sarkozy mais qui va droit au cœur d'Alain Juppé, convaincu, lui aussi, qu'il faut imposer à la nation, en cas de victoire en 2017, un traitement de choc. Et, surtout, que les Français seront enfin



prêts à avaler une potion forcément amère. «Le pays n'a plus le choix. Ce que nous n'avons pas fait pendant tant d'années par pusillanimité s'impose à nous aujourd'hui», ne cessent de dire à leurs entourages respectifs les deux hommes. Et François Fillon, qui réunissait lundi à l'Assemblée son premier cercle (Jean-Paul Faugère, Olivier Jay, Vincent Chriqui et Patrick Stefanini), a tenu dans son bureau un discours ferme. Y compris en matière

A JUPPÉ LA PRUDENCE DES SAGES. A FILLON L'AUDACE RENTRÉE DE CEUX QUI ONT LONGTEMPS RONGÉ LEUR FREIN

d'immigration, sujet ô combien sensible, sur lequel il planche. Un déplacement à Menton le 14 novembre devrait lui permettre de préciser sa position.

On a déjà raconté les liens de bonne camaraderie qui existent entre Alain Juppé et François Fillon, ce dernier n'hésitant pas à faire porter à son aîné (de neuf ans) des éléments de son programme au cas où il voudrait s'en inspirer. Ce que Juppé fait sans hésiter lors de ses interventions médiatiques. De son côté, Patrick Stefanini, ex-juppéiste historique passé chez Fillon au printemps, se charge de maintenir des ponts amicaux entre les

deux hommes. François Fillon et Alain Juppé se connaissent depuis trente ans et se sont toujours «bien entendus», nous dit-on. «Ils n'ont jamais été rivaux et ne le seront jamais», ajoute-t-on.

Et si Stefanini jure ses grands dieux qu'à son âge – 61 ans –, il «ne connaît plus le regret» et qu'il restera avec François Fillon jusqu'au bout, il ne dit plus rien lorsqu'on lui demande si une alliance

entre les deux hommes est envisageable. Du côté d'Alain Juppé, on est tout aussi évasif. «Vous, les journalistes, êtes toujours prompts à écrire de belles histoires», entend-on lorsque nous posons la question. Mais ni les uns ni les autres ne démentent catégoriquement une telle éventualité. Comme si le rapprochement était inévitable. La remarque leur est souvent faite par les sympathisants. «Vous allez bien finir par vous entendre tous les deux», leur lance-t-on lors de leurs visites de terrain ou de leurs meetings.

Une question de jours ? Sûrement pas. De semaines ? Sans doute. Chez Fillon, on caresse un ultime espoir: sait-on jamais, si les courbes des sondages s'inversaient... Chez Juppé, on garde un sourire poli. Mais les deux hommes sont complémentaires et le savent. A Juppé, 69 ans, le profil cabossé et la prudence des sages. A Fillon, 60 ans, l'audace rentrée de ceux qui ont longtemps rongé leur frein. **Un tandem séduisant face à un Nicolas Sarkozy dont le retour ne se passe pas si bien que ça**, malgré une victoire assurée le 29 novembre à la tête de l'UMP.

D'ailleurs, dans l'entourage du chef de l'Etat, on grimace à cette éventualité. Sarkozy contre Juppé, passe. Encore que... Mais Sarkozy contre Juppé et Fillon, voilà qui fait mal, tout à coup. Très mal. ■

« Je me revendique gay, car j'ai la chance de pouvoir le faire »

juillet 2004

Jean-Paul Cluzel
ex-patron de Radio France

« J'aurais aimé avoir le courage de l'assumer plus tôt »

mai 2014

John Browne
ex-directeur général de BP



GRANDS PATRONS GAYS ET FIERS DE L'ÊTRE

« Je considère mon homosexualité comme le plus beau cadeau que Dieu m'aït fait »

octobre 2014

Tim Cook
directeur général d'Apple



Murmures

« Il faut se lever quand le juge entre. » Etonnement de Rama Yade à cette recommandation chuchotée par son avocat le 28 octobre au TGI de Paris. Il est vrai que la vice-présidente du Parti radical, qui conteste en justice l'élection de son rival Laurent Hénart à la tête du parti centriste, n'a pas de raison de connaître si bien les us et coutumes des prétoires : depuis deux ans, en attaque ou en défense, l'ex-ministre de Nicolas Sarkozy n'a dû affronter que quatre procédures !

...

Histoire de prendre à rebours ceux qui le traitent de « papy », Alain Juppé donnera une interview aux « Inrocks », le magazine branché des bobos.

...

+ 440 000

C'est la hausse entre 2008 et 2012 du nombre d'enfants vivant en France sous le seuil de pauvreté, selon l'Unicef.

BAN KI-MOON ENVOÛTÉ PAR CONCHITA

Le secrétaire général de l'Onu applaudit Conchita Wurst, le 3 novembre à Vienne. L'artiste travesti était convié à chanter au siège autrichien des Nations unies pour promouvoir les droits des homosexuels. Visiblement chamboulé par la diva à barbe, qu'il a qualifiée « d'icône culturelle », Ban Ki-moon en a confondu l'Autriche et l'Australie dans son discours d'hommage.



Le président du Parti radical de gauche ne digère toujours pas la réforme territoriale.

« NOUS NE SIGNONS PAS DE CHÈQUE EN BLANC AU GOUVERNEMENT »

Jean-Michel Baylet

INTERVIEW GHISLAIN DE VIOLET

Paris Match. Manuel Valls a accédé à vos exigences. Pourtant les radicaux ne soutiennent toujours pas la réforme territoriale...

Jean-Michel Baylet. Cette réforme s'est faite dans une absence totale de concertation, aucune étude d'impact n'a été menée. Avec ce projet, après sera moins bien qu'avant. On ne fera pas d'économies et la proximité avec les citoyens sera brisée. Quant au maintien des départements ruraux que j'ai réclamé, c'était la moindre des choses !

Depuis que le Premier ministre a accepté votre « pacte de majorité », la fidélité des radicaux à l'exécutif est-elle acquise ?

Notre loyauté concerne le budget. Sur le reste, nous ne signons pas de chèque en blanc. Nous avons failli sortir du gouvernement le mois dernier !

A la suite de votre menace de sortie de la majorité, votre autorité a été contestée en interne...



Nous sommes un parti démocratique, chacun s'exprime, c'est normal. Mais quand des décisions sont prises, tout le monde s'y tient. Contrairement à ce qui se passe au PS d'ailleurs...

Le PS pourrait perdre la majorité absolue à l'Assemblée. Il va être d'autant plus dépendant des voix du PRG.

Nous sommes incontournables depuis le début, notamment du point de vue de nos valeurs politiques. Mais c'est vrai que les socialistes vont devoir faire encore plus attention à nous maintenant. Ce n'est pas naturel, chez eux.

Quelle est votre position sur le barrage de Sivens, que votre département finance en partie ?

Ma première pensée va à ce jeune homme qui est mort. Mais, au-delà de ce drame, je pense que l'ordre républicain doit toujours l'emporter. Ces travaux ont été menés dans la transparence, cela fait des années qu'on y travaille. Si la violence suffit à stopper des projets d'aménagement utiles aux territoires et aux agriculteurs, c'est terrible.

Comment jugez-vous la première moitié du quinquennat de François Hollande ?

Je ne peux pas vous dire que les choses se passent comme nous l'aurions rêvé. Cela peut s'arranger, mais il va falloir faire vite, car nous avons un gros problème vis-à-vis de l'opinion publique. ■

Retrouvez l'intégralité de l'interview sur parismatch.com

JEAN-LUC PARODI
DÉCRYPTAGE

Stagnation

C'est toujours la morosité : les seuls sujets de conversation qui atteignent 50 % portent sur les décès de Christophe de Margerie, 65 % (et 79 % chez les diplômés du supérieur, 80 % au MoDem), et de Rémi Fraisse, 65 % aussi (y compris chez les Verts), sur les clowns agressifs, 65 % (69 % chez les femmes, 77 % chez les 18-24 ans) et naturellement la hausse du chômage, 52 % contre 32 % en octobre pour sa baisse. En revanche, la primaire pour la présidence de l'UMP ne fait parler que 20 % des personnes interrogées, un peu plus à l'UMP (30 %) ; ils étaient 32 % en octobre avec, il est vrai, une formulation légèrement différente. Ce climat influe sur la stagnation de l'exécutif, qui reprend jusqu'aux mini-traces du frémissement d'octobre : 19 % seulement d'approbation pour François Hollande, au plus bas avec 53 % de « n'aprouvent pas du tout » et ses traits d'image quasiment tous en baisse ; -4 pour Manuel Valls qui abandonne son gain d'octobre (+3), mais conserve quand même du soutien chez les 65 ans et plus (51 %), les sympathisants MoDem (59 %) et PS (69 %). Face à cet exécutif en difficulté, l'opposition poursuit sa lente remontée, 39 % estiment qu'elle ferait mieux, +1 qui s'ajoute aux +2 du mois dernier, son meilleur score depuis sept mois. Sa crédibilité s'élève même à 69 % chez les sympathisants UMP et 54 % chez ceux du FN, qui pensent sans doute à celle de Marine Le Pen. ■



Approuvez-vous ou désapprouvez-vous leur action à leurs postes respectifs ?

NOVEMBRE 2014	ÉVOLUTION /OCTOBRE	NOVEMBRE 2014	ÉVOLUTION /OCTOBRE
19	=	Approuvent	43
81	=	N'aprouvent pas	56
-	=	Ne se prononcent pas	1
			+1

Pour chacune des appréciations suivantes, dites-moi si elle correspond bien ou mal à l'idée que vous vous faites des personnalités ci-dessus à leur poste.

NOVEMBRE 2014	ÉVOLUTION /OCTOBRE	NOVEMBRE 2014	ÉVOLUTION /OCTOBRE
Défend bien les intérêts de la France à l'étranger	-4	53	-3
Est proche des préoccupations des Français	-3	51	-3
Dit la vérité aux Français	-1	43	-2
Mène une politique efficace contre la dette et les déficits publics	+3	42	-4
Mène une bonne politique économique	-3	33	+2
			Est capable de sortir le pays de la crise

LES FRANÇAIS EN PARLENT

Pour chacun des sujets suivants, dites-moi s'il a animé, cette semaine, vos conversations avec vos proches, chez vous ou au travail.

- 65 Le décès du P-DG de Total, Christophe de Margerie, dans un accident d'avion
- 65 Les agressions orchestrées par des individus armés et déguisés en clowns en France
- 65 Le décès de Rémi Fraisse, un manifestant de 21 ans, lors d'affrontements autour du barrage de Sivens, dans le Tarn
- 52 La hausse du chômage en septembre
- 45 Le débat autour de la réforme du système d'indemnisation du chômage
- 40 Les révélations sur le financement par la CGT des travaux dans le logement de son secrétaire général, Thierry Lepaon
- 38 Le débat autour de la réforme territoriale et du passage de 22 à 13 régions
- 31 Les dissensions au sein du Parti socialiste sur la politique du gouvernement
- 23 Les tergiversations autour de la livraison du navire Mistral de la France à la Russie
- 20 L'élection interne du président de l'UMP opposant Bruno Le Maire, Hervé Mariton et Nicolas Sarkozy
- 20 La défaite du parti islamiste Ennahdha aux élections en Tunisie
- 20 Le titre de champion du monde des rallyes 2014 remporté par le pilote français Sébastien Ogier
- 14 Les débats autour des changements de nom du Parti socialiste, de l'UMP et du Front national



L'OPPOSITION

Selon vous, l'opposition ferait-elle mieux que le gouvernement actuel si elle était au pouvoir ?

	NOVEMBRE 2014	ÉVOLUTION /OCTOBRE
Oui	39	+1
Non	61	-1
Ne se prononcent pas	-	=

Le commentaire du sondage est de Jean-Luc Parodi, directeur de recherche à la Fondation nationale des sciences politiques et consultant à l'Iop. Le tableau de bord Paris Match-Iop a été réalisé sur un échantillon de 1 005 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille, niveau d'éducation), après stratification par régions et catégories d'agglomération. Les interviews ont eu lieu par téléphone les 30 et 31 octobre 2014.

Le «French bashing» prend encore de l'ampleur. Au moment où la confiance des investisseurs américains en la France n'a jamais été aussi basse (seuls 12 % d'entre eux, contre 56 % en 2011, en ont une opinion favorable), la révocation sans sommation du patron de Sanofi, le Germano-Canadien Chris Viehbacher, 54 ans, par le conseil d'administration du groupe pharmaceutique a provoqué une nouvelle vague de protestations outre-Atlantique. Analystes, experts du «Big Pharma»



et gestionnaires de fonds ont vilipendé en chœur cette décision, jugée «arbitraire» par tous et «injuste» par beaucoup. Le bilan de Viehbacher, un ancien de GlaxoSmithKline nommé aux commandes du laboratoire en 2008, était perçu par les financiers comme très positif. Sous sa houlette, l'ex-Sanofi-Aventis a en effet progressé de près de 50 % en Bourse en cinq ans, s'est restructuré en misant sur de nouvelles activités comme la biotech – avec notamment le rachat de Genzyme aux Etats-Unis en 2011 pour 20 milliards de dollars – et a su gérer le vieillissement de son portefeuille de médicaments

SANOFI CRISE AU SOMMET

En remettant brutalement Chris Viehbacher, directeur général du géant français de la pharmacie, Serge Weinberg, le président du conseil d'administration, a choqué les marchés.

PAR MARIE-PIERRE GRÖNDHAL

la filiale brésilienne en 2013. Au cœur de ce bouleversement, Serge Weinberg, 63 ans, ancien président du directoire de Kering, fondateur d'un fonds d'investissement à son nom, ami intime de Laurent Fabius et énarque. Un homme qui n'a jamais pris la gouvernance d'entreprise à la légère puisqu'il avait déjà claqué la porte du conseil d'administration d'Accor en 2009, à la suite d'un

profond désaccord. Pour certains initiés, le nouveau patron par intérim de Sanofi (jusqu'à la nomination d'un nouveau directeur général) est la clé de cette révolution. «Viehbacher a géré

«DES IMPLANTATIONS NATIONALES ALLAIENT SE RETROUVER MENACÉES»

UN BON CONNAISSEUR DU DOSSIER

les transformations de Sanofi très efficacement, mais à la hache, remarque un bon connaisseur du secteur. Il n'était pas très aimé en interne, contrairement à ce que prétendent plusieurs éditorialistes anglo-saxons, à cause de son management brutal. Mais tant que les coupes se sont effectuées ailleurs qu'en France, personne n'a songé à les lui reprocher. Aujourd'hui, des implantations nationales allaient se retrouver menacées.

Impossible pour le gouvernement d'affronter en ce moment des plans sociaux de grande ampleur.» Un projet secret, baptisé «Phénix», prévoyait à court terme la fermeture ou la cession d'un portefeuille de médicaments «matures» d'une valeur de 8 milliards de dollars. Ce dernier aurait eu un impact non négligeable en France, où se trouvent localisés des

domaines historiques du groupe. Même si Viehbacher avait affirmé que ce plan était abandonné, beaucoup voient en son licenciement la preuve que l'exécutif en redoutait la concrétisation. Et que Serge Weinberg ne pouvait ignorer cette situation. «Il sera difficile, dans ces conditions, de lui trouver un successeur crédible à l'étranger», prédit un gestionnaire de fonds américain. ■

LE CLUB MED JONGLE AVEC LE CIRQUE DU SOLEIL

Après les «gentils organisateurs», voici venus les «gentils circassiens» pour divertir les «gentils membres». Le Club Med vient en effet de conclure un partenariat avec le Cirque du Soleil, la troupe québécoise devenue en trente ans une entreprise de divertissement employant 4 000 personnes. Les clients du Club s'initieront aux acrobaties et aux pirouettes en sautant à l'élastique sur un «bungee», en s'exerçant sur le trapèze volant et à la corde raide ou en sautant sur les trampolines. Ce concept, baptisé Creactive, sera lancé en juin prochain dans le village de Punta Cana, en République dominicaine.

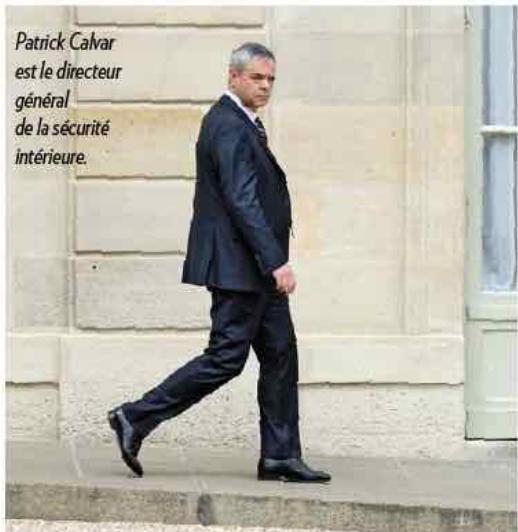
Anne-Sophie Lechevallier



Creactive
By Cirque du Soleil

Henri Giscard d'Estaing,
P-DG du Club Med, et
Daniel Lamarre,
président du Cirque
du Soleil.

Patrick Calvar
est le directeur
général
de la sécurité
intérieure.



LA MISSION IMPOSSIBLE DE PATRICK CALVAR

Ses services ont récemment déjoué trois projets d'attentat à Nice, Lille et Paris. Menaces djihadistes, effectifs réduits, intrigues politiques, le patron de l'antiterrorisme n'a jamais été autant sous pression.

PAR FRANÇOIS DE LABARRE

Les épaules larges, le verbe rare, le champion de l'antiterrorisme cultive la discrétion. Ce Breton, décrit comme un «taiseux», entre à la DST en 1984. Il y traque les Bretons, les Basques et les espions de l'Est et reçoit en hommage pour son travail une collection de bouteilles de vodka du KGB. «Cela ne veut pas dire qu'il travaillait pour eux!» précise un proche. Patrick Calvar devient ensuite une pointure

dans la lutte antiterroriste. «Il se lève aux aurores, connaît ses dossiers sur le bout des doigts, raconte un autre proche. Il a suivi de près ou de loin toutes les grandes affaires de ces trente dernières années. Sa perception du mode de pensée des terroristes est sans équivalent.»

Très à l'aise dans le milieu de la police judiciaire, dont il incarne la culture rigoureuse, il l'est moins dans le marigot politique. Or, en succédant à Bernard Squarcini, évincé en 2012 par François Hollande, Patrick Calvar se trouve projeté malgré lui dans un jeu d'intrigues. En juin 2013, il reçoit un appel de Michel Gaudin. L'ancien directeur de la police nationale, qu'il connaît bien, est devenu le directeur de cabinet de Nicolas Sarkozy. Gaudin est persuadé que «les hommes de Valls» et donc, par extension, ceux de Patrick Calvar, participent à l'enquête sur le présumé financement libyen de la campagne de Nicolas Sarkozy en 2012, ce qui serait illégal. Patrick Calvar hésite. Ne serait-il pas aussi illégal de renseigner Michel Gaudin? Il ignore alors que le téléphone de son interlocuteur est sur écoute. Finalement, il ne donne pas suite aux réclamations du dircab de l'ancien président et prévient son responsable hiérarchique, Manuel Valls. Sa prudence le sauve. Mais ses anciens amis sarkozystes lui reprochent de «jouer le jeu de la gauche». «Il faut savoir dire non à son patron pour ne pas tomber dans les coups tordus et protéger la boutique», explique l'un d'eux.

Son poste est devenu encore plus politique depuis que la DCRI a donné naissance à la DGSI en mai dernier.

Calvar rend désormais des comptes au ministre de l'Intérieur. D'où son embarras, le 23 septembre dernier, quand les conseillers de Bernard Cazeneuve annoncent en fanfare l'arrestation de trois présumés candidats au djihad, dont un beau-frère de Mohamed Merah. La nouvelle passe en boucle sur les chaînes d'info, mais rien n'est encore fait. A cause d'une étourderie des services turcs, les

LE MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR REFUSE DE COMMUNIQUER SUR PATRICK CALVAR

suspects passeront entre les mailles du filet. Beauvau rejette alors la responsabilité sur le dos de Calvar, qui n'a rien à se reprocher. «Il a encaissé, explique un proche, mais c'était dur. A la DGSI, c'est très mal passé, les agents ont eu l'impression de se faire avoir par le pouvoir politique.» Aujourd'hui, Beauvau refuse de communiquer sur le directeur de la sécurité intérieure. **Lundi dernier, les éléments positifs de son bilan «fuyaient» dans la presse sans passer par la case ministère de l'Intérieur.** Une chose sauve Calvar: son bilan. Ses services déjouent trois ou quatre tentatives d'attentat par an, mais l'inquiétude monte. Avec la présence de la France dans la coalition anti-djihadiste en Irak, les menaces se multiplient. «Il faudrait pouvoir surveiller un millier d'individus, explique une source proche de la DGSI, nous n'en avons pas les moyens.» A cela s'ajoute un cadre légal désuet. «Il faudrait une loi pour mieux protéger les agents, milite un professionnel de la sécurité. Sinon, on aura bientôt du mal à trouver des candidats pour aller au charbon.» ■

Signé Wolinski





Le muffin qui m'a rendue célèbre
dans la classe d'Arthur ;-)

ALICE



VOS PLUS BELLES HISTOIRES CULINAIRES S'ÉCRIVENT AVEC SAUTER.

Depuis que Sauter a imaginé la cuisson automatique, une vraie révolution a commencé dans les cuisines françaises. Elle se poursuit aujourd'hui avec la technologie **EasyCook**. Grâce à son capteur électronique, votre four détermine automatiquement le temps, la température et le mode de cuisson qui convient à votre plat. Il vous suffit de choisir votre menu et de lancer la cuisson, le four s'occupe du reste. Simple, intelligent et intuitif, votre four Sauter révèle le meilleur de vos talents culinaires.

Technologie française - Fabrication française.



Retrouvez cette recette sur
sauter-electromenager.com

Nous cuisinons si bien ensemble

sauter

LA LANGUE ANGLAISE RÈGNE-T-ELLE SUR L'EUROPE ?

L'Union européenne compte 24 langues officielles, dont 3 de travail : l'anglais, le français et l'allemand.

Data Match a regardé quelles langues les élèves européens apprenaient à l'école.

Comment lire ?

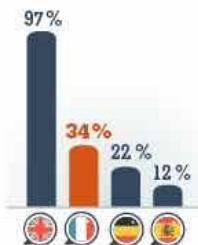


L'ANGLAIS IMPOSÉ

L'apprentissage de l'anglais est obligatoire dans 10 pays de l'UE, mais pas en France.

LE FRANÇAIS BON DEUXIÈME

Après l'anglais, c'est le français qui est le plus étudié par les collégiens européens.



En revanche, dans les pays nordiques et baltes, l'allemand prend souvent la deuxième place. En Suède, l'espagnol devance l'allemand et le français.



LANGUE VIVANTE EN OPTION

En Irlande et en Ecosse, apprendre une langue étrangère n'est pas imposé.



Apprendre le français est obligatoire en Belgique, à Chypre et au Luxembourg.



Dans 7 pays de l'Union européenne, l'apprentissage d'une seconde langue vivante est facultatif.



How are you today?

LE CHOIX DES FRENCHIES

95 % des collégiens français étudient l'anglais en première langue. En deuxième langue, l'espagnol (72 %) devance largement l'allemand (15 %).

ce qu'il faut retenir

OUI l'anglais domine l'Europe. Partout, il est majoritairement choisi en première langue et, dans un tiers des pays de l'UE, son apprentissage est même obligatoire. Au total, 73 % des élèves européens apprennent l'anglais dès l'école primaire.

*En Belgique germanophone, tous les élèves commencent à apprendre le français comme matière obligatoire à l'âge de 3 ans. Tous apprennent deux langues sauf en Belgique francophone où une seule langue étrangère est imposée. Les pays sont classés par ordre croissant selon l'âge auquel la première langue devient obligatoire.

Homelive

le pouvoir de piloter votre maison depuis votre mobile



Avec Homelive, à partir d'une seule application, veillez sur votre maison à distance :

- où que vous soyez, vous déclenchez votre chauffage électrique d'appoint ou vos lumières
- vous êtes immédiatement prévenu en cas d'éventuelles intrusions ou de fuites d'eau

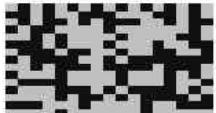
Et encore plus de possibilités avec les objets connectés Homelive disponibles chez Orange.

boutiques Orange, homelive.orange.fr et 1014*

Offre Homelive avec engagement de 12 mois. Caméra disponible prochainement.

Offre réservée aux particuliers soumise à conditions sous réserve d'éligibilité et de couverture, valable en France métropolitaine. Nécessite un accès internet, une offre mobile et des équipements compatibles. Conditions et tarifs en boutique Orange et sur homelive.orange.fr. *Appel gratuit depuis une ligne fixe Orange. Tarif variable depuis la ligne d'un autre opérateur.





L'adresse de votre bien-être

FRANCIS HEURTAUT & CONSULTANTS Photos non contractuelles.



La garantie des experts.
Renseignements sur www.ac.grandlitier.com

ANDRE RENAULT

Ensemble ANDRE RENAULT "BOREALE MV1"

Matelas Ame polyuréthane profilée FlexO² + mousse ThermoSilver. Epaisseur 16 cm, densité 45kg/m³. Face hiver laine de Castille, face été coton bio. Tricot 37° C, 82% polyester, 18% viscose. Plate bande Aéoflex. Epaisseur totale 23 cm.

Toutes dimensions spéciales possibles.

Sommier Suspension lattes sur rotules. Zone épaulé assouplie, réglage de fermeté en zone lombaire + lattes fibres. Grand appui dorsal et tête-à-oreiller, relevage pied sommeil + relaxation par télécommande. Coupe courant et remise à zéro. Finition tricot 37°C. Dosseret et pieds en option. Hauteur 15 cm.

2990€

au lieu de
3967€

(dont Eco-part 14€) (prix hors Eco-part)

Le matelas en 160 x 200
(dimension recommandée)

Jusqu'au 6 décembre 2014

Grand Litier

VOTRE BIEN-ÊTRE COMMENCE ICI

Magasins sur www.grandlitier.com

match de la semaine

ALLIANCE JUPPÉ-FILLON

UNE QUESTION BRÛLANTE

30

LE MATCH DE L'EXÉCUTIF

32

INVESTIGATION LA MISSION IMPOSSIBLE

DE PATRICK CALVAR

34

reportages

FRANÇOIS HOLLANDE

FACE AUX FRANÇAIS

40

De notre envoyée spéciale Mariana Grépinet

BARRAGE CONTRE LES PACIFIQUES !

MANIFESTATIONS VIOLENTES EN FRANCE

46

De notre envoyée spéciale Aurélie Raya

ROUTE DU RHUM

CAP SUR LA PEUR

52

BURKINA FASO

LA CHUTE DE BLAISE COMPAORÉ

56

Par Patrick Forestier

JOHNNY « LAETICIA M'AIME POUR

LES BONNES RAISONS »

62

Un entretien avec Benjamin Locoge

COMITÉ COLBERT LES MEILLEURS

AMBASSADEURS DE LA FRANCE

70

Interview Elisabeth Chavelet

LE MYSTÈRE JOHN CANTLIE

ON REDOUTAIT SA MORT, ON LE RETROUVE

74

ENVOYÉ SPÉCIAL DE DAECH À KOBANÉ

Par Michel Peyrard

MARLÈNE JOBERT

SOUVENIRS, SOUVENIRS

78

LA CORDÉE FANTASTIQUE

82

CHARLOTTE ET GAD

AMOUR ET GLAMOUR À LOS ANGELES

88

SCOTT EASTWOOD TEL PÈRE, TEL FILS

90

Par Florence Broizat

PORTRAIT ALISON TEAL

96

Par Emilie Blachere



30^e ANNIVERSAIRE DE CANAL+.
NOTRE REPORTAGE DANS LES COULISSES
SUR LE SITE WEB DE MATCH.



LOZUKURI, LE CHRYSANTHÈME IMPÉRIAL
JAPONAIS, S'EXPOSE AU GRAND TRIANON, À
VERSAILLES. VIDÉO SUR PARISMATCH.COM.



ROUTE DU RHUM : NOS REPORTERS ONT PU VISITER LE « SPINDRIFT 2 » AVANT LE DÉPART.
NOTRE VIDÉO EN SCANNANT LE QR CODE PAGE 55.

MATCH
SUR L'IPAD

PORTFOLIOS,
REPORTAGES,
BONUS VIDÉO
ET AUDIO.



UNE BRÈVE HISTOIRE
DES JUMEAUX PRINCIERS
À TRAVERS L'HISTOIRE.



La princesse Claire de
Belgique et ses jumeaux.

Grédits photo : P.11 : M. Hartmann, stylisme Saint Laurent par Hedi Slimane, P.12 et 13 : M. Hartmann, DR, Prod Ciné, P.14 : DR, P.16 : S. Mcke, DR, V. Capman, P.18 et 19 : A. Isard, P. Boettcher, Aitor Ortie, M. Riboud/Courtesy Galerie Arcturus, Luca del Pia, DR, Guido Mencari, HBO, J. Camus, T. Ludo, P.20 : C. Lane, P.22 : C. Lane, P.24 et 25 : C. Mangin, Nikki de St Phalle/Berges de Seine, M. Dufour Photographie, Sambre/Berges de Seine, P.27 : Abaca, Bestimage, Visual, P.28 : N. Aliaga, Abaca, E-Press Photo/Visual, WireImage/Getty Images, P.30 à 36 : Abaca, Visual, Rea, Sipa, Reuters, V. Capman, B. Gioudon, A. Maier, D. Plisson, DR, P.40 à 43 : R. Depardon/Magnum Photos, P.44 et 45 : S. Kilpatrick/The Canadian Press/AP/Sipa, P.46 et 47 : G. Gobet/AFP, P.48 et 49 : E. Bouvet, P.50 et 51 : S. Salom/Gomis/Sipa, E. Bouvet, DR, P.52 et 53 : P. Chérel/PhotoPQR/Ouest France/MaPPP, P.54 et 55 : D. Meyer/AFP, P. Chérel/PhotoPQR/Ouest France/MaPPP, F. Destoc/PhotoPQR/Le Telegramme/MaPPP, A. Courcey/Panoramic, P.56 et 57 : A. Borzeaud, P.58 et 59 : I. Sanogo/AFP, P.60 et 61 : J. Penney/Reuters, H. Sama, I. Sanogo/AFP, P.62 et 63 : D. Costa, P.64 et 65 : T. Frank/Bureau233, P.66 et 67 : D. Costa, T. Frank/Bureau233, P.68 et 69 : AGIP/Rue des archives, Keystone, P.70 à 73 : H. Fathomme, P.74 et 75 : DR, MaPPP, P.76 et 77 : Vizzitown, DR, API/Sipa, P.78 et 79 : G. Gaume/H&K, P.80 et 81 : Fabian/Sygma/Corbis, M. Rosenblatt/Sygma/Corbis, G. Giaume/H&K, P.82 à 87 : R. Boesch/Mammut, P.88 et 89 : S. Granitz/WireImage/Getty Images, DR, P.90 et 91 : DR, Nana Productions/Sipa, P.92 et 93 : K. Winter/Getty Images, DR, P.94 et 95 : MovieStone Collection/Rex Features/Sipa, K. Winter/Getty Images, DR, MaPPP, P.96 et 97 : S. Lee/Alisons News Agency/Sipa, P.99 : DR, P.104 et 105 : DR, A. Ferreto, P.106 : DR, P.102 et 103 : V. Capman, DR, P.104 et 105 : DR, A. Ferreto, P.106 : DR, P.110 et 111 : DR, Thierry Mugler, DR, P.112 : B. Witz, Plainpicture, C. Choulet, DR, P.117 : E. Bonnet, Phane, Getty Images, DR, P.119 à 122 : T. Esch, D. Goupy/Signature, P.120 : A. Marchi/PhotoPQR/MaPPP, P.125 : F. Latrelle/JMC, P.128 : H. Tulli, P.130 : F. Fouque, O. Roller/Divergences.

Retrouvez sur parismatch.com l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.

Et tous les samedis à 9 heures sur  dans **LA MINUTE MATCH +**

LABONNEMENT

www.parismatchabo.com

**A MI-PARCOURS
DE SON QUINQUENNAT,
LE PRÉSIDENT DE LA
RÉPUBLIQUE A
DE NOUVEAU POSÉ POUR
RAYMOND DEPARDON**

*Le 26 octobre, sur le balcon
de son bureau.*

*Il y a deux ans et demi,
le président choisissait les jardins de l'Elysée
pour sa photo officielle.*

PHOTOS RAYMOND DEPARDON



FRANÇOIS HOLLANDE

Les visages amis sont rares, mais il n'a pas l'intention de se dérober. Sur TF1, le 6 novembre, le président prend même le risque du direct. Le 22 avril 2012, 28 % des Français lui accordaient leurs suffrages. Deux ans et demi plus tard, ils ne seraient que 13 % à se dire satisfaits. Une impopularité record. Du monde de la finance stigmatisé comme un « véritable adversaire » à la profession de foi en 15 points du « Moi président », le candidat avait donné tous les éléments pour dresser son bilan. « Nous aurions dû faire, dès 2012, un constat plus clair sur la situation de la France, sur sa triple crise : croissance, dette et déficits, confiance. Tout part de là. » Dans « L'Obs », il y a quinze jours, ce n'est pas un adversaire qui s'exprimait ainsi... mais le Premier ministre, Manuel Valls.

FACE AUX FRANÇAIS



DEVANT LA GRAVITÉ DE LA SITUATION, IL GARDE D'AUTANT PLUS SON SANG-FROID

« J'ai trouvé le président seul et au travail, observe Raymond Depardon. Il s'est à peine arrêté le temps des photos. Pourtant, il n'a pas perdu sa qualité d'écoute. A propos de mes projets au Tchad, il m'a dit: "Attention, c'est dangereux." » Les documents s'entassent sur le bureau de François Hollande. Notamment un journal vieux d'un mois: « Les Echos » ouvert à l'article « Les droits rechargeables lancés pour inciter à la reprise de l'emploi ». Les 500 000 chômeurs supplémentaires à mi-mandat, c'est l'échec qui l'affecte le plus. Pendant la campagne, il misait sur la croissance pour « inverser la courbe » fatidique. En avril, il déclarait encore: « Si le chômage ne baisse pas d'ici à 2017, je n'ai aucune raison d'être candidat ou aucune chance d'être réélu. »



*Dimanche 26 octobre 2014
après-midi, dans le bureau
présidentiel.*

ON NE POURRA PAS DIRE QUE FRANÇOIS HOLLANDE MANQUE DE COURAGE. IL RAME À CONTRE-COURANT MAIS VEUT RETISSER LE LIEN AVEC LES FRANÇAIS

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE AU CANADA MARIANA GRÉPINET

Dans les Rocheuses du Grand Ouest canadien, le chef de l'Etat a traversé des forêts de pins. Des Douglas taxifoliés, conifères qu'une écorce épaisse et liègeuse protège de l'incendie. On se demande quelle est la nature de son écorce à lui, tant rien ne semble jamais l'affecter. Pourtant, dans l'avion qui l'emmène d'Ottawa à Québec, ce lundi 3 novembre après-midi, quelques instants après le décollage, son visage semble plus grave qu'à l'habitude. Sont assis face à lui, à son bureau, le général Puga, son chef d'état-major particulier, et Jacques Audibert, son conseiller diplomatique. Ensemble, ils dressent l'état des lieux des points chauds de la planète : Burkina Faso, Ukraine, Irak, Syrie. Les vrais combats. La veille, pendant un autre vol, avec son conseiller en communication, Gaspard Gantzer, il planchait sur son émission de télé de jeudi 6 novembre. Pendant les soixante-douze heures de son voyage, il en aura passé plus de trente dans son Airbus A330. Cette visite d'Etat devait être honorée mais François Hollande aurait pu s'épargner de traverser le pays d'un bout à l'autre. Quand on lui demande pourquoi le président, à quelques jours de l'événement qu'il prépare depuis des semaines, s'est imposé ce voyage marathon de trois jours en quatre étapes, Banff, Ottawa, Québec et Montréal, un de ses amis soupire. Que dire de plus... Bien sûr, l'homme est résistant. « L'essentiel, c'est qu'il dorme six heures d'affilée lors du voyage retour », assure un membre de l'équipe. Et à le voir si affable expliquer, dans un grand sourire, qu'ici, avec ses nombreux discours, il « s'entraîne » aussi pour son émission, testant idées et formules, on se dit qu'il est peut-être venu chercher dans ces forêts enneigées sa bouffée d'oxygène. Passe le fantôme d'un certain de Gaulle qu'un voyage à Québec avait réconcilié avec l'enthousiasme en politique.

Au Parlement canadien, François Hollande s'est fait applaudir, debout, à quatre reprises par les députés. Un succès. A l'ambassade de France, à Ottawa, les Français installés au Canada ont ri à ses plaisanteries – « On n'est pas obligé de dire du bien du gouvernement et du président. Mais on peut dire du bien de la France » – et l'ont rejoint de tout leur cœur pour une « Marseillaise » a cappella.

En France, personne ne rit plus avec lui. A mi-mandat, il est redevenu ce « Monsieur 3 % » qu'il était au moment de se lancer dans la primaire socialiste, en mars 2011. D'après un sondage RTL, 3 % des Français estiment qu'il a réussi la première partie de son mandat... C'est dire qu'ils sont 97 % à penser le contraire. Un chiffre plus qu'inquiétant, humiliant. A la hauteur de son bilan, catastrophique. Le chômage bat des

records : 3,43 millions de personnes sont sans emploi. François Rebsamen, le ministre du Travail, lui-même l'a reconnu : « Soyons honnêtes, nous sommes en échec. » La croissance est atone. Son pacte de responsabilité, avec ses 41 milliards d'euros d'allégements fiscaux et sociaux pour les employeurs, n'a pas eu les effets escomptés. Et comme toujours quand le bateau est au bord de s'échouer, l'équipage se déchire. Son image personnelle, longtemps intacte, a explosé devant l'étalage de sa vie privée, des rendez-vous casqués avec l'actrice Julie Gayet au livre-choc de son ex-compagne Valérie Trierweiler.

On ne pourra pas dire que François Hollande manque de courage. Il sait que cet anniversaire sonne l'heure des premiers bilans. Pour ne pas subir, il a accepté le principe d'une grande émission télévisée d'une heure et demie sur TF1, en partenariat avec RTL. Face à lui, trois journalistes et un groupe de Français, sélectionnés par la chaîne. « Il ne s'est encore jamais essayé à cet exercice de dialogue direct, que Nicolas Sarkozy pratiquait régulièrement », rappelle un membre de son équipe. Réaliste, François Hollande ne croit pas que cet événement pourrait lui permettre, d'un coup de baguette magique, d'inverser sa courbe de popularité, mais il y va. C'est son devoir. « Il doit retisser le lien avec les Français », conjure un des visiteurs du soir. Il sait qu'il rame à contre-courant : huit Français sur dix ne souhaitent pas qu'il se représente en 2017. Mais pas question de se laisser aller. Comme un ancien bon élève, il continue à bachoter. Cette émission, il l'a préparée pendant longtemps. Ces deux dernières semaines, son cabinet lui a fait remonter des fiches sur des dizaines de thèmes. Les consignes : faire œuvre de pédagogie, dresser un inventaire, mieux expliquer. Et parler des projets. Montrer comment une série de mesures vont simplifier la vie des particuliers et des entreprises, de l'accélération de la délivrance du permis de conduire aux demandes de passeport en ligne, en passant par la fin de la visite médicale obligatoire à l'embauche. Donner des perspectives pour la seconde partie du mandat. L'année 2015 sera consacrée à la vie quotidienne des Français. Plusieurs lois sont prévues. La loi santé, qui prévoit notamment la généralisation du tiers payant – « Ce qui signifie qu'on ne sortira plus un centime d'euro ni chez le pharmacien ni chez le médecin », rappelle un conseiller. La loi sur le vieillissement, pour augmenter les capacités d'hébergement des personnes dépendantes. François Hollande compte aussi sur la réforme Macron, du nom de son populaire ministre de l'Economie. Ce dernier pense donner un nouvel élan en libéralisant le marché du travail : étendre le travail du dimanche, réformer les professions réglementées – dentistes, notaires, etc. – en simplifiant leurs conditions d'installation, libéraliser le transport interrégional par autocar. « Ce sont des choses qui apportent des bénéfices



immédiats », résume un conseiller. Immédiats, immédiats... encore faut-il attendre que la loi entre en vigueur. Voilà un des obstacles que François Hollande a découverts depuis son bureau de l'Elysée : le temps institutionnel n'est plus adapté au temps politique. « La moindre décision met entre dix et dix-huit mois pour devenir effective, confie un proche. On ne peut plus agir avec de tels délais. »

Mais il n'a pas que le temps comme ennemi. D'après notre sondage, 75 % des Français pensent désormais que le président Hollande ne dit pas la vérité. Il est devenu inaudible, comme s'il ne parlait pas leur langue. Comment, dès lors, trouver les mots pour les convaincre ?

Le chef de l'Etat, pourtant, persévère. Il veut de nouvelles idées. Il s'en nourrit. Le message a été passé aux ministres. Suivi de la même consigne : « des annonces fortes... mais qui ne coûtent pas trop cher ». Un samedi de septembre, au cours d'un séminaire de cabinet, il a demandé à ses collaborateurs de plancher sur trois domaines : innovation, société et jeunesse. Il exige des propositions.

« Psychologiquement, à la moitié d'un mandat, on entre dans une autre phase, il faut lancer de nouveaux projets », explique un des rapporteurs de ce travail. Mais jusqu'au bout son équipe a ignoré ce qu'il avait retenu pour son direct. La jeunesse, les institutions ? « On a lancé beaucoup de pistes, beaucoup de suggestions... », souligne un conseiller. Mais il continue à travailler seul. A décider. Jusqu'à l'ultime moment.

Solitaire. C'est peut-être le qualificatif qui correspond le mieux à sa manière d'exercer le pouvoir. Ce n'est pas forcément un choix. A l'heure où les critiques les plus virulentes viennent de son propre camp, via Martine Aubry ou les députés frondeurs, François Hollande est plus isolé que jamais. Ses anciens ministres critiquent ses choix économiques. La trahison de l'ancienne ministre Cécile Duflot n'a pas suffi, le drame de Sivens a provoqué un nouvel affrontement politique avec les écolos. Après la mort de Rémi Fraisse, Cécile Duflot est allée jusqu'à évoquer « une tache indélébile sur l'action du gouvernement ». Il a tardé à s'exprimer sur le drame. Et il l'a fait dans l'urgence, trois jours après, en prenant la parole dans une rue, alors qu'il effectuait une visite dans un atelier d'écriture à Paris. De quoi ternir encore un peu son image abîmée par les confidences de son ex-compagne qui le présente dans son livre comme cynique, méprisant même envers les pauvres, peu empathique. Alors, il fait l'impossible : il se justifie,

Ovation pour le président français après son discours à la Chambre des communes, à Ottawa, le 3 novembre.

accepte d'ouvrir les portes de l'Elysée à la presse. Plusieurs équipes ont pu photographier et filmer son quotidien. On y voit un chef de l'Etat jovial se déhancher au concert de Manu Dibango au Quai Branly et plaisanter. « A l'Elysée, il parvient à mêler une grande convivialité dans le fonctionnement interne et une solennité dans ses prises de décision », affirme un de ses conseillers. Mais il lui faut aussi sortir du palais.

Le chef de l'Etat va continuer ses visites thématiques en province, initiées ces dernières semaines. « Elles sont un carburant pour lui », dit un ami. Après son voyage en Australie et Nouvelle-Calédonie du 14 au 20 novembre – le plus long depuis le début du quinquennat –, il ira à Florange, respectant l'engagement pris en septembre 2013 d'y revenir chaque année, mais risquant une nouvelle fois de se confronter au pire. Puis, sur le chemin de son retour de Dakar, pour le sommet de

la Francophonie des 29 et 30 novembre, il devrait s'arrêter en Guinée. Un des trois pays les plus touchés par le virus Ebola. La France donne 5 millions d'euros pour la création d'un centre de traitement. L'international, de l'écologie aux guerres et à l'humanitaire, occupe une grande place dans son agenda. C'est le seul domaine où les Français gardent une certaine indulgence pour lui : d'après notre sondage Ifop pour Paris Match, 47 % d'entre eux estiment que François Hollande défend bien les intérêts de la France à l'étranger.

Solitaire. Le qualificatif qui correspond le mieux à sa manière d'exercer le pouvoir

Sur la scène intérieure, François Hollande se fait damer le pion par Manuel Valls. Même si la cote de popularité de ce dernier est en baisse depuis son arrivée (dans notre sondage, il a perdu 15 points, passant de 58 % à 43 % de personnes approuvant son action), il reste encore largement devant le chef de l'Etat, qui plafonne à 19 % d'approbation. Si les deux hommes parviennent à travailler ensemble, « l'impatience de Valls vis-à-vis de Hollande devient facteur d'énerver », constate un proche du président. « Depuis deux mois il multiplie les provocations », juge un ministre, en faisant notamment référence à son interview dans « L'Obs », dans laquelle il qualifie une partie de la gauche de passée et évoque la possibilité pour le PS de changer de nom. « Le Premier ministre préfère préserver son image, quitte à devoir partir, plutôt que la raboter, pour rester », estime ce même ministre. Manuel Valls se réserve aussi une porte de sortie en vue des possibles débâcles électorales lors des cantonales et des régionales de 2015. François Hollande, lui, est bien décidé à rester. Alors que tout l'accable, il laisse ses fidèles porter l'idée qu'il pourra rempiler en 2017. « Il se bat, assure un ministre. Il n'a pas renoncé. C'est de l'ordre de la foi : lui, il y croit. » ■





**LA PROTESTATION BABA COOL
CONTRE LE PROJET DE SIVENS A
ÉTÉ CONFISQUÉE PAR LES
EXTRÉMISTES QUI PROVOquent
PARTOUT LA VIOLENCE**

A Nantes, une « capuche noire », chaîne à la ceinture, menace les gendarmes avec une barre de fer.

PHOTO GEORGES GOBET

BARRAGE CONTRE LES PACIFIQUES!

Certains sont venus pour l'hommage. D'autres pour la guérilla. Samedi 1^{er} novembre, à Nantes, Toulouse, Paris ou Lille, des centaines de manifestants marchaient à la mémoire de Rémi Fraisse, le jeune homme de 21 ans décédé pendant les affrontements de Sivens, quand les rues sont devenues le théâtre d'une rare violence. Des dizaines d'hommes et de femmes cagoulés, vêtus de noir, se sont invités pour s'opposer aux forces de l'ordre. On les appelle les « black blocks », ils sont armés de pavés, de canettes et de bouteilles remplies d'acide. Vendredi 31 octobre, le conseil général du Tarn suspendait officiellement les travaux du projet controversé, et plaçait le sort du barrage entre les mains du gouvernement.

LES AMIS DE RÉMI FRAISSE ONT VOULU QUE LA NATURE REPRENNE SES DROITS, LÀ OÙ IL AVAIT PERDU LA VIE

Le dimanche 2 novembre, sur la zone à défendre du Testet.

PHOTO ERIC BOUVET



Le lendemain, les fleurs ont remplacé les armes... Une semaine après le drame, un millier de personnes convergent sur le site du Testet. Dans la terre où le jeune passionné de botanique a trouvé la mort, ils ont planté des rosiers, des arbustes et semé des graines. Dès midi, les familles, les amis et les militants avaient défilé dans le calme, arborant tous un autocollant en forme de renoncule, l'espèce dont Rémi avait pris la défense.

Du symbole, ils ont même fait un slogan: « Ni on renonce, ni on recule: on renoncule. » Ouvrage nécessaire dans une région aride ou projet démesuré et destructeur lancé au profit d'une trentaine d'agriculteurs, le barrage continue à faire débat. Dimanche matin, la ministre de l'Ecologie, Ségolène Royal, est intervenue pour estimer que la décision de poursuivre le projet avait été, en l'état, « une erreur d'appréciation ».



LES DÉFENSEURS ACHARNÉS DE LA LIBERTÉ FACE À L'ETAT OPPRESSEUR SONT AUSSI SECS QUE LES PIRES CENSEURS DÈS QU'ILS GOÛTENT À L'ÉLIXIR DU POUVOIR

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À SIVENS AURÉLIE RAYA

« Les méchants ne sont-ils pas ceux qui détruisent une forêt pour un projet inutile ? » interroge Camille. Il ignore encore qu'une ambiance insurrectionnelle régnera, le lendemain, autour de la place du Capitole à Toulouse. Parmi les manifestants contre les violences policières, une cinquantaine d'hommes et de femmes cagoulés, nerveux, venus en découdre. Munis de marteaux, les « black blocks » casseront des horodateurs, jettent des bouteilles de verre sur les forces de l'ordre, s'attaqueront à une banque.

Camille marche sur le site qui, avant d'être le chantier du barrage de Sivens, a dû être bucolique. Les opposants ont choisi de se faire appeler Camille, un prénom ni féminin ni masculin, qui ne dévoile rien des origines sociales ou ethniques. Perdu au milieu des arbres, des champs, des vaches et de rares habitations, à 10 kilomètres de Gaillac, le visiteur débarque sur la zone humide du Testet en slalomant entre des objets de bric et de broc, des branches d'arbres, des morceaux de chaises attachés ensemble pour ralentir une éventuelle survenue de la police. Des troncs bloquent un autre accès de la « zone à défendre » (Zad). A l'intérieur du camp, le calme règne. Rémi Fraisse, militant écologiste de 21 ans, étudiant en botanique, décrit comme un pacifiste, est mort trois jours auparavant, victime d'une grenade offensive lancée par les gendarmes au cours d'affrontements nocturnes. Des flèches en bois gravées « parking », « chiottes » ou « clownistan » (oui, il y a des clowns ici aussi, mais gentils) servent à s'orienter. Des tentes de toutes tailles, des tipis, des fourgonnettes repeints, un drapeau noir orné d'un doigt d'honneur flotte au-dessus de canapés vieillots... Le campement compte environ 200 personnes. Le crépuscule approche. L'herbe verte fait rapidement place à une mince couche de copeaux de bois, restes des arbres rasés lors des travaux de terrassement. En haut d'un monti-

cul, un jeune blond aux dreadlocks épars, fines lunettes à monture métallique, pantalon large et tee-shirt hors d'âge, demande : « Vous allez à l'AG ? C'est tout au bout. »

L'assemblée générale quotidienne des zadistes se tient aux confins du terrain investi, long d'environ 1,5 kilomètre. Une distance qui pousse quelques fatigués à sortir les pouces pour se faire transporter dans un véhicule du grand capital. Sur place, un feu de camp éclaire les visages de ces écologistes, « terroristes », rebelles, anars, végétariens, babs, clowns sans nez rouge, ennemis du shampooing, margi-

d'accord pour un atelier communication, mais à quelle heure et où ? Dix heures au « point info » ou 12 heures à la métairie, cette ferme abandonnée et squattée située sur la zone ? La discussion est intense, compliquée. Pourquoi pas 11 heures, demande l'un. Non ! Difficile de s'accorder sur un horaire avant d'aborder les manifestations futures. Lorsqu'une fille rappelle les souhaits de la famille Fraisse, « pas de cris, pas de violence », des murmures désapprobateurs se propagent. Le dilemme est soulevé par une autre fille : « Les cagoules, les coups sont parfois justifiés face aux humiliations... Cela



naux, chômeurs, passionnés, étudiants en pause, gauchistes antisociaux libéraux, fumeurs de joints... Assis ou debout, tous les âges sont représentés, mais l'homme blanc jeune est majoritaire. Impossible de savoir s'ils sont du coin ou en transhumance. Un communiqué est lu. Il est soumis au vote et aux suggestions. « Quand on parle des violences policières, on parle du bras armé de l'Etat. » « Il faut interdire toutes les armes des flics, pas seulement les grenades », insiste un participant. Les mains se lèvent, comme à l'école. Un maître de cérémonie, énergique et ferme, organise le « tour de parole ». Une femme s'inquiète : « Il faudrait faire des formations, car comment répondre aux questions piégeantes des journalistes ? » Ça parle beaucoup sur la presse, la confiance à accorder à ces « touristes » qui déferlent en masse depuis trois jours. Le zadiste comme l'homme politique a besoin d'éléments de langage. On se met

peut nous diviser. » Quelques-uns campent ici depuis près d'un an. Mais ce ne sont pas leurs actions pacifiques, s'enterrer vivants pour empêcher les pelleuses d'agir, tendre des fils de pêche entre les arbres, qui ont empêché l'avancée des travaux. « Sans ces activistes parfois brutaux, on aurait perdu la bataille », défend un local qui les soutient en leur apportant des vivres. Il n'y a pas les doux rêveurs d'un côté et, de l'autre, les bandits. « Nous sommes une microsociété. On essaie de canaliser les éléments extrêmes », relate un autre Camille, étudiant en informatique toulousain qui a récemment rejoint le mouvement. Lui est intarissable sur la polyculture, les abeilles, le désir d'une société moins productiviste.

Quand, le lendemain matin, deux juges d'instruction et le substitut du procureur arrivent sur la dalle où est tombé Rémi, au bout de la Zad, des messages de condoléances sont accrochés sur un

A Nantes, un manifestant fait voler une poubelle vers les camions de gendarmerie. Un policier, prêt à envoyer une bombe lacrymogène.



Rémi Fraisse, 21 ans, tué dans la nuit du samedi 25 octobre par l'explosion d'une grenade offensive, lors d'une véritable scène de guérilla. Ci-contre, dimanche 2 novembre, journée de plantation sur le site du Testet.

grillage. Des bougies, posées au sol, et un autel de pierres honorent la mémoire du jeune aspirant botaniste. A la lumière du jour, il est difficile d'imaginer les terribles heurts qui ont entraîné la mort de Rémi. Les camions de chantier ont disparu. Ici, on s'active : sous le soleil, à 5 mètres du drame, une dizaine de travailleurs remuent la terre pour construire un four. Certains ont le visage masqué par un foulard. Ils sont moins abordables que les résidents proches de l'entrée du campement. On peut à peine leur parler. Méfiants, limite paranoïaques, ils chassent l'intrus, l'empêchent de se déplacer librement. « Eux sont des "zadistes professionnels", des gars peut-être recherchés qui se déplacent de cause en cause, hier à Notre-Dame-des-Landes, demain à la Ferme des mille vaches. Ils forment les locaux aux techniques de construction de pylônes en bois, et aussi à la résistance aux forces de l'ordre », décrypte un photographe qui les suit depuis plusieurs jours. Une gamine, dont on n'aperçoit que les yeux, « checke les images » filmées par un journaliste. Si, en ce jour, on ne leur soumet pas les photos prises, ils exigent qu'elles soient effacées. Ambiance tendue. « Et ne photographiez pas les chiens ! » hurle l'un d'eux. C'est toujours marrant de constater que les défenseurs acharnés de la liberté face à l'Etat oppresseur deviennent les pires

des censeurs dès qu'ils goûtent, même modestement, à l'élixir du petit pouvoir.

Lorsque les 46 conseillers généraux du Tarn, parmi lesquels 35 ont plus de 60 ans, se prononcent à Albi pour l'arrêt du chantier en attendant l'arbitrage de l'Etat, Jean-Louis, agriculteur du syndicat de la Coordination rurale, est dépité : « Je ne fais pas de culture intensive de maïs, moi, mais du bio. Comment on va survivre sans eau ? Je ne comprends pas, le barrage avait été voté à une très large majorité. »

L'IRRIGATION À MARCHE FORCÉE OU LE RESPECT DES ZONES HUMIDES : IL FAUT CHOISIR

Dehors, la foule clairsemée d'opposants au président du conseil général PS et baron local, Thierry Carcenac, ne se réjouit pas trop fort. Une suspension ne suffit pas, il faut stopper définitivement la construction. Un cagoulé cite au haut-parleur un proverbe japonais : « Le pire n'est pas le tremblement de terre mais la peur du tremblement de terre. » Le même a juré que le corps de Rémi Fraisse était conservé en décomposition par l'armée pour empêcher une contre-
autopsie !

Cette querelle tarnaise a la légitimité d'un choix de société. Les machines ou les hommes, les vaches à l'air libre ou enfermées pour rentabiliser les coûts, l'irrigation à marche forcée ou le respect des zones humides ? Un bon connaisseur du dossier ricane. Il renifle le parfum des tambouilles politiciennes : « La déclaration d'utilité publique du barrage est bidon, elle sera cassée. Des conseillers généraux sont également administrateurs de la société qui a conçu les plans et qui devait fabriquer l'ouvrage... » Les paysans favorables au projet se sont peu déplacés. Beaucoup ne veulent pas apparaître, par peur des représailles. Mais Albi n'est pas à feu et à sang. Des zadistes s'assoient au café ; les camions de CRS, en levant l'ancre, passent devant eux. Des « Dégagez ! » fusent, ainsi que des sifflements. Un CRS gratifie les contestataires d'un doigt d'honneur. « Vous voyez, c'est pas nous ! » s'amuse un attablé.

Après le déferlement de haine du samedi, la marche blanche de milliers de personnes, le véritable hommage à Rémi Fraisse aura eu lieu sans soucis. Des glands ont été distribués pour replanter des arbres. L'hiver arrive. Mais les déterminés prennent racine. Ils ont des fours à pizza, organisent leur autosuffisance. Si besoin, les copains de Notre-Dame-des-Landes leur fourniront de quoi tenir. Le barrage sent le sapin. ■



**LES 91 NAVIRES
SE SONT ÉLANCÉS
POUR POINTE-À-PITRE
ET PLUSIEURS
SKIPPEURS ONT DÉJÀ
ABANDONNÉ**

Quelques minutes après le départ,
« Prince de Bretagne » passe en tête au cap Fréhel.
A la barre, Lionel Lemonchois, surnommé
« l'insubmersible », détient depuis 2006 le record de la
traversée en 7 jours, 17 heures et 19 minutes.

PHOTO PHILIPPE CHÉREL

ROUTE DU RHUM CAP SUR LA PEUR

La caractéristique de cette course inventée en 1978 est que tout s'y joue dans les premières heures. Trente-six ans après, la Route du Rhum attire deux millions de spectateurs à Saint-Malo. C'est 30 millions d'euros de retombées. L'escadre a pris le large dimanche à 14 heures, par des creux de 4 mètres. A l'époque du Canadien Mike Birch, il fallait 23 jours pour remporter la course. En 2014, le vainqueur devrait mettre moins d'une semaine à rallier la Guadeloupe. Dans l'attente de l'« autoroute des alizés » propice aux records, les casses se multiplient. Le Rhum a toujours couronné de grands marins.



Loïck Peyron en tête lundi avec son « Banque Populaire » de 31,5 mètres. C'est sa 7^e Route du Rhum. En 1982, il barrait le plus petit des trimarans.



Le maxi trimaran IDEC, sur lequel le skipper Francis Joyon a déjà battu le record du monde en solitaire en 2008.



En quelques heures, quatorze bateaux ont été éliminés. Thomas Coville a été percuté par un cargo : « Comme une Fiat 500 broyée par un 35 tonnes ». Bertrand de Broc s'est éclaté le coude contre un winch. Deux concurrents ont perdu leur quille. François Angoulvant a dû être hélitreuillé. Flotteur cassé pour Loïc Féquet. Alain Delhumeau démâta. En 2002 déjà, 15 multicoques avaient abandonné, dont Cammas, de Broc, Lemonchois, Peyron, Gautier...

Tanguy de Lamotte, sur « Initiatives Cœur » (avant le drame) : safran bâbord arraché, il continue avec un seul gouvernail et va réparer.





A bord du
« Spindrift 2 »
en scannant
le QR code.



Le spindrift 2 de Yann Guichard, classe Ultime, 40 m, dans le sillon du leader Loïck Peyron mardi 4 novembre.



**PARMI
LES GRANDS
FAVORIS,
THOMAS COVILLE
HEURTE UN
CARGO DÈS LA
PREMIÈRE NUIT**



Le « Sodebo »,
de Thomas Coville,
classe Ultime, 31
mètres, menait
la course à 18 heures
dimanche.

« Sodebo », accidenté dès la première nuit :
le flotteur tribord est arraché, l'étrave de la coque centrale
est découpée, après la collision. « Sodebo » rentre au
port appuyé sur le flotteur bâbord. Même sa devise sur la
coque, « La liberté a du bon », est mutilée.



*Blaise Compaoré,
le 5 octobre, parmi ses
trophées de chasse
au palais présidentiel
de Kosyam, à Ouaga 2000,
un luxueux quartier de la
capitale, à 10 kilomètres
du centre-ville.*



BURKINA FASO

**APRÈS LE
PRINTEMPS
ARABE, VOICI
L'AUTOMNE
AFRICAIN. LES
CHEFS D'ETAT
INAMOVIBLES
TREMBLENT
DE SUBIR
LE MÊME SORT**

PHOTO
ANTONIN
BORGEAUD

**LACHUTE DE
BLAISE COMPAORE**

Il était arrivé au pouvoir dans le sang, il le quitte piteusement, presque trente ans plus tard. Sa volonté de modifier la Constitution afin de briguer un mandat de plus lui aura été fatale. En 1987, Compaoré fait partie de la conspiration qui renverse et assassine le président de ce jeune pays, Thomas Sankara, dont il est alors le plus proche collaborateur. Depuis, il a construit son réseau, renforçant son pouvoir au fil d'élections contestées et d'insurrections matées, mais le pays reste parmi les plus pauvres du monde, classé 183^e sur 187 par l'Onu. Il n'aura fallu que deux jours à la rue pour faire tomber l'un des plus anciens chefs d'Etat en activité sur le continent. De quoi inquiéter les autres potentats africains, qui eux aussi recourent aux manipulations constitutionnelles pour prolonger leur règne.



Tout est bon pour se sentir invincible. Même un tigre de peluche. Le 30 octobre, les Burkinabés prennent d'assaut les symboles du pouvoir, incendent l'Assemblée nationale, détruisent le siège de la télévision. La garde présidentielle ouvre le feu. Le lendemain, Blaise Compaoré démissionne et se réfugie en Côte d'Ivoire. L'armée entre alors dans le jeu et annonce qu'elle va assurer la transition démocratique mais, dans la confusion la plus totale, les différents chefs militaires s'opposent entre eux. Le président déchu garde des partisans dans l'état-major. A Ouagadougou, ceux qui sont descendus dans la rue craignent de voir leur révolution confisquée par les factions. Littéralement, Burkina Faso signifie «la patrie des hommes intègres», et les manifestants voudraient que le pays justifie enfin son nom.

LA RÉVOLUTION A ÉTÉ
FULGURANTE... MAIS L'ARMÉE
A REPRIS LE POUVOIR

Premier jour d'émeute, le 30 octobre, les manifestants mettent le feu à des véhicules devant le Parlement de Ouagadougou.



COMME D'HABITUDE UNE ARMÉE DE VA-NU-PIEDS A CHASSÉ LE DESPOTE. LES MILITAIRES LEUR A CONFISQUÉ LA VICTOIRE

PAR
**PATRICK
FORESTIER**

Dans la foule qui, début novembre, manifeste encore dans les rues de Ouagadougou, personne n'est dupe. Tous ont l'impression de s'être fait avoir, d'être les cocus de l'histoire qu'ils ont écrite en brûlant l'Assemblée nationale, peuplée de députés à la botte du tyran, avant de marcher par milliers sur le palais présidentiel. Depuis, ils sont devenus la cible des militaires qui leur ont confisqué le pouvoir après qu'eux, armée de va-nu-pieds sans fusils, ont chassé leur despote, Blaise Compaoré, qui, au terme de vingt-sept ans de pouvoir, voulait une nouvelle fois trafiquer la Constitution pour rester président à vie. En trois jours, le pays a connu trois présidents. Après la fuite de Blaise, comme l'appelaient affectueusement ses pairs africains et ses amis français, le chef d'état-major, le général Honoré Traoré, se proclame chef de l'Etat à la place, comme le stipule la Constitution, du président de l'Assemblée nationale, introuvable à ce moment-là. Mais les manifestants estiment le général trop proche de Compaoré. Surgit alors un autre officier, quasi inconnu, se présentant comme l'homme providentiel. Le lieutenant-colonel Isaac Yacouba Zida est apparu quelques heures avant, au milieu des manifestants surpris. «Votre armée nationale a entendu votre appel et nous sommes là pour vous dire que le pouvoir est désormais au peuple. Le peuple va décider désormais de son avenir. Sachez que l'armée est avec vous», déclare-t-il avec solennité. Quarante-huit heures plus tard, il faisait tirer par sa troupe des coups de semonce pour dégager les manifestants de la radiotélévision et de la place de la Nation qui, selon ses propres paroles deux jours auparavant, était «désormais le siège du gouvernement du Burkina Faso», c'est-à-dire celui du peuple souverain ! De quoi donner des idées aux opportunistes. Dimanche 2 novembre, devant le siège de la télévision, qui ne fonctionne plus, des manifestants attendent Saran Séréché, dirigeante d'un parti d'opposition : elle doit annoncer qu'elle va devenir la présidente provisoire de l'Etat, car le peuple l'attend ! Arrive alors un 4 x 4. En descend un général à la retraite, Kouamé Lougué, cité dans la rue les jours précédents ; il s'engouffre dans le studio pour annoncer qu'il prend, lui aussi au nom du peuple, les fonctions de président... devant les caméras éteintes ! Il est à peine parti que Saran Séréché déboule à son tour, sans parvenir à fendre la foule. C'est pour ramener le calme et occuper les lieux que l'armée se pointe alors et effectue des tirs d'intimidation.

Depuis, l'opposition demande le retour du pouvoir aux civils qui, en début de semaine, ne l'avaient pas récupéré. Car pour les manifestants, le lieutenant-colonel Zida est un homme du séoral, celui du régime déchu. Pis, il est à la tête, comme commandant en second du régiment de sécurité présidentielle, de l'unité d'élite qui protégeait Compaoré. Mille hommes divisés en cinq groupes de commandos, mieux formés et payés que les soldats de l'armée régulière, qui ont exfiltré Compaoré en Côte d'Ivoire grâce à l'aide de la France, plutôt que d'être entraînés dans sa chute. Avec Internet et les téléphones portables, impossible aujourd'hui de tirer sur des manifestants sans se mettre à dos la communauté internationale. Fin manœuvre, l'ex-président savait qu'un bain de sang ne sauverait pas son fauteuil. Surtout, il n'avait pas vu la menace grandir. Ce n'était pourtant pas la première fois que les Burkinabés descendaient dans la rue. En 2011, les étudiants incendient des commissariats et des gouvernorats. Ils saccagent les domiciles des ministres de l'Education et des Affaires étrangères. Puis c'est au tour de l'armée, en particulier de jeunes recrues, de se mutiner. Au départ, à propos de la condamnation par un tribunal civil d'un soldat qui, avec quatre camarades, avait tabassé un homme accusé de faire des avances à sa femme. Cette banale affaire de mœurs se transforme en rébellion contre la hiérarchie. Les condamnés sont libérés de la prison militaire par leurs collègues armés. Une quinzaine de stations-service et des commerces sont pillés. Les soldats veulent voir leur solde augmenter, accusant les gradés et les dignitaires du régime de s'en mettre plein les poches. Le maire de la capitale est blessé ; son épouse, molestée. Les mutins pillent ensuite la maison du ministre de la Défense et, dans une caserne, l'appartement du fidèle chef d'état-major de Compaoré.

Il y a trois ans, l'alerte était déjà passée au rouge quand des soldats d'élite du régiment de sécurité présidentielle avaient rejoint la rébellion au sein même du Palais. Motif de leur courroux : une indemnité de logement promise et non payée. En fait, une contestation de plus contre un régime autoritaire qui, peu à peu, se délite sans que le sommet du pouvoir n'en prenne la mesure. A Paris, on s'en rend compte. Le 7 octobre dernier, François Hollande demande au «cher Blaise» de ne pas réviser la Constitution. Mais Compaoré estime que la lutte contre le terrorisme au Sahel le conforte. Il s'appuie chez lui sur quelques fidèles, en particulier le général Diendéré, l'homme, dit-on, le

AUX YEUX DES MANIFESTANTS, ZIDA EST UN HOMME DU SÉORAL, CELUI DU RÉGIME DÉCHU



Le Parlement, avant et après. Les manifestants envahissent les locaux de l'Assemblée nationale, le 30 octobre. Le lendemain, il ne reste plus que des cendres. L'incendie a été provoqué par les émeutiers.



La multiplication des présidents.

Ci-dessus, le chef d'état-major de l'armée burkinabée, le général Honoré Traoré (à droite), se proclame président du Burkina Faso le 31 octobre.

Ci-contre, le lieutenant-colonel Isaac Yacouba Zida (à g.), autre président autoproposé, reçoit Guy Hervé Kam (à dr.), un des leaders de la rébellion.



mieux renseigné du pays, qui connaît tous les secrets du chef de l'Etat. Y compris le plus important, «le péché originel», l'acte fondateur qui lui a permis d'arriver au pouvoir le 15 octobre 1987, le jour où son ami, le jeune président Thomas Sankara, capitaine de la même promotion, a été assassiné à 37 ans avec une douzaine de ses proches dans les bureaux de l'état-major de la révolution à Ouagadougou. Depuis qu'il est devenu président en 1983 après un coup d'Etat mené par de jeunes officiers, Compaoré est son lieutenant. Mais le plus populaire, celui que la jeunesse compare à Patrice Lumumba, le père de l'indépendance du Congo belge, assassiné en 1961 à 35 ans, c'est bien Sankara. Pour changer les mentalités, il change le nom de son pays: la Haute-Volta, l'un des pays les plus pauvres de la planète, devient le Burkina Faso, la «patrie des hommes intègres» en français. Sankara impose à ses ministres, et à lui-même, de rouler en R5 et de porter des tenues en coton tissées sur place plutôt que des costumes occidentaux. Dans les quartiers, les comités de la révolution veillent à maintenir l'esprit anti-impérialiste. A la tribune des Nations unies, il dénonce l'apartheid et demande aux pays africains de ne pas payer leur dette. Son discours dérange et, au fil du temps, une rivalité s'est instaurée entre les deux capitaines. «Le jour où vous entendrez que Blaise Compaoré prépare un coup d'Etat contre moi, ce n'est pas la peine de me prévenir. Car ce sera trop tard», avait-il confié à des journalistes. Dès lors, Blaise Compaoré est soupçonné d'être le commanditaire de l'assassinat de Sankara, un sujet encore tabou au Burkina. Seule sa veuve, Mariam, essaie de savoir la vérité.

Côté français, à l'époque, on ne cherche pas à en savoir plus. Sankara dérangeait, y compris chez ses pairs africains qui ne tenaient pas à avoir la révolution chez eux. Depuis, Compaoré, plus retenu que son prédécesseur, est passé maître dans la négociation des conflits de la région. Un pompier pyromane, affirment ses détracteurs, que l'on retrouve derrière la rébellion du nord de la Côte d'Ivoire, pendant les guerres du Liberia, de la Sierra Leone, et plus récemment du Mali, accueillant les mouvements touareg. Pour Paris, il devient indispensable avec l'arrivée d'Al-Qaïda dans la région et les premières prises d'otages au Niger sur le site d'Areva. Nicolas Sarkozy donne son feu vert, grâce à la bénédiction de Blaise, pour l'implantation d'une unité du Cos, le commandement des opérations spéciales, au Burkina. A partir de là, les commandos français peuvent être projetés jusqu'au nord

du Mali, où ils sont en opération. A Ouagadougou, ils sont plus discrets, prêts à protéger et à évacuer la communauté française si elle était menacée. Tandis que Washington appelle l'armée à transférer immédiatement le pouvoir aux autorités civiles, Paris apparaît moins directif.

La révolte des Burkinabés pourrait être le début d'un automne africain, à l'image du printemps arabe, prêt à se répandre dans les autres pays du pré carré français. Comme Blaise Compaoré au Burkina Faso, d'autres présidents semblent en effet tentés de modifier la Constitution par des artifices

législatifs. En Guinée équatoriale, Teodoro Obiang, chef de l'Etat depuis trente-cinq ans, a été «réélu» en 2013 face à un unique député de l'opposition. Six mois après la réforme de la Constitution de 2011, il a fait nommer son fils 2^e vice-président, préparant non pas une succession mais une dynastie. Paul Biya, président du Cameroun, aura été président trente-six ans lorsqu'il terminera son mandat, en 2018. Idriss Déby, à la tête du Tchad depuis vingt-quatre ans, est considéré comme un cas à part.

AU CONGO, SASSOU-NGUESSO CUMULE TRENTE ANNÉES AU POUVOIR

D'abord parce que la France dispose à Ndjamena de sa principale base en Afrique. Mais aussi parce qu'il est courageux, prenant la tête de ses troupes face aux rebelles qui avaient attaqué la capitale en 2008. Après avoir changé de Constitution, l'Angolais dos Santos a, lui, entamé un nouveau mandat à 72 ans. En République démocratique du Congo, personne ne sait si Joseph Kabila se représentera en 2016, après deux mandats et quinze ans de pouvoir. Dans ce cas, il faudra qu'il modifie lui aussi la Constitution. Tous observent la situation au Burkina, qui risque de se répandre comme un feu de brousse. En tout, une vingtaine de pays pourraient être concernés, sans savoir si, à l'avenir, la France aura dans la plupart d'entre eux les facilités dont elle dispose aujourd'hui, comme au Congo-Brazzaville avec le pétrole. Son président, Denis Sassou-Nguesso, élu pour la première fois en 1979, a été trente ans au pouvoir si l'on additionne ses mandats. Une nouvelle candidature en 2016 n'est pas à écarter, alors que la Constitution interdit d'effectuer plus de deux mandats. Elle interdit aussi de se présenter à plus de 70 ans. Mais, né en pleine brousse, à 400 kilomètres de la capitale, il ne sait pas quand il fêtera son 70^e anniversaire : sur le registre de l'état civil, le fonctionnaire blanc de l'époque a écrit «né vers 1943». Aujourd'hui, Sassou-Nguesso sourit de ce pied de nez à la colonisation qui lui permettra peut-être de se présenter encore une fois. ■

ALORS QUE SORT « RESTER VIVANT », SON NOUVEL ALBUM, IL NOUS A ACCORDÉ UN ENTRETIEN À CŒUR DE ROCKEUR OUVERT

Le présent, pour lui, se conjugue avec le sourire.

Depuis qu'il a croisé la route de Laeticia, il y a presque vingt ans, Johnny trace sa voie avec sérénité. Le couple partage tout. Les succès et les moments de joie avec leurs deux filles, Jade et Joy, mais aussi les drames. Il y a cinq ans, Johnny se trouvait plongé dans le coma. Il en est revenu plus fort. L'envie d'avoir envie chevillée au corps. A 71 ans, il poursuit sa chevauchée rock. Mais alors qu'il sort un excellent album, « Rester vivant », et qu'il prépare une tournée de 90 dates qui débutera en juillet, il prouve que la fidélité au passé, ce n'est pas seulement la moto et le blouson de cuir. Pour la première fois, il se lance dans une série de six concerts avec ses potes Eddy et Dutronc. Entre deux répétitions, il se livre à Paris Match. Ses amours, ses amis, ses emmerdes : confessions d'une idole.



A close-up photograph of Johnny Hallyday on a black Harley-Davidson motorcycle. He is wearing a black leather jacket with silver studs and leather pants. He is smiling and looking down at the handlebars. A woman, identified as Laeticia, is visible behind him, her arm around his shoulder. The motorcycle's tank features the classic Harley-Davidson script logo. The background is a blurred outdoor setting with greenery.

JOHNNY “Laeticia m'aime pour les bonnes raisons”

*Avec Laeticia, près de chez eux,
à Marnes-la-Coquette (Hauts-de-Seine),
dimanche 2 novembre.*

PHOTO DIMITRI COSTE



Le playboy et le rockeur. Johnny en pleine répétition avec Jacques Dutronc.

Les trois monstres sacrés au studio Planet Live de Bondy.

**AVEC LES
DEUX AUTRES
VIEILLES
CANAILLES,
50 ANS
D'AMITIÉ
ET DE
COMPLICITÉ**



Avec Eddy. A 15 ans, ils se battaient pour des 45-tours avant de devenir inséparables.



Le Rat Pack à la française. Dans les années 1960, Las Vegas réunissait Frank Sinatra, Sammy Davis Jr et Dean Martin. Johnny, Eddy et Dutronc, eux, se retrouvent sur la scène de Bercy pour chanter ensemble. Les trois compères se connaissent depuis qu'ils sont ados. Johnny a 14 ans et demi et vend « France-Soir » à la criée quand il rencontre un jeune coursier du nom de Claude Moine, le futur Eddy Mitchell. Dans son quartier traîne aussi un gamin aux allures de dandy: Jacques Dutronc. Avec lui, Johnny monte un groupe dans une cave. C'est l'époque du Golf Drouot, salon de thé devenu temple du rock and roll, que le trio fréquente assidûment. Les années ont passé, leur entente est intacte.



*Sur sa nouvelle
Harley-Davidson,
achetée à son retour
de Los Angeles.*

« J'AI TOUJOURS ENVIE DE FAIRE LES MÊMES CONNERIES QU'À L'ÉPOQUE OÙ J'ÉTAIS GAMIN. C'EST JUSTE MA GUEULE QUI A CHANGÉ »

UN ENTRETIEN AVEC BENJAMIN LOCOGE

Paris Match. Avec ce disque aussi intime, tu veux que les gens comprennent l'homme que tu es aujourd'hui ?

Johnny Hallyday. Ce qui m'importe le plus, c'est de chanter ce que je ressens au moment présent. Là, je voulais évoquer le temps qui passe. Parce qu'il passe pour tout le monde et, pour moi, sans regrets ni remords. Mais c'est la vie. Et je voulais aussi parler de la solitude. J'ai beau être entouré de 50 personnes dans les périodes de travail, au final, je suis seul au milieu de la foule.

Tu l'aimes, cette solitude, tu en as besoin ?

Ah oui ! Je réfléchis toujours à tout ce que je suis en train de faire, à ce que je ferai ensuite. Du coup, je doute en permanence. Depuis mes débuts, même si j'ai pu donner l'image inverse, je n'ai jamais été sûr de moi. Aujourd'hui, le monde, la société en général, me stressent. Avec l'âge, plus ça va, moins j'ai envie d'être stressé. [Il rit.] Alors, je m'arrange des moments de solitude. Depuis ma sortie du coma, en fait, je ne veux plus de brouhaha autour de moi.

Tu chantes mieux qu'à tes débuts. Ça s'entend sur ton nouveau disque.

Oui, clairement. Surtout pour un mec comme moi, qui n'a jamais appris à chanter. J'ai trop longtemps chanté avec la gorge. Depuis que je chante avec l'estomac, ça va beaucoup mieux. C'est ce que font tous les chanteurs d'opéra. Mais je ne me compare pas...

Fais-tu encore beaucoup de sport ?

Tous les matins. Une heure et demie minimum, deux heures si je peux. Le sport m'a aussi permis de mieux gérer mon souffle.

Prends-tu des médicaments pour être en forme ?

Non, je ne fume même plus. Je suis passé à la cigarette électronique, ça me calme. Mon énergie, honnêtement, elle vient du sport. Quand je me lève le matin, je n'ai pas du tout envie d'aller à la salle. Mais je me fais violence : abdos, poids et haltères. Et quand j'en sors, je pète le feu. J'ai remarqué aussi que si je n'y allais pas, j'étais fatigué toute la journée. Il y a des signes qui ne trompent pas...

Tu te sens mieux dans ton corps qu'il y a dix ans ?

Oui. A l'époque, je fumais, je buvais. Là, je ne bois quasiment plus d'alcool.

Tu as beaucoup bu dans le passé ?

Dans ma vie en général, oui, j'ai beaucoup bu. Trop bu, même. Mais quand tu sors la nuit, tu ne bois pas de l'eau. Alors maintenant, je ne sors plus la nuit... Tu le regrettes ?

Franchement, non. Je suis bien plus sérieux et discipliné aujourd'hui. Quand il m'arrive d'aller en boîte, je me fais super chier. D'autant que je n'ai plus besoin d'aller draguer les filles, parce que je suis bien dans mon mariage. Qu'est-ce que j'irais foutre là-bas ? En plus, on n'y passe même plus de rock... La techno, l'électro, ce n'est pas mon truc.

Etre rock, ça a encore du sens pour toi ?

Le rock est mort en 1965 avec les derniers bons disques de Gene Vincent ou d'Eddie Cochran. Maintenant, on met le mot "rock" sur n'importe quoi... Moi, je fais de la variété mais qui contient du rock, du rhythm and blues et de la country. Et j'essaie de chanter de grandes chansons. Mais je suis à l'aise dans tous les registres. Tant qu'il y a des sentiments et des émotions, ça me va, peu importe le style. **Dans ton disque, tu dis : "Je suis jeune depuis longtemps." Ça t'amuse ?**

Les gens ont toujours l'image du Johnny jeune, malgré le temps qui passe. Et, du coup, je ne me suis pas vu vieillir. Mais personne ne se voit vieillir. Surtout que ce que je ressens vraiment ne se voit pas physiquement. A l'intérieur, rien n'a changé. C'est juste l'extérieur qui a connu des bouleversements. Sinon, je suis toujours aussi con qu'avant ! [Il rit.]

Toujours aussi con ?

Oui, j'ai toujours envie de faire les mêmes conneries qu'à l'époque où j'étais gamin, place de la Trinité à Paris. C'est juste ma gueule qui a changé. Moi, dans ma tête, demain, si je pouvais, j'irais tirer les disques de mon copain Eddy.

Eddy, justement, tu le retrouves sur scène pour les concerts des "Vieilles Canailles" avec Dutronc. Ça te fait quoi ?

Ça me fait du bien de travailler avec eux. Jacques est resté le même. Je vois dans ses yeux qu'il cherche toujours la petite connerie à faire. Je pense qu'il nous garde des surprises pour la scène... Eddy et lui ce sont mes deux vrais potes, ceux des débuts, avant que tout ne devienne... pfff...

Te souviens-tu de ta première rencontre avec Jacques ?

Oui, j'avais 15 ans. Dutronc passait à la Trinité en douce, parce qu'il était davantage un jeune homme de bonne famille qu'un blouson noir. On ne se voit pas tous

les jours. Mais nous n'avons jamais été fâchés. C'est la musique qui nous réunit en ce moment. C'est rare...

Avec Eddy, à la fin des années 1950, vous ne faisiez pas partie de la même bande...

C'est vrai qu'à ces âges, avoir un an de différence c'est énorme. Eddy trainait avec les grands, moi avec les minots. On se croisait malgré tout dans les surboums, lui venait avec ses disques de Cochran ou de Presley. Et un jour, j'ai fini par lui pi-

« Rien n'est jamais acquis, même quand 80 000 personnes ont payé pour te voir »

quer ses 45 tours. Il s'en est rendu compte, on s'est battus. Et on est devenus inséparables. Je me souviens encore d'Eddy venant chez moi pour écouter les disques que les parents de Lee Halliday m'envoyaient des Etats-Unis. Ceux-là, il ne les avait pas ! On se passait ça sur le Teppaz de la maison...

C'était comment, chez toi ?

Je partageais une petite chambre



Découvrez
« Seul »,
le clip
événement
de Johnny.



Les Vieilles Canailles.
Un clin d'œil à la chanson
de Gainsbourg.

avec ma tante, Mme Mar. Et, dans l'autre pièce, il y avait Desta et Lee. La cuisine était minuscule et il n'y avait pas de salle de bains. C'était un grand baquet en fer dans lequel on versait de l'eau chaude. Et les toilettes étaient à l'entresol. Bon, c'était comme ça...

Avec Eddy, rêvez-vous de conquérir la France ?

Non, pas du tout. Tu sais, on avait envie de chanter, mais on ne savait pas comment faire, encore moins si ça allait marcher.

Et, cinq ans après votre rencontre, tu chantes place de la Nation devant 100 000 personnes... L'époque était-elle plus simple pour exploser ?

Je ne me suis jamais pris au sérieux. Le soir de la place de la Nation, je me demandais vraiment si je serais là l'année suivante. Vu qu'en plus le concert se passait mal ! On revient à cette histoire de doute permanent dont on parlait tout à l'heure. Je n'avais pas confiance en moi. Je m'appliquais à donner le meilleur show possible. Je débarquais du tournage de "D'où viens-tu Johnny ?" je pensais chanter un titre. Et quand j'ai vu des gens dans les arbres, j'étais moi-même un peu étonné. C'était la première fois que l'on voyait ça en France. J'ai interprété sept titres à l'arrache... C'était un tel débordement ! Rien n'était prévu.

Aujourd'hui, montes-tu sur scène avec la même envie de convaincre les gens ?

Rien n'est jamais acquis, même quand 80 000 personnes ont payé pour venir te voir. A mon niveau, je ne peux pas me permettre de décevoir. Je dois

donner aux gens ce qu'ils attendent et faire en sorte qu'ils repartent contents.

Tel le boxeur qui part au combat ?

Quand j'ai commencé, on mangeait des pommes de terre tous les jours. On n'avait pas de quoi se payer de viande. Ou alors une fois par mois, et encore, c'était du poulet. Bref, je sais ce que c'est d'avoir été pauvre. Et je sais que (Suite page 68)

pour s'en sortir il faut se battre. C'est encore le cas, mais ça me plaît.

C'est une forme de rage ?

Je ne pense pas. C'est le public qui me donne envie d'être toujours là.

Tu t'imagines maintenant chanter jusqu'à la fin de tes jours ?

Je ne peux pas te dire. Pour l'instant, j'ai toujours l'envie, pas question de m'arrêter, sinon qu'est-ce que je m'ennuierais ! Je ne sais pas où je serai dans dix ans. J'espère juste durer le plus longtemps possible, pour mes filles.

Jade et Joy t'ont apporté ce qui te manquait le plus : le fait d'être un père présent, proche de ses enfants.

C'est vrai, je ne les ai pas adoptées pour les laisser tomber. Ce sont elles qui me font tenir, je me sens enfin responsable. Où seraient ces deux petites, aujourd'hui, si nous n'étions pas allés les chercher ? Je leur ai donné une vie heureuse. Je vois qu'elles sont bien. En plus, elles sont belles comme tout. Ma responsabilité, c'est de les emmener le plus loin possible dans leur vie.



Paris Match. Te souviens-tu de ta première rencontre avec Johnny ?

Jacques Dutronc. Moi oui, lui non. C'était l'époque de la Trinité, à Paris. Moi, j'allais au lycée Condorcet, ça pouvait donner l'impression que j'étais un garçon de bonne famille. Mais fallait voir mes notes... Je passais par le square, je rôdais. J'ai aperçu Johnny bien avant qu'il ne me voie. Il bossait déjà, il a vite signé chez Vogue. On a fini par jouer ensemble, dans une cave rue de Clichy. Johnny et moi habitions à 200 mètres d'écart, rue de la Tour-des-Dames pour lui, rue de Provence pour moi. Eddy, on s'est connus plus tard. Je suis devenu son guitariste en tournée en 1964, ça nous a rapprochés.

Cinquante ans plus tard tu es sur scène avec eux...

Retrouver mes deux amis pour aller sur scène, c'est incroyable... Mais ce n'est pas de la nostalgie, c'est de l'instantané ! Là, en ce moment, on répète. Les répétitions servent à voir les erreurs, et moi j'en fais pas mal... Il vaut mieux corriger ses erreurs que ses enfants. Sinon, l'ambiance est sympa...

Vocalement, tu te sens à l'aise ?

Ça va. Chacun chante à sa manière. En plus, personne ne peut imiter Johnny, même Laurent Gerra.

« Je sais ce que c'est d'avoir été pauvre. Et que pour s'en sortir il faut se battre »

Ont-elles conscience de ce que tu représentes en France ?

Maintenant, oui. Mais pour elles, je reste papa avant d'être papa chanteur. [Il rit.] Je suis content que nous soyons partis vivre aux Etats-Unis. A Los Angeles, je peux être un père normal, car je ne suis pas reconnu dans la rue. Et, du coup, je peux leur offrir une vie normale. Ça n'aurait pas été la même chose en France, je l'ai vu avec Laura, notamment.

Comment va Laura ?

Elle va bien. Quand elle était petite, elle a compris malgré elle combien les enfants ne sont souvent pas gentils entre eux, surtout quand tu es la fille de Nathalie Baye et Johnny Hallyday.

Tu es proche d'elle ?

Ah oui ! En ce moment, elle tourne beaucoup, c'est bien pour son équilibre. Quand elle a failli sombrer, je me sentais détruit. C'est dur de voir son enfant aller mal. Mais je tiens à dire combien Nathalie a été exceptionnelle. Tout comme Laeticia, qui a été la voir tous les jours. On l'a entourée au maximum. Moi, je suis

pudique ; une fille, ce n'est pas facile, surtout à l'adolescence, quand elle devient une femme. Ça aurait pu mal tourner entre nous. J'ai fait comme j'ai pu... Si Jade ou Joy t'annoncent fièrement, un jour, qu'elles veulent devenir chanteuses, comment réagiras-tu ?

Jade n'a pas ce tempérament-là, c'est une cérébrale, une poète. Je la vois bien trouver sa voie dans l'écriture. Joy, en revanche, est une showgirl ! Elle ne pense qu'à chanter et danser. En ce moment, elle me supplie de lui offrir des cours de comédie. Mais j'ai été ferme : "On verra plus tard, tu n'as que 6 ans." Elle me fait rire, elle fait ses propres chorégraphies sur Rihanna...

Tel père, telle fille : toi, à 6 ans, tu étais déjà sur scène...

J'ai été élevé dans le monde du spectacle, je n'avais pas le choix. Je ne fais pas la même chose avec mes filles. Joy, si je peux, je la protégerai du monde du spectacle. Mais, parfois, il faut se rendre à l'évidence : mon fils est devenu musicien, ma première fille est actrice comme sa maman. Les deux autres sont parties pour avoir un métier artistique. Au fond, je préférerais que Joy soit actrice. Le métier de chanteuse, c'est une existence de nomade. Et je sais combien cela peut créer des problèmes dans une vie de famille. Il a fallu que je calme le jeu pour le comprendre.

JACQUES DUTRONC

« RETROUVER MES DEUX AMIS POUR CHANTER, CE N'EST PAS DE LA NOSTALGIE »

On dit que tu es celui qui a le plus travaillé en amont. Vrai ou faux ?

Vrai. Je ne voulais pas avoir un zéro pointé en arrivant ! Le problème, c'est que toutes les chansons sont bien.

Tu penses à la suite, un disque, une tournée ?

Faire un nouveau disque, c'est intéressant. Mais faut vraiment avoir des trucs à dire. Alors en ce moment je ne pourrais que commercialiser un disque vierge. L'autre jour, j'avais une idée de mélodie. J'ai fait semblant de téléphoner et je suis allé la chanter tout seul dans le jardin, à mon téléphone, donc. Mais le jardinier m'a vu, il a dû me prendre pour un fou.

Ton prochain défi, c'est de faire monter Françoise sur scène ?

Hélas, non. J'ai arrêté de caresser cette idée. Elle viendra nous voir, si elle en a la force. Elle est fatiguée en ce moment.

Johnny et Eddy en un mot ?

Johnny, il est indestructible ! Ça fait cent ans que je dis que c'est le maître. Les mecs qui ne l'avaient pas vu dès le départ étaient miroirs. Eddy est un maître aussi, mais un caractère différent. Plus cassant, plus dur. Entre nous trois, c'est lui le vrai patron.

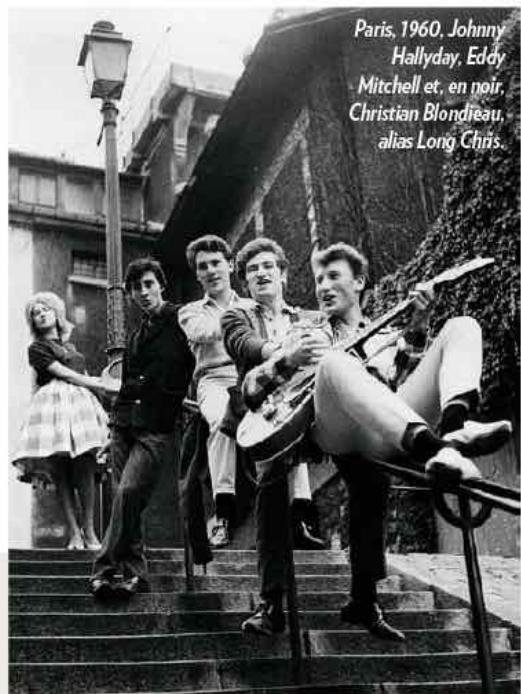
Interview Benjamin Locoge

Si tout était à refaire, tu changerais tout ?

Non, je referais les mêmes conneries.

Si tu pouvais en éviter une quand même ?

Tout aurait fini par arriver. J'ai malgré tout deux regrets dans ma carrière. Le concert à Las Vegas dans les années 1990. Nous n'avions pas mis les moyens qu'il fallait, mon choix de chansons n'allait pas. Je ne suis pas très fier de ce spectacle. Et je me suis planté sur le Johnny Circus à la fin des années 1970. Je chantais dans des villes trop rapprochées, les budgets étaient trop élevés par rapport à ce qu'on voulait faire. Et c'était raté. Tout le reste, dans ma musique comme dans ma vie privée, j'assume.



Paris Match. Tu es celui qui est à l'origine de ces concerts. As-tu douté de leur faisabilité ?

Eddy Mitchell. Oh non ! Johnny, Jacques et moi, on se connaît parfaitement. Donc c'était "oui" ou "merde". C'est Johnny qui a vendu la mèche sur Instagram. Nous avons dîné tous les trois au Costes et à la fin, on s'est dit : "Allez, on y va." Johnny a fait la photo et l'a balancée, alors que ça devait rester confidentiel.

Est-ce émouvant de chanter avec eux, du coup ?

C'est charmant, ça rajeunit. Le choix des chansons s'est fait d'un commun accord, l'organisation aussi, en parfaite harmonie. Au départ, tu voulais faire un "Rat Pack" à la française. Ensemble, vous avez changé d'avis. Pourquoi ?

Le Rat Pack se produisait dans des petites salles, nous à Bercy. Tu ne peux pas dire les mêmes bêtises devant 15 000 ou 2 000 personnes. Sinatra et sa bande parlaient plutôt d'alcool et de putés, je ne sentais pas ça à Bercy. Du coup, on raconte plutôt nos souvenirs...

Johnny aime rappeler qu'il t'a volé des disques...

Hé hé ! On raconte l'anecdote sur scène. La vérité, c'est que

Même avec les femmes ?

[Il rit.] Depuis que je suis avec Laeticia, je ne me suis pas trop mal démerdé... **Quel rôle joue-t-elle à tes côtés ?**

On est très complices, j'ai une totale confiance en elle, notre relation est profonde. J'ai enfin trouvé quelqu'un qui m'aime pour les bonnes raisons. Je l'écoute sur tout. Quand elle me dit : "Cette veste ne te va pas", par exemple, même si j'ai envie de la porter, je sais qu'elle a raison. C'est une femme qui est à la pointe de la mode, hé hé ! Quand elle me dit qu'elle n'aime pas une de mes chansons, en général, je ne l'écoute pas, mais je finis vite par me rendre compte que j'aurais dû... La chanson en question ne me convenait pas. Et surtout je suis très fier du travail qu'elle accomplit avec l'association « La Bonne Etoile ». Elle se bat pour les enfants orphelins du sida au Vietnam.

Depuis que tu es sorti du coma, qu'est-ce qui a vraiment changé ?

Je l'ai souvent dit, mais je finis par y croire : "Pour revenir bien, il faut mourir." Désormais, je travaille avec des gens inspirants, j'ai une famille qui marche bien. Enfin.

As-tu des rancœurs ?

Non. Je ne perds plus de temps à en vouloir aux uns, aux autres. Si quelqu'un doit se blâmer d'avoir pris de mauvaises décisions, c'est moi. Il y a certaines per-

sonnes dans mon parcours que je n'aurais pas dû choisir. C'est tout. Mais si je suis toujours là, c'est parce que, justement, j'ai su écarter les gens au bon moment.

As-tu encore des angoisses ?

Oui, il m'arrive encore trop souvent de me réveiller au milieu de la nuit. Mais, le plus souvent, ce ne sont que des problèmes liés à mon métier. Je suis tellement pointilleux... J'ai l'impression de ne jamais être prêt, ou bien je rêve que j'ai un trou de mémoire devant 10 000 personnes... Sinon, je suis bien dans ma vie aujourd'hui, je suis bien dans mes pompes, principalement grâce à Laeticia et à mes enfants, les grands comme les petites. Je suis heureux de mon disque, mon meilleur depuis "Sang pour sang". Et, côté cinéma, je rêve de tourner avec Jacques Audiard.

Johnny Hallyday plus indestructible que jamais ?

Je me bats toujours, oui. Mais j'ai eu faim dans ma vie. Et je ne veux plus avoir faim. ■

Un entretien avec Benjamin Locoge

« Rester vivant » (Warner), sortie le 17 novembre. Les Vieilles Canailles, jusqu'au 10 novembre à Paris (Bercy).



Johnny sera en tournée à partir du 2 juillet 2015, du 27 au 29 novembre 2015 et les 2 et 3 février 2016 à Paris (Bercy).

EDDY MITCHELL

« JACQUES EST UN FAUX ANAR ET JOHNNY UNE VRAIE BESTIOLE DE SCÈNE »

Johnny est resté un vrai gamin. Et au-delà de tout, ce qui est formidable, c'est qu'on soit toujours là, qu'on soit toujours amis. On se connaît depuis la nuit des temps et on s'aime toujours autant. On a un vrai plaisir à chanter ensemble.

Avec des places à 250 euros, ça doit aussi être une bonne opération financière ?

Oui, ça l'est, mais ce n'est pas une histoire d'argent. Sinon on ferait une tournée, on ne chanterait pas une semaine à Bercy mais deux. Comme je ne veux plus faire de tournée, l'affaire a vite été entendue.

Comment définis-tu Jacques et Johnny ?

Jacques est un faux anar, un faux provocateur et un vrai timide, quelqu'un de très prude, très réservé. Johnny, lui, c'est une bestiole de scène, comme le dit Jacques. C'est l'homme qui a su le plus souvent renaître de ses cendres au monde.

Tu te sens en forme ?

Oui. Depuis quelques années, on est obligé avant chaque nouveau contrat de faire des bilans de santé pour les assurances. Du coup, on sait où on en est. C'est pratique... ■

Interview Benjamin Locoge

COMITÉ COLBERT

LES MEILLEURS AMBASSADEURS DE LA FRANCE

LEURS 78 MAISONS ONT FAIT DU LUXE UN ATOUT
POUR NOTRE ÉCONOMIE. ILS FÊTENT LEURS 60 ANS

*Autour de Michel Bernardaud, président, et d'Elisabeth Ponsolle des Portes, déléguée générale,
le Comité Colbert pose dans la cour de Marbre du château de Versailles.*



De gauche à droite: 1. Antoine Arnault (Berluti), 2. Pierre Hermé (Pierre Hermé Paris), 3. Thierry Gardinier (Taillevent), 4. Philippe Guettat (Martell), 5. Olivier Mellerio (Mellerio dits Meller), 6. Michael Burke (Louis Vuitton), 7. Elisabeth Ponsolle des Portes (Comité Colbert), 8. Christophe Salin (Château Lafite-Rothschild), 9. Barthélémy Jobert (La Sorbonne), 10. Diane de Selliers (Diane de Selliers Editeur), 11. Nadine Gavillon (Dalloyau), 12. Sidney Toledano (Christian Dior Couture), 13. Dominique Hériard Dubreuil (Cognac Rémy Martin), 14. Patrick Frey (Pierre Frey), 15. Daniel Tribouillard (Leonard), 16. Michel Bernardaud (Bernardaud), 17. Catherine Pégard (Château de Versailles), 18. Guillaume de Seynes (Hermès), 19. Bruno Pavlovsky (Chanel), 20. Franka Holtmann (Le Meurice), 21. David Caméo (Les Arts Décoratifs), 22. Margareth Henriquez (Champagne Krug), 23. Jean-Michel Delisle (Delisle), 24. Geoffroy d'Anglejan (La Maison du Chocolat), 25. Françoise Montenay (Parfums Chanel), 26. Jérôme de Lavergnolle (Saint-Louis), 27. Jérôme Philippon (Champagne Bollinger), 28. Michel Rouget (Ercuis), 29. Florence Ollivier (Breguet), 30. Alain Flammarion (Flammarion Beaux Livres), 31. Françoise Lehmann (Lancôme), 32. Didier Le Calvez (Hôtel Le Bristol), 33. Christopher Descours

Sur cet empire, le soleil ne se couche jamais. Depuis 1954, le supersyndicat du luxe emploie 47 000 personnes pour un chiffre d'affaires de 40 milliards d'euros. Les pays émergents forment le terrain de chasse des prestigieux Dior, Vuitton, Hermès, Veuve Clicquot... depuis les cristalleries de Saint-Louis fondées en 1586 à l'Atelier de Joël Robuchon, entré dans ce club très sélect en 2010. Il fallait l'audace du parfumeur Guerlain et d'une quinzaine de marques symbolisant le savoir-faire made in France pour parier sur l'avenir de la tradition française. Ce Comité a choisi pour parrain Colbert. Sous Louis XIV, le contrôleur général des finances fit faire à l'économie des progrès considérables. Aujourd'hui, de la joaillerie à la gastronomie, de la haute couture au vin, excellence et innovation sont les fleurons de la France.

PHOTOS HUBERT FANTHOMME



(Bonpoint), 34. Jean Cassegrain (Longchamp), 35. Fabrice Trivero (Hédiard), 36. Hélène Dubrule (Pujforcat), 37. Christophe Caillaud (Christian Liaigre), 38. Romain Alès (Caron), 39. Romane Sarfati (Sèvres-Cité de la céramique), 40. Dominique Frémaux (Yves Delorme), 41. Guy Savoy (Le restaurant Guy Savoy Paris), 42. Laurent Boillot (Guerlain), 43. Michèle Huiban (Jeanne Lanvin), 44. Thierry Maman (Parfums Givenchy), 45. Irina Eris (Dr Irina Eris), 46. Guy Job (L'Atelier de Joël Robuchon Etoile), 47. Nicolas Bussière (Bussière), 48. Jean-Louis Leimbacher (Hôtel du Palais), 49. Bruno-Georges Cottard (Jean Patou Paris), 50. José Silva (Four Seasons Hotel George V), 51. Daniela Riccardi (Baccarat), 52. Olivier Mauny (Eres), 53. Pierre Hardy (Pierre Hardy), 54. Jean-André Charial (Oustau de Baumanière), 55. Alain Ducasse (Plaza Athénée), 56. Jean-Michel Duriez (Rochas), 57. Hervé Van der Straeten (Hervé Van der Straeten), 58. Jean-Marc Gallot (Champagne Veuve Clicquot Ponsardin), 59. Pierre Bouissou (Boucheron), 60. Jiri Riha (Moser), 61. Yves de Talhouët (Faïenceries de Gien), 62. Pierre-André Maus (Lacoste), 63. Geoffroy de la Bourdonnaye (Chloé), 64. Lorenz Bäumer (Lorenz Bäumer Joaillier), 65. Christophe Beaux (La Monnaie de Paris).

Guillaume de Seynes, vice-président du Comité : « DANS NOTRE UNIVERS, LE MOT “FRANCE” RESTE SYNONYME DE QUALITÉ, DE PATRIMOINE ET DE CRÉATIVITÉ »

INTERVIEW ELISABETH CHAVELET

Paris Match. Le Comité Colbert a choisi le château de Versailles pour célébrer ses 60 ans. Est-ce parce qu'il symbolise dans le monde la quintessence du luxe à la française ?

Guillaume de Seynes. Versailles et Colbert ont une valeur doublement symbolique pour notre comité. Le château, parce qu'il illustre la période d'apogée des arts décoratifs français qui s'est poursuivie au XVIII^e siècle. Et puis nous rendons hommage à notre célèbre « parrain », Jean-Baptiste Colbert, dont nos fondateurs ont choisi le nom parce que, principal ministre de Louis XIV, il a beaucoup encouragé et dynamisé l'orfèvrerie, la miroiterie, la tapisserie, l'ébénisterie... cela dans un souci de grandeur de la France et de « compétition » face à l'Italie, très talentueuse également à l'époque dans les arts déco.

Votre oncle, le légendaire Jean-Louis Dumas, président d'Hermès durant vingt-huit ans, a présidé le Comité Colbert pendant quatre ans, de 1988 à 1991. Lui, le visionnaire, quel rôle y a-t-il joué ?

Jean-Louis s'est passionné pour le comité, dont Hermès est membre depuis l'origine. C'est lui qui a eu l'idée d'offrir des bourses aux jeunes créateurs et de promouvoir les métiers de la main. C'est lui aussi qui a encouragé le regroupement de nos maisons, concurrentes dans la vie de tous les jours, pour porter haut l'image de notre créativité, de notre savoir-faire, de notre patrimoine français. Il était très investi dans l'idée que de grandes sociétés de luxe doivent exprimer leur solidarité à l'international avec des maisons plus petites ou plus récentes, à l'occasion d'événements pilotés par le comité. **Et ce beau projet s'est poursuivi au long de ces soixante ans ?**

Sans interruption. Depuis les années 1980, les grandes maisons continuent d'emmener les petites à l'étranger à l'occasion d'opérations exceptionnelles. Nous avons commencé dans les années 1990 par Tokyo, puis New York, puis la

Chine à Shanghai et à Hongkong, Moscou en 2007, Dubai en 2010 et Istanbul l'an dernier. Chaque fois, les maisons majeures, déjà implantées dans ces pays, comme Chanel, Vuitton ou Hermès, accueillent dans leurs murs les plus petites, leur donnant l'occasion d'avoir une vitrine sur ces marchés et de s'y implanter. C'est une démarche de solidarité exclusive dans l'industrie française, qui explique en partie l'explosion des ventes du luxe tricolore à l'international, soit 86 % des 39 milliards de chiffre d'affaires de nos 78 membres.

Les « bébés marques » de luxe ne sont-ils pas étouffés au sein du comité par les grandes et vénérables maisons ?

Au contraire, ils prospèrent. A l'origine, en 1954, notre association comptait 15 maisons ; aujourd'hui, elle en ras-

semble des métiers du Comité Colbert. Par ailleurs, nous souhaitons recruter. Pour encourager les vocations de jeunes et les attirer à nous, nous avons établi un programme avec le rectorat de Paris, qui contient des journées de démonstration à leur intention.

Le luxe est-il un secteur d'avenir pour les jeunes ?

Les chiffres le démontrent. Nos maisons représentent en France 47 000 emplois directs et 165 000 indirects chez nos sous-traitants. Ils sont en augmentation constante.

Le made in France est-il une condition de la garantie de l'excellence des produits ?

Certainement. Chez Hermès comme dans les autres maisons Colbert, nous voulons mettre en avant les savoir-faire d'excellence, les meilleurs du monde, que

« Pour échapper à la banalisation, la réponse est de surprendre le client »

semble 78. Celles créées au XIX^e ou même au XVIII^e siècle cohabitent très bien avec les jeunes entreprises du XXI^e siècle comme Pierre Hermé, Pierre Hardy, Hervé Van der Straeten ou Lorenz Bäumer. Cette belle dynamique est un atout pour notre pays.

Quel est le secret du comité pour faire travailler ensemble autant de marques concurrentes ?

Nous collaborons sur des thèmes d'intérêt commun. Je suis par exemple vice-président du Comité Colbert, et en même temps président de la commission métiers et ressources humaines. Notre objectif à tous est de valoriser les métiers. Ainsi, depuis plusieurs années, nous obtenons pour nos artisans des médailles de chevalier des Arts et des Lettres. Nous les leur remettons lundi, à Versailles, en couvrant le plus largement possible l'en-

semble des métiers du Comité Colbert. Par ailleurs, nous souhaitons recruter. Pour encourager les vocations de jeunes et les attirer à nous, nous avons établi un programme avec le rectorat de Paris, qui contient des journées de démonstration à leur intention.

Le luxe français n'est donc pas menacé par le « French bashing » ?

Clairement, l'origine française reste un point très fort de la renommée de nos maisons. Le mot « France » est synonyme de qualité, de patrimoine et de créativité. Dans la mode, notamment. La semaine parisienne de la mode est le moment phare de toute la saison. Elle est beaucoup plus importante que la fashion week de New York en matière de créativité et par le nombre de créateurs internationaux qui viennent défiler à Paris. Ne vous y trompez pas, même si

Milan et New York font parfois plus de bruit médiatique que Paris.

Dans l'ensemble, le luxe tricolore semble échapper à la récession mondiale. Hermès, par exemple, prévoit une augmentation de ses ventes cette année à plus de 4 milliards d'euros. Est-ce grâce à la multiplication des millionnaires, presque 40 % de plus cette année dans le monde, y compris 4 000 ultra-riches recensés dans l'Hexagone ?

Depuis plusieurs années, la dynamique du luxe français est portée par l'enrichissement d'une nouvelle clientèle en Chine, en Amérique du Sud (notamment au Brésil), au Moyen-Orient, en Corée, à Singapour, en Indonésie, en Thaïlande. Ces clients sont gourmands de nos produits.

En Chine, où vous avez démarré en 1997, vous possédez aujourd'hui 22 boutiques et venez d'ouvrir une cinquième maison Hermès à Shanghai. Quel rapport les Chinois entretiennent-ils avec le luxe ?

Ce qui est très frappant, c'est la sophistication des clients chinois. Il y a dix ou quinze ans, ils achetaient sans doute pour obtenir un signe de reconnaissance ou pour suivre la mode présentée dans les magazines. Aujourd'hui, ils ont affirmé leurs goûts et leurs envies. Cela a été très rapide. La consommation en Chine de ces produits est en train d'évoluer car elle était très masculine. Elle a tendance aujourd'hui à s'équilibrer, la clientèle féminine, pour le prêt-à-porter et les accessoires notamment, est de plus en plus importante.

Vous faites de la créativité un signe distinctif du luxe français. Chez Hermès, comment la traduisez-vous ?

Pour échapper au risque de la banalisation, la seule réponse est en effet la créativité, le renouvellement, l'extension du territoire, afin de surprendre le client. Cette année, à l'ère du tout numérique, nous avons lancé un stylo, le Nautilus, en référence à Jules Verne. Nous avons aussi créé tout un univers d'écriture : papier à lettres, cahiers... Ces nouveaux objets rencontrent vraiment un beau succès. Ce qui ne nous dispense pas, pour accompagner nos clients, de leur proposer des étuis pour iPad, iPhone...

Vous aimez souligner que les familles qui détiennent Hermès sont attachées aux valeurs protestantes : philosophie du travail bien fait, culte du long terme, goût de la discréction. N'oubliez-vous pas d'ajouter la fierté de gagner de l'argent ?

Il est vrai que dans la philosophie



Guillaume de Seynes, directeur général d'Hermès et vice-président du Comité Colbert, pose devant le portrait de Robert Dumas. Gendre du fondateur d'Hermès, il en fut un dirigeant marquant.

protestante il n'y a aucune honte ni aucun opprobre à gagner de l'argent si c'est grâce au travail et à l'effort. Certains penseurs, dont Max Weber, ont même développé la théorie selon laquelle les pays influencés par le protestantisme, comme l'Allemagne et les Pays-Bas, ont une réussite économique plus facile.

Alors que nous, les Français, avons fait fuir les protestants ?

Exact. Colbert, c'est bien, Versailles, c'est formidable, mais la révocation de l'édit de Nantes, ce n'est pas terrible !

Pour vous, quel est le prototype de la femme élégante ?

Ma cousine Pascale Mussard. Elle a l'art de mélanger Hermès avec une pièce originale. Je l'ai vue porter un manteau léger beige. Je lui ai demandé : "C'est très chic, mais, c'est quelle collection ?" Elle m'a répondu : "Mais non,

c'est un tablier de cuisinier japonais que je porte à l'envers !"

Et le summum de l'homme élégant ?

En tant que président de John Lobb, c'est celui qui a de jolies chaussures parfaitement cirées.

Depuis septembre, vous avez signé la paix avec LVMH en stabilisant votre actionnariat familial. Le capitalisme familial est-il la garantie d'excellence dont vous faites votre credo ?

Il est fondamental, pour une grande maison de luxe, d'offrir à la clientèle une cohérence sur le long terme. En clair, de ne pas faire de zigzags, d'avoir une stratégie explicite qui permet de faire grandir une marque avec des valeurs très lisibles, un esprit cohérent. Et il est vrai que cette cohérence est donnée par un actionnaire stable qui est, en effet, souvent un actionnaire familial. ■

Pour son sixième
« reportage », à Kobané,
mis en ligne le 27 octobre,
John Cantlie affirme
que la conquête de la ville par
Daech touche à sa fin.



صحفى منه هنا، يقول أن الدولة الإسلامية تتراجع

LE MYSTÈRE JOHN CANTLIE

Diffusée le 23 septembre par Daech, cette vidéo montre le prisonnier se présentant comme journaliste britannique du « Sun », du « Sunday Times » et du « Sunday Telegraph ».



وكيف تستعمل طريقة الابتزاز لاستدراج العاجزة إلى الصراخ

Hier, c'était encore un otage parmi tant d'autres. Aujourd'hui, il est le reporter attitré de Daech. Le 22 novembre 2012, ce journaliste chevronné, descendant de notables et d'aventuriers britanniques, est capturé par les djihadistes à Binnish, dans le nord de la Syrie. Trois mois plus tôt, John Cantlie avait déjà été fait prisonnier pendant une semaine avant d'être libéré par l'Armée syrienne libre. Kidnappé avec le journaliste américain James Foley, assassiné par les terroristes en août dernier, John Cantlie s'est converti à l'islam. Pour nombre de ses camarades de détention, c'est une stratégie. On ignore si, pour lui, c'est une nouvelle foi comme cela l'a été pour James Foley. Mais pendant ce « reportage » devant les trois caméras de Daech à Kobané, parodie des journaux de la BBC, il semble défendre avec conviction le discours de ses tortionnaires.

ON REDOUTAIT LA MORT DE CET OTAGE. ON LE RETROUVE ENVOYÉ SPÉCIAL DE L'ETAT ISLAMIQUE À KOBANÉ. L'ANGLETERRE S'INTERROGE

والإعلام الغربي، الذي لا أرى أي



En 2008, motocycliste chevronné, il accompagne les princes Harry et William lors d'une course de charité en Afrique du Sud. Pour Channel 4, à Londres en 2012, John Cantlie évoque sa captivité en Syrie.

SA STRATÉGIE DE SURVIE PEUT SE RÉVÉLER GAGNANTE. EN QUELQUES JOURS, LES RÉSEAUX SOCIAUX DU DJIHAD EN ONT FAIT UN HÉROS

PAR MICHEL PEYRARD

Un otage est, par définition, « innocent ». C'est même sa principale vertu aux yeux de ses ravisseurs. Il n'a de prix qu'à condition de demeurer étranger à l'idéologie de ceux qui ont confisqué sa vie. Les preneurs d'otages savent de longue date que pour provoquer un impact sur l'opinion publique adverse, il est nécessaire que leur « marchandise » ne soit en rien altérée par la suspicion. Que surgisse le moindre doute de collusion, et l'identification du public n'opère plus. L'otage perd aussitôt son statut et, partant, sa valeur, qu'elle soit émotionnelle ou d'échange. C'est très probablement la stratégie adoptée par notre confrère, le journaliste britannique John Cantlie. En apparaissant récemment dans une vidéo sur le front de Kobané, grimé en « envoyé spécial » de l'Etat islamique (EI) dont il est par ailleurs otage depuis deux ans, il a choisi d'abandonner son « innocence ». Et ainsi sa valeur, autrement dit son rang sur la liste des détenus de l'EI exécutables. C'est un pari qui requiert du courage, n'étant pas dépourvu de risques. « Pour la première fois, un journaliste occidental tient *in situ* un discours pro-djihadiste », constate Romain Caillet, chercheur et consultant sur les questions islamistes. « Avec sa barbe naissante, sa tenue noire et ses moustaches

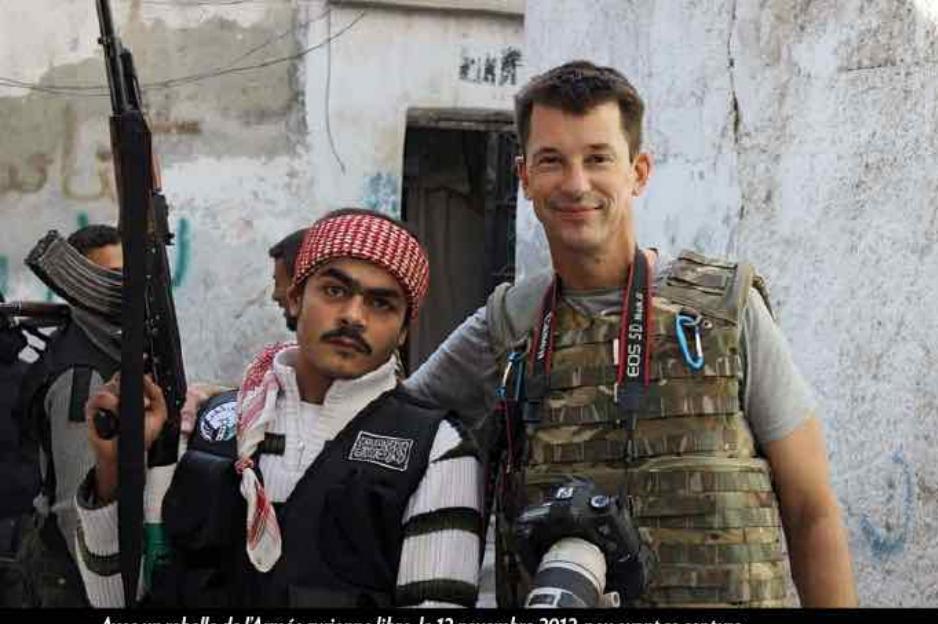
taillées selon l'orthopraxie sunnite, John Cantlie s'affiche en reporter officiel de l'Etat islamique. » Dans cette vidéo, les codes journalistiques sont respectés. Les séquences alternent plans larges de la ville assiégée et plans serrés de John. Le phrasé pourrait être celui d'un correspondant de la BBC ; les gestes posés, ceux d'un envoyé spécial de CNN. Le ton, calme, est celui d'un homme qui joue crânement son va-tout. D'un homme qui a décidé de ne pas mourir.

« John est un casse-cou qui n'a peur de rien »
Nicolas Hénin,
qui fut le codétenu de John

Car le journaliste qui se prête à cette mise en scène est un pragmatique. « John est très cohérent, explique le journaliste Didier François qui a partagé sa cellule. Depuis le départ, il était le plus pessimiste d'entre nous. Il savait que son gouvernement ne négocierait pas. Il nous a dit : "Il faut que je trouve une autre solution." Ce n'est pas un intello, mais quelqu'un qui s'inscrit d'emblée dans la survie. Il fait des choix et les assume. » Arrière-petit-fils d'un célèbre chirurgien de l'Empire britannique qui sauva la vie du révolutionnaire chinois Sun Yat-sen, petit-fils d'un colonel qui dota la Chine de ses

premières locomotives, le photojournaliste a hérité de ses illustres ancêtres un goût certain pour les aventures non formatées. « C'est un bonhomme qui possède un énorme humour et un talent fabuleux pour raconter des histoires », souligne Nicolas Hénin, autre otage français, qui se souvient avec tendresse de son codétenu durant sept longs mois : « John est un casse-cou qui aime vivre à cent à l'heure et n'a peur de rien. Il nous réjouissait du récit de ses acrobaties aériennes ou de ses accidents de moto. » John le fêtard a des amis célèbres. En 2008, il s'est même lié avec les princes Harry et William lors d'un enduro organisé en Afrique pour un fonds de charité. Sa petite amie dirige un des plus célèbres magazines people outre-Manche. Lui-même a été rédacteur en chef d'une revue d'informatique, puis présentateur d'une émission consacrée à la moto, avant de se lancer tardivement sur les terrains vagues de la guerre.

A l'été 2012, journaliste indépendant sur le front syrien, il est capturé une première fois par un petit groupe de djihadistes. Libéré au bout d'une semaine par l'Armée syrienne libre, il revient sur le terrain pour être à nouveau enlevé, le 22 novembre 2012, en même temps que le journaliste américain James Foley, exécuté depuis. Cette fois, ils sont aux mains du redouté Etat islamique. Et John Cantlie, l'adroit joueur de console vidéo, comprend vite que sa survie est question de



Avec un rebelle de l'Armée syrienne libre, le 12 novembre 2012, peu avant sa capture.

stratégie. « John a eu le premier l'idée de la conversion, se souvient Didier François. C'est lui qui a ouvert la voie. » Plusieurs otages décident à sa suite de prononcer la « chahada », la profession de foi, et d'embrasser l'islam. Certains, comme James Foley, le font par conviction. « Pour James, c'était une manière de continuer à croire, explique le grand reporter d'Europe 1. Et de garder le contact avec sa mère, d'origine colombienne, par le biais de la prière. » Pour d'autres, il s'agit de trouver un langage commun avec ceux qui les ont privés d'eux-mêmes. C'est le cas de John. « Beaucoup d'otages de l'EI tentent ainsi d'améliorer leurs relations avec les geôliers, analyse le chercheur Romain Caillet. Ces conversions ne sont pas demandées par les djihadistes, qu'elles gênent plutôt. Ils ne communiquent jamais cette information. Ils n'ont pas fait savoir que John Cantlie avait embrassé l'islam. Dans le cas de Peter Kassig, cet humanitaire américain de 26 ans, converti sous le nom d'Abdul Rahman, c'est sa propre famille qui a récemment annoncé la nouvelle, en espérant que cela joue au niveau du public de l'Etat islamique. » Mais les conversions sont sans effet sur le salut des otages. Pas plus que n'influe le comportement des captifs vis-à-vis de l'arbitraire. « Deux clans s'étaient constitués dans la cellule, note Didier François. Il y avait ceux qui exerçaient une sorte de résistance passive, considérant que tout ce qui n'est pas interdit est légal, même si cela entraîne plus de risques et plus de coups. Et un deuxième groupe qui défendait une forme de soumission pour ne pas énerver les geôliers. Au final, les deux stratégies se valent : des gens sont sortis et d'autres sont morts des deux côtés. » Etre kidnappé, c'est d'abord être spectateur de sa propre histoire. Il

est rarement du ressort de l'otage, dont un des châtiments réside justement dans la négation de son libre arbitre, d'influer sur son avenir. A moins que ses gages de bonne volonté ne rencontrent les desseins de ses gardiens. C'est sans doute ce qui est en train de se passer avec John Cantlie.

Les djihadistes qui rejoignent la Syrie apportent leur culture du Web

« Ses ravisseurs ont compris comment fonctionne "l'ennemi" », analyse l'historien Daniel Palmieri, qui a consacré un article passionnant (« Une figure obsédante, l'otage à travers les siècles ») à la question. « Ils savent que les vidéos d'otages ligotés, lisant un discours préparé devant le drapeau de leurs kidnappeurs, n'ont plus de résonance. Ils ont décidé de récupérer les propres outils de la société occidentale à leur profit pour faire passer leur message. Le captif n'est plus bâillonné mais affecté à un rôle. En déambulant sur un théâtre de guerre comme un simple journaliste, il devient le vecteur de communication entre deux mondes. »

La vidéo réalisée par l'EI avec John en présentateur vedette constitue, en ce sens, une vraie révolution. Jusqu'alors, les images tournées par les otages de toutes nationalités se résumaient aux « preuves de vie », sorte de garantie donnée par le « vendeur » que la « marchandise » demeure « présentable », donc « monnayable ». Dans le cas de notre frère, cette dimension est évacuée. « L'Etat islamique a pris conscience qu'il tient

avec John un témoin majeur de la crise, estime Nicolas Hénin. Des gens qui ont pu organiser une prise d'otages à cette échelle, impliquant une vingtaine de détenus occidentaux venus d'une dizaine de nations, peuvent éprouver l'envie de l'utiliser pour documenter leur projet. » D'autant que les djihadistes étrangers qui rejoignent la Syrie y apportent leur culture du Web et leur savoir-faire. En quelques mois, l'EI a déployé une puissante stratégie de communication, avec vidéos de propagande et usage intensif des réseaux sociaux. Son magazine anglophone, « Dabiq », surprend par sa qualité de conception. La maison de production de l'organisation terroriste, Al Furqan, qui a diffusé les cinq premières vidéos de propagande de John Cantlie, ainsi que celles des otages décapités, produit des films dont les effets graphiques ne sont pas à la portée du premier geek venu. « Rien d'étonnant à cela, souligne Nicolas Hénin. Les djihadistes occidentaux sont des gens de chez nous. Ils utilisent les mêmes codes, parlent le même langage, ont joué aux mêmes jeux vidéo et regardé les mêmes films que nos enfants. Ils maîtrisent parfaitement l'instrument audiovisuel. » Quant aux contenus, ils sont principalement élaborés par des journalistes en provenance du monde arabe, notamment du Maghreb. « Chaque nouvel arrivant apporte son savoir », remarque le chercheur Romain Caillet qui, depuis Beyrouth, observe au quotidien la galaxie terroriste. « On y trouve l'ancien caïd de banlieue française, habitué à séquestrer des gens pour des problèmes de shit dans sa cité, devenu gardien d'otages en Syrie. Aux côtés du fils de bonne famille tunisienne, venu prendre en charge la branche médiatique de l'organisation. » On y discerne aussi désormais John Cantlie, un joyeux flibustier anglais de 43 ans, descendant d'une glorieuse dynastie du Surrey. Non sans un certain talent. « Tant qu'il leur sert, ils ne le tueront pas », veut croire Nicolas Hénin. D'autant qu'en quelques jours, l'otage britannique converti est devenu un héros sur les réseaux sociaux du djihad. « Avec cette nouvelle stratégie de communication, l'EI prend un risque, conclut Romain Caillet. Car compte tenu de la popularité acquise par John Cantlie auprès des troupes, il sera difficile de l'exécuter. Cela choquerait l'opinion publique islamiste, notamment internationale. » Celle-là même où l'organisation cherche à recruter. ■

John Cantlie,
otage et
Instrument de
propagande de
Daech.



Elle était l'une des actrices les plus populaires du cinéma français, elle est aujourd'hui l'un des auteurs les plus vendus de la littérature jeunesse : plus de 20 millions d'exemplaires, contes et histoires enregistrés. Au top de sa carrière de comédienne, Marlène Jobert choisit, à la fin des années 1980, de tout arrêter pour s'occuper de ses jumelles qu'elle ne voit pas assez. C'est pour elles que, trente ans plus tard, elle se décide à raconter son enfance, sa carrière, ses rencontres. Dans « Les baisers du soleil » (éd. Plon), titre inspiré par ses taches de rousseur, Marlène se confie, ne craignant pas d'égratigner ceux qui l'ont déçue. Un travail de mémoire qu'elle a réalisé en pensant à Eva, actrice comme elle, à sa sœur Joy, élèveuse de pur-sang en Normandie, et à tous les autres, qui un jour, à l'écran, sont tombés sous le charme de la jolie rouquine à la voix acidulée.

Marlène Jobert *Souvenirs souvenirs*

ALORS QUE L'ACTRICE PUBLIE SES MÉMOIRES,
**SA FILLE EVA GREEN
LA PASSE TENDREMENT
À LA QUESTION**

Mère et fille. « Aujourd'hui, à l'étranger, on m'appelle "la mère d'Eva Green", et ça me plaît beaucoup. »

PHOTO GÉRARD GIAUME





«Je ne savais pas que tu avais eu une enfance si dure»

EVA

Eva Green. C'est ma sœur, Joy, qui a insisté pour que tu écrives tes Mémoires... Et elle a bien fait! Depuis le temps que je te vois collée à ton ordinateur, j'étais curieuse. Et puis, toi si réservée... La première question que je me suis posée en découvrant ton livre, c'est: "Pourquoi ne nous a-t-elle jamais parlé de son enfance, ni même de sa carrière d'actrice?"

Marlène Jobert. Je ne me livre pas si facilement, tu le sais. Et il me semblait que les enfants ne sont pas tournés vers le passé. Moi-même, j'ai très peu interrogé mes parents.

E.G. Il faut que je te dise aussi : découvrir tes amours passées... Avant papa...

M.J. Ça t'a choquée?

E.G. Non, mais ça m'a fait quelque chose.

Parce que je suis ta fille... J'ignorais aussi que tu avais eu cette enfance si difficile, élevée "à la dure" par ton père. Lui, nous ne l'avons pas connu.

M.J. A cette époque, on n'élevait pas ses enfants, on les dressait. Mais il m'aimait quand même, il me l'a prouvé plus tard. Une fois adulte, j'ai compris à mon tour de quelle enfance meurtrie et gâchée il venait, et je lui ai pardonné... Mais sa sévérité exagérée est à l'origine de pas mal de choses, comme de mon manque d'assurance, et de ce besoin de reconnaissance permanent.

E.G. J'ai pleuré en lisant le passage sur la fin de la Mum, notre grand-mère.

M.J. Tu me fais plaisir. Vous l'aimiez bien, la Mum...

E.G. Oui, elle nous faisait rire avec ses reparties... Toi aussi tu m'as fait rire. Tu racontes des anecdotes vraiment drôles, d'une écriture touchante et espiègle. Tu tailles quelques belles vêtes à certains. A Montand, par exemple.

M.J. Tout ce que j'ai écrit est vrai. Je n'ai rien inventé, rien.

E.G. En tout cas, on ne pourra pas t'accuser de langue de bois!

M.J. Je parle surtout de ce que j'ai

eu du mal à digérer. Heureusement, le tamis de ma mémoire a fait le tri. Je parle également des rencontres qui m'ont marquée, qui ont illuminé ma vie. **E.G.** Anthony Perkins, Depardieu, Ventura, Bronson, Kirk Douglas, Lelouch, Orson Welles... Tu en as croisé, des pointures! J'ai l'impression qu'à ton époque vous aviez plus de relations entre vous, que ce métier était moins difficile.

M.J. Je ne le pense pas, mais je le prenais peut-être moins au sérieux que toi. Je me contentais de mon instinct. Toi, tu as besoin de beaucoup travailler en amont, et tu as souvent raison... Moi, je n'aurais jamais pu interpréter les caractères extrêmes et violents qui habitent certains de tes personnages.

E.G. Et moi, je me demande si je pourrais réussir aussi bien que toi dans ces personnages légers et drôles que tu as parfois joués.

M.J. Tu possèdes une puissance comique que tu ignores toi-même. Elle est différente, mais elle est très efficace, et même irrésistible dans le genre pince-sans-rire. Dans le film que tu vas tourner avec Tim Burton, tu devrais avoir l'occasion de le prouver, non?

E.G. Je vais essayer, Mum... Si tu avais vu ta tête quand je t'ai annoncé que je voulais devenir actrice!

M.J. Ça! On ne peut pas dire que j'ai reçu cette décision avec enthousiasme. Mais c'est parce que je te croyais plus fragile que tu ne l'es. Je pensais que tu n'aurais jamais la force mentale pour affronter ce métier. Tu étais si timide, si introvertie, si douce. Tu l'es toujours, d'ailleurs. Mais quand je vois aujour-

1. Avec Joy et Eva. Les jumelles ont alors 2 mois.

2. 1981 en Normandie, où elle vit toujours, non loin de Joy.

3. A Megève en 1994, Eva et Joy jouent aux échecs, sous le regard complice de leur mère.

2



1



3



d'hui ce que tu arrives à sortir de toi... Où vas-tu chercher toute cette autorité, cette énergie, cette violence ? Qui es-tu, Eva Green ? Es-tu sûre d'être ma fille ? **E.G. N'as-tu pas peur de décourager tous les jeunes qui ont envie de devenir comédiens ?**

M.J. Ce n'est pas mon intention, en tout cas. J'ai voulu les prévenir. Si ce métier est l'un des plus beaux, il est aussi l'un des plus exigeants, une aventure passionnante mais qui peut être traumatisante ! Et sans concessions possibles. Il faut une belle santé mentale pour ne pas en souffrir. J'en dénonce les aléas, comme je l'ai fait pour toi, d'ailleurs... Et tu connais mon pouvoir de persuasion !

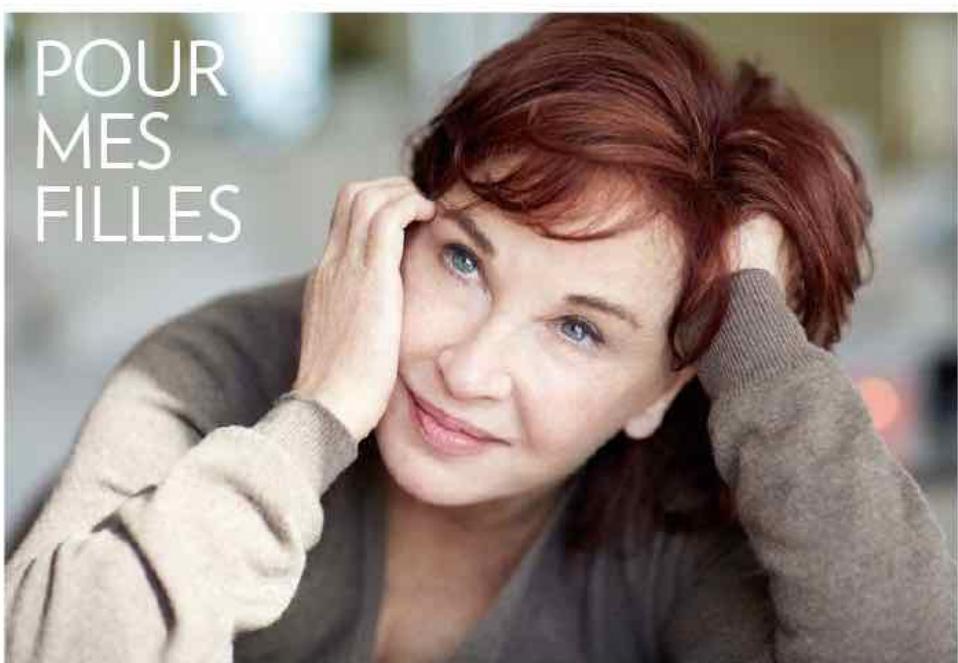
E.G. C'est vrai que je ne t'ai pas beaucoup crue. Mais, plus d'une fois, j'ai été confrontée à des situations comme celles que tu décris. Les gens vont aimer ton bouquin, sois tranquille. Il te raconte bien. On sent que tu es sincère et pudique. C'est vraiment toi, comme je t'aime.

M.J. Arrête ! Avec qui avais-tu fait le pari de m'arracher une larmichette ? Avec ta sœur ? Viens ici, petite garce, que je t'embrasse... ■

*«A l'époque
on n'élevait pas
ses enfants,
on les dressait»*
MARLÈNE



POUR MES FILLES



Je ne sais pas si j'aurais réussi de brillantes études, mais combien de fois ai-je éprouvé le regret de n'avoir pu les suivre ! Un bagage culturel un peu moins léger m'aurait fait gagner du temps, de l'assurance, et m'aurait sûrement aidée à mieux déchiffrer le monde qui m'entourait, alors qu'emmurée dans mon complexe d'infériorité je m'empêchais "d'être", tout simplement. Je me suis donc construite comme j'ai pu, au fil des années, des rencontres, des expériences et des lectures, avec la passion volontaire, mais un peu brouillonne, des autodidactes.

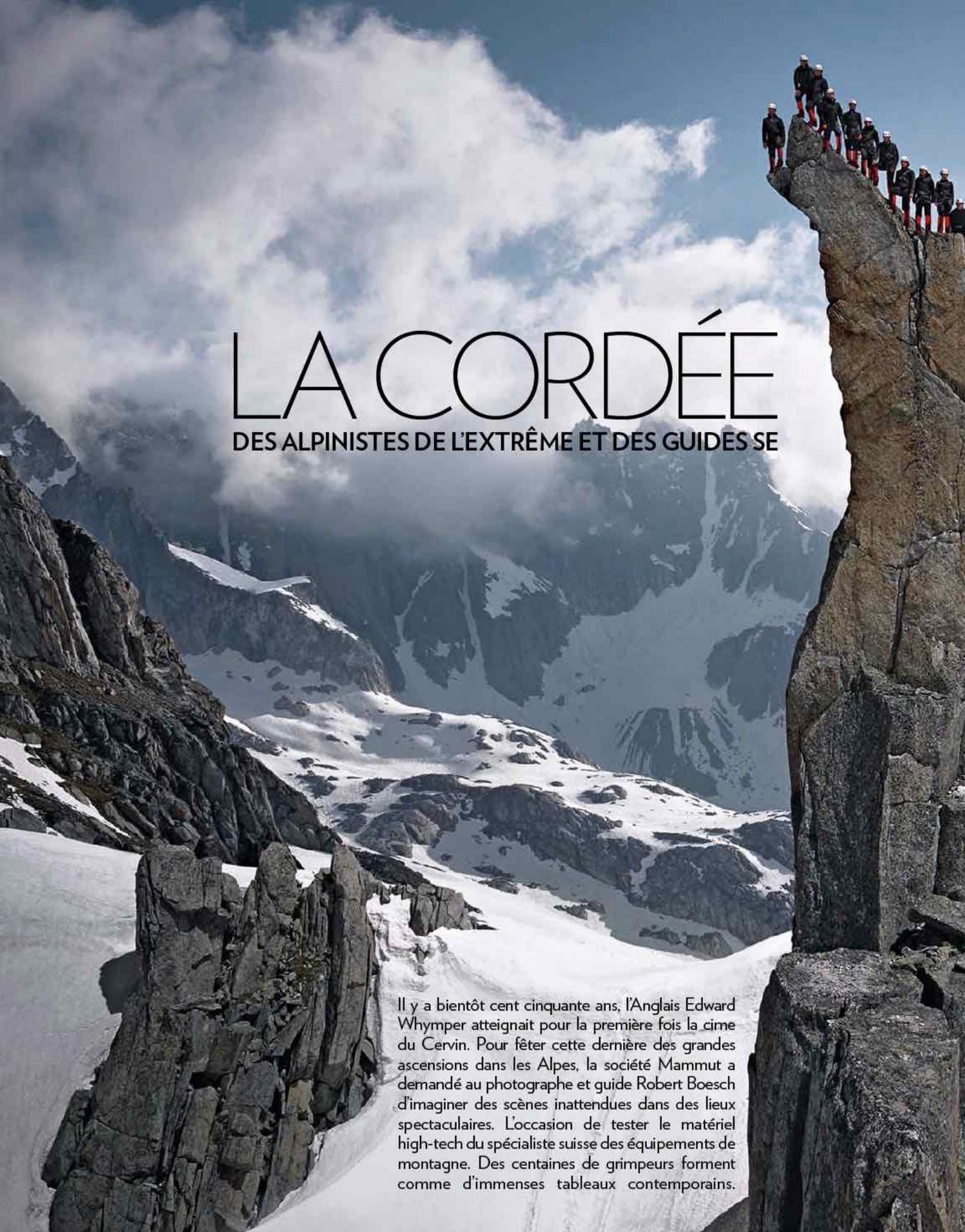
Ma famille, mes amis et même des éditeurs ont longtemps tenté, en vain, de me convaincre d'écrire des Mémoires. S'il m'arrivait de penser que mon parcours pouvait être digne d'intérêt pour quelques-uns, je prétextais que l'exercice était à la fois nombriliste, périlleux, pompeux. Un passe-temps pour général à la retraite et qui annonçait l'enterrement... Je n'étais pas pressée. Mais la vérité, surtout, c'était le doute sur mon aptitude à écrire quelque chose dont je n'aurais pas trop honte.

Et voilà qu'un jour ce besoin est né. Le jour où j'ai réalisé que mes filles savaient très peu de choses sur ma carrière d'actrice, ces vingt années intenses dont j'avais refermé la parenthèse à leur arrivée dans ma vie. De mon enfance aussi, elles ignoraient presque tout. Aujourd'hui que mes parents nous ont quittés, il m'arrive souvent d'éprouver le regret de ne pas avoir su les faire parler de notre histoire familiale. C'est donc cette carence, ces blancs dans nos racines qui m'ont d'abord convaincue de faire ce travail de mémoire afin que mes filles ne ressentent pas, un jour, ce manque à leur tour. A quoi bon les souvenirs s'ils ne sont pas transmis, s'ils ne servent pas de lien entre nous ?

Des flots de confidences se sont naturellement libérés et déversés sur le clavier de mon ordinateur, comme s'ils avaient été retenus trop longtemps par des vannes. Le fil de la pelote de ma vie s'est dévidé. Si ce livre, qui, à l'origine, n'était pas du tout destiné à être publié, se trouve aujourd'hui entre vos mains, c'est que j'ai très vite pensé à tous ceux qui m'ont suivie avec une fidélité touchante dans chacune de mes carrières, actrice puis auteure pour la jeunesse... Une longue histoire sentimentale s'est nouée entre nous, qui n'a connu ni brouilles ni désertion. Ne méritaient-ils pas eux aussi d'en savoir un peu plus ? Donc voilà... ■

Comme toutes les vies, la mienne est un mélange de plaisirs et de déceptions. Et comme la plupart d'entre nous, je charrie mon lot de cicatrices, même si j'ai souvent réussi à les rendre invisibles. Il y aura donc ici des lumières d'hier qu'il ne me sera pas toujours agréable de rallumer... Heureusement, il y aura également tous ces moments heureux et ces rencontres exceptionnelles qui ont su éclairer ma route et dont je savoure aujourd'hui la joie de les partager. ■

Photo Gérard Giaume/H&K



LACORDÉE

DES ALPINISTES DE L'EXTRÊME ET DES GUIDES SE

Il y a bientôt cent cinquante ans, l'Anglais Edward Whymper atteignait pour la première fois la cime du Cervin. Pour fêter cette dernière des grandes ascensions dans les Alpes, la société Mammut a demandé au photographe et guide Robert Boesch d'imaginer des scènes inattendues dans des lieux spectaculaires. L'occasion de tester le matériel high-tech du spécialiste suisse des équipements de montagne. Des centaines de grimpeurs forment comme d'immenses tableaux contemporains.



FANTASTIQUE

SONT LANCÉ DES DÉFIS POUR UNE CAMPAGNE PUBLICITAIRE

Vingt-six alpinistes posent au-dessus du vide, en équilibre sur la cime très étroite du Petit Chameau, dans la région de la Furka, en Suisse.

PHOTOS
ROBERT
BOESCH



LA COCCINELLE

Objectif: tester de nouveaux sacs à dos ultralégers. Des vendeurs Mammut jusqu'au P-DG, Rolf Schmid, ils sont venus du monde entier pour se suspendre à quelques cordes. L'exercice est délicat: exécuter un cercle parfait sur la paroi très lisse et verticale d'un rocher cristallin déniché après moult recherches dans le Tessin, en Suisse italienne.

POUR PROUVER
LA FIABILITÉ DE
LEURS ÉQUIPEMENTS,
LE P-DG ET SON
ÉQUIPE S'ÉLANCENT
SUR LES PAROIS

LE CACTUS

*Dans le Bergell, entre la Suisse
et l'Italie, une aiguille inconnue des
grimpers car difficile d'accès.*

*Le casse-tête : positionner les
28 alpinistes de façon qu'ils
paraissent être parfaitement alignés.
Pour monter, 2 ou 3 cordes
sont accrochées au sommet.
Chacun est ensuite assuré par
une corde plus courte.*



TOILE D'ARaignée
Pour tenir perpendiculairement à la roche escarpée, les alpinistes se laissent piéger dans un réseau de cordages millimétré.



SUIVEZ LE GUIDE

Trois heures d'attente pour mettre en place des centaines de randonneurs avec un brouillard inattendu et un vent glacial.



Scannez le QR code:
Cervin,
le making of
de l'extrême.





LES FOURMIS ROUGES

« Go, go, go ! » A Melchsee-Frutt, en Suisse, 200 freeriders s'élancent dans la poudreuse après avoir gravi la montagne en peau de phoque. Thème de la prise de vue : « neige et sécurité ».

MISSION POSSIBLE :
RESTER GROUPÉS SANS
SE TÉLESCOUPER



Charlotte et Gad

AMOUR ET GLAMOUR À LOS ANGELES

*A la soirée Gucci en l'honneur
de Quentin Tarantino et de la photographe
Barbara Kruger, au musée d'Art moderne de
Los Angeles, le samedi 1^{er} novembre.*



Des fans jusqu'aux Etats-Unis.
Gad pose pour un selfie.



Elle est la princesse aux deux visages. Star hollywoodienne ou délicieuse « fille d'à côté ». Charlotte n'a pas de titre officiel, mais s'est imposée comme l'atout charme de la Principauté, sa meilleure ambassadrice VIP. Elle est ainsi apparue resplendissante à Los Angeles lors d'une soirée organisée par Gucci, dont elle est l'égérie. Ses devoirs accomplis, elle est redevenue femme de son temps, amoureuse complice de l'humoriste Gad Elmaleh et mère épanouie de Raphaël, bientôt 11 mois. Aussi à l'aise en robe du soir et chignon haut qu'en jean et baskets, elle navigue d'un monde à l'autre avec le même sourire. La marque de sa véritable élégance.



Il la fait rire,
elle le fait fondre.
Avec Gad, à l'aéroport
de Los Angeles,
avant le départ pour
Paris, le dimanche
2 novembre.



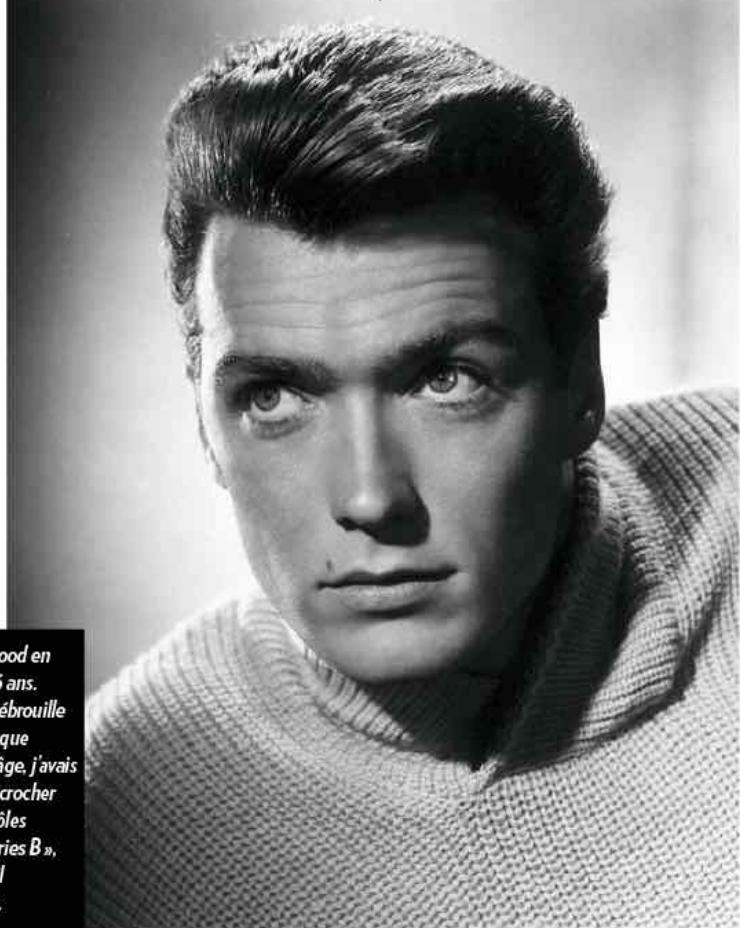


*Le smoking est
prêt pour les Oscars.
Mais s'il suit le
chemin de Clint,
Scott, 28 ans, devra
encore attendre
vingt-cinq ans pour
être récompensé.*

C'EST LE
PORTRAIT DE CLINT
ET, COMME LUI,
IL EST ACTEUR.
IL EST À L'AFFICHE
DE « FURY »

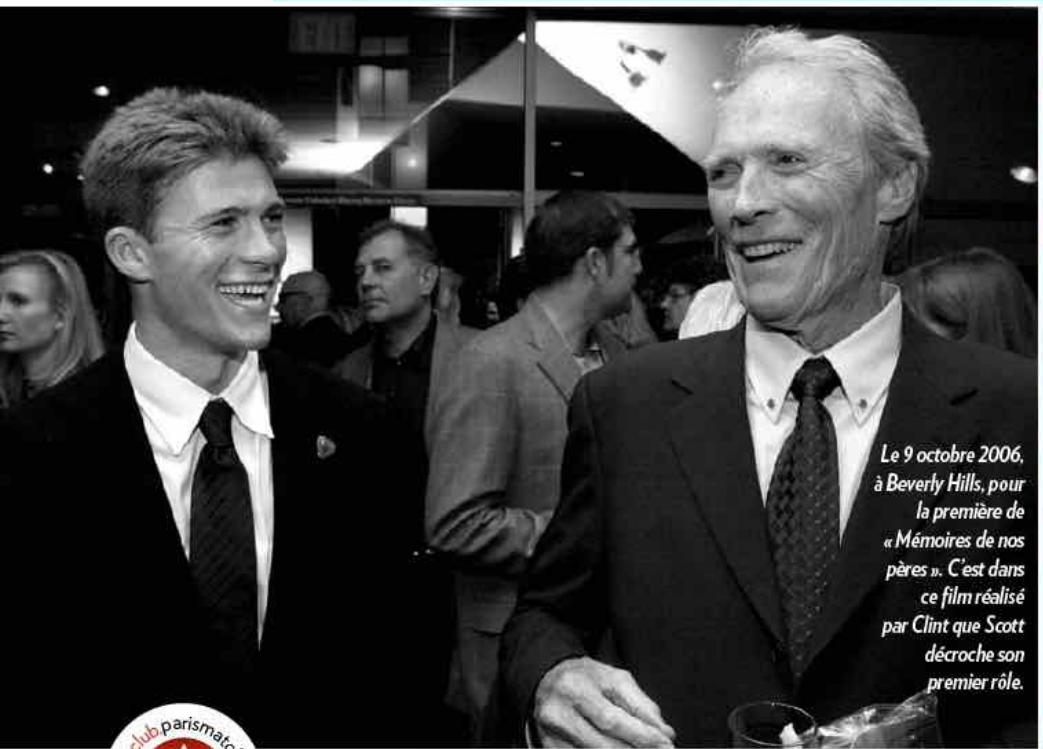
Scott Eastwood

TEL PÈRE, TEL FILS



Clint Eastwood en 1956. Il a 26 ans. « Scott se débrouille bien mieux que moi. A son âge, j'avais du mal à décrocher des petits rôles dans des séries B », explique-t-il aujourd'hui.

Sur son livret de famille, en face de la mention « père », il est inscrit « non reconnu ». Mais les lois de la filiation ne s'encombrent pas d'état civil. Même finesse des traits, même prestance, même regard affûté... Tout, dans ses gènes, rappelle le pedigree Eastwood. Faisant mentir les papiers, Clint a toujours considéré Scott comme son fils. L'héritier a pourtant fait ses débuts sous le nom de sa mère, Jacelyn Reeves, une hôtesse de l'air. Depuis 2008, il est suffisamment sûr de ses atouts pour assumer le patronyme mythique. Aujourd'hui au casting de « Fury », un film sur la Seconde Guerre mondiale de David Ayer, avec Brad Pitt, Scott peut s'enorgueillir de la plus précieuse des reconnaissances : l'admiration de papa.



Le 9 octobre 2006,
à Beverly Hills, pour
la première de
« Mémoires de nos
pères ». C'est dans
ce film réalisé
par Clint que Scott
décroche son
premier rôle.



Les eaux calmes, pourquoi pas, mais cet accro à l'adrénaline préfère les rouleaux de Hawaï. De l'île de son enfance, Scott a gardé le goût des paysages sauvages et une passion pour le surf et la pêche au lancer. Ses amis sont les mêmes depuis qu'il a 15 ans mais ses amours filent avec les saisons. A l'automne 2013 il roucoule avec la chanteuse Jana Kramer, au printemps il tombe sous le charme du mannequin Brittanny Brousseau, à la fin de l'été le revoilà cœur solitaire. Le jeune homme confie: « Pour le moment je préfère me consacrer à ma carrière. » Qu'il souhaite le plus éclectique possible: après un film de guerre, « Fury », une comédie dramatique sur fond de rodéo (« The Longest Ride »), il sera à l'affiche, en mai prochain, de « Diablo », un western à l'ancienne... Un genre incontournable dans la famille.

**POUR LA PHOTO IL FUME,
MAIS DANS LA VIE C'EST UN SPORTIF
FOU DE NATURE**

Dans le grand bain
du cinéma, Scott
Eastwood a choisi son
registre: la séduction
désinvolte.





SCOTT EST LE PREMIER À RELEVER LE GANT : MARCHER SUR LES TRACES DU PÈRE TOUT EN LAISSANT SA PROPRE EMPREINTE

PAR FLORENCE BROIZAT

Al'âge de la barbe naissante et de la tonicité des muscles, Scott Eastwood a sérieusement envisagé une carrière de pompier. Combinaison ignifugée, casque à visière et lance à eau. Echelle télescopique, gros camion et barre en acier à la place des escaliers : voilà ce qui le faisait rêver. Finalement, plutôt que d'éteindre le feu, il a choisi de l'allumer. A chaque de ses apparitions, le charme de ce blond au regard clair, sourire enjôleur et corps d'athlète, fait des étincelles. Et il suffit de prononcer son nom pour enflammer les imaginations.

Eastwood, c'était déjà un patronyme mythique, synonyme d'une virilité cool mais implacable, gage de romantisme dans l'amour et de sang-froid dans l'action... Un label à lui tout seul, porté haut par un monsieur de 84 ans au

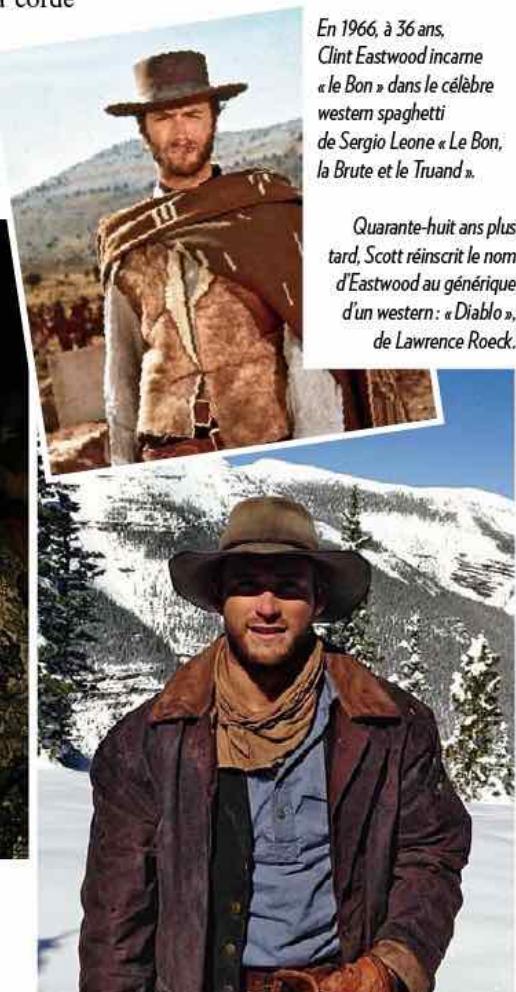
talent taillé à la serpe. Chez les Eastwood, il y a, comme chez les princes de sang, les tenants du titre. A 28 ans, Scott s'incline encore devant Clint, version hollywoodienne de « L'homme

qui marche » de Giacometti : un trait de 1,95 mètre élancé vers l'avenir, une force de la nature tout en nerfs et tendons, qui tracte dans son sillage plus de 70 films dont 34 en tant que réalisateur, 16 récompenses dont 4 Oscars... et des histoires d'amour à la pelle, dont cinq officiellement recensées ont donné naissance à 7 enfants. Scott est le quatrième dans l'ordre d'apparition, mais le premier à relever le gant : marcher sur les traces du père tout en laissant, boulevard du 7^e art, sa propre empreinte.

Longtemps, Clint a occupé tout l'écran. La faute au manque de relève plus qu'à un ego castrateur. Le cinéaste n'a jamais manqué d'inviter sa progéniture dans ses longs-métrages : Kimber, née en 1964, dans « Les pleins pouvoirs » ; Kyle, né en 1968, dans « Honkytonk Man » et « Sur la route de Madison » ; Alison, née en 1972, dans « La corde raide », « Minuit dans le jardin du bien et du mal » et « Les pleins pouvoirs » ; Francesca, née en 1993, dans « Jugé coupable ». Et Scott, né en 1986, dans « Mémoires de nos pères »,

« Gran Torino » et « Invictus ». Mais le cinéma est une affaire sérieuse, et les sentiments paternels n'ont jamais pris le pas sur l'exigence professionnelle. « Chaque fois qu'il m'a fait tourner, rapporte Scott, il m'a prévenu : "S'il y a quelqu'un de mieux que toi, je ne t'embaucherai pas." » Pour l'instant, de tous les frères et sœurs, seul Scott a transformé l'essai. Enfin... si l'on met de côté l'expérience de télé-réalité « Mrs. Eastwood & Company » orchestrée par Dina Ruiz, une des ex, celle dont Clint a divorcé en 2013 : on y découvrait, un brin consterné, le quotidien de ses filles Francesca et Morgan, la dernière-née. Le programme, diffusé en 2012, a trépassé dans l'indifférence générale au bout de trois mois. Clint préfère ne pas commenter. Dans ses peines comme dans ses joies, l'homme

Le 9 mars 2003, à Los Angeles, lors de la soirée des Awards de la Screen Actors Guild. Autour de Clint, une partie de sa famille recomposée (de g. à dr.) : Kyle et Alison, qu'ils a eus avec Maggie, sa première femme, la petite Francesca, Scott, Dina Ruiz, sa femme de l'époque, et Frances Fisher, la mère de Francesca.



En 1966, à 36 ans, Clint Eastwood incarne « le Bon » dans le célèbre western spaghetti de Sergio Leone « Le Bon, la Brute et le Truand ».

Quarante-huit ans plus tard, Scott réinscrit le nom d'Eastwood au générique d'un western : « Diabolo », de Lawrence Roeck.

est d'un naturel taciturne. Sur la carrière naissante de Scott, il déclare: « Il se débrouille pas mal, en effet, ce dont je me réjouis. Tant mieux pour lui ! » Lapidaire mais efficace: le front ceint de la bénédiction paternelle, l'héritier poursuit son ascension.

En huit ans, Scott compte déjà une dizaine de films à son actif. Des prestations jusqu'alors secondaires, comme ce sergent américain de la Seconde Guerre mondiale qu'il interprète dans « Fury », de David Ayer, aux côtés de Brad Pitt et Shia LaBeouf. Mais qui ont suffisamment marqué les esprits pour que le jeune homme se voie proposer le premier rôle dans deux films qui sortiront au printemps: un passionné de rodéo dans « The Longest Ride », de George Tillman, et un jeune marié prêt à tout pour récupérer son épouse kidnappée par un gangster mexicain dans « Diablo », de Lawrence Roeck, un western comme Clint en tournait dans les années 1960. Veste en cuir tanné, couvre-chef à larges rebords, pilotisité sauvage et regard perçant: entre le père et le fils, les ressemblances sont saisissantes. Mais ce n'est pas toujours suffisant pour être à la hauteur d'une légende.

Scott n'est pas du genre à douter. Il a fait sienne la ligne de conduite eastwoodienne: « Etre curieux de tout, ne pas s'apitoyer sur son sort ni ressasser le passé, vivre dans le présent. » Il faut du culot pour se lancer dans une carrière d'acteur quand on est le fils d'un mythe. Mais de l'audace, le jeune acteur, accroc aux sports extrêmes, est loin d'en être dépourvu. Il a la musculature aussi: en témoigne le nombre de photos qu'il poste sur son compte Instagram, à demi vêtu en train de braver les vagues ou de courir sur la plage. Autant d'invitations à la rêverie pour la gent féminine d'un fanclub en pleine expansion. Déjà, en 2013, le sélect magazine « Town & Country » plaçait Scott en tête des 50 célibataires les plus convoités de la planète. « Mes amis me disent sans cesse de mettre un tee-shirt, explique-t-il. Mais j'ai grandi dehors en pleine nature. J'ai en quelque sorte toujours vécu torse nu. » La bande-son de son enfance, passée entre Hawaii – où vit sa mère – et la côte Ouest, à Carmel, dont son père fut maire, pourrait avoir été écrite par les Beach Boys. Plein soleil et douceur de vivre californienne, surf, paddle, équitation: Scott s'est forgé



Dans « Fury », de David Ayer, Scott joue le rôle du sergent américain Miles, embarqué dans la Seconde Guerre mondiale.

au milieu des éléments, loin des paillettes hollywoodiennes. Aujourd'hui encore, elles le tentent moins qu'une bonne partie de pêche au lancer ou qu'une virée à Las Vegas pour faire la bringue avec ses copains de lycée.

Volontiers fêtard, séducteur, amateur de plaisirs simples, le jeune comédien est, en cela aussi, le fils de son père. Jeune homme, Clint avait clairement établi ses priorités, la mécanique et les filles d'abord, le reste après. C'est finalement son avenir qu'il a fait vrombir, sans pour

Il s'est forgé au milieu des éléments, loin des paillettes de Hollywood

autant se ranger des voitures côté cœur. Scott est le fruit de la passion vivace de Clint pour les femmes. En 1986, l'année de sa naissance, la situation sentimentale de l'acteur-réalisateur était aussi claire qu'un ciel de tempête dans le désert. Il divorce alors de Margaret Johnson, un mannequin épousé en 1953, dont il a eu deux enfants, Alison et Kyle. Le couple est en réalité séparé depuis une dizaine d'années et Clint vit avec l'actrice Sondra Locke tout en entretenant une liaison avec Jacelyn Reeves, hôtesse de l'air. Ensemble, ils ont deux enfants: Scott et, deux ans plus tard, Kathryn. Le comédien ne les reconnaît pas à la naissance mais s'en occupe... comme un père. Une précédente – et douloureuse – expérience en la matière a changé sa façon de faire. En 1964, la petite Kimber naît d'une brève relation extraconjugale avec la cascadeuse Roxanne Tunis. Celle-ci accouche alors que Clint est en tournage en Italie et lui cache l'existence

de sa fille pendant plusieurs mois. Il mettra des années à la reconnaître, et plus encore à construire un lien avec elle. Plus tard, le cinéaste aura deux autres filles, Francesca et Morgan, nées en 1993 et 1996 de deux mères différentes, Frances Fisher et Dina Ruiz.

Impassible, Clint règne sur cette tribu recomposée dont le mot d'ordre reste « unité ». Chez les Eastwood, on ne fait pas de grands dîners de famille le dimanche à midi, mais on se retrouve ensemble à regarder papa diriger ses acteurs lors des tournages; c'est là que les demi-frères et sœurs ont noué des relations. C'est aussi là que Scott a attrapé la passion de papa comme on attrape un virus. Car le patriarche n'a jamais enrôlé de force l'un des siens. Il n'a jamais considéré non plus que son succès avait, pour eux, valeur de laissez-passer. Choyée mais pas gâtée, la fratrie Eastwood a reçu en héritage une énergie hors du commun. Celle qui, selon la loi de Darwin appliquée aux humains, pouvait permettre à un rejeton de la Grande Dépression, acteur autodidacte confiné plus de dix ans dans des séries B et des petits boulot de maître-nageur ou de veilleur de nuit, de tracer sa route jusqu'à décrocher sa place au milieu des étoiles. Contrebassiste de talent, Kyle s'est fait un prénom dans l'univers du jazz. Alison s'est lancée dans la mode. Kimber est devenue maquilleuse professionnelle. Quant à Scott, son avenir scintille déjà. « Papa se fichait bien de ce que je pouvais faire de ma vie », explique-t-il le 9 octobre sur la chaîne de télévision NBC, en tant qu'invité de « The Today Show ». « Plombier ou acteur, ça lui était égal. « Quoi que tu fasses, me répétait-il, fais-le bien. Sois juste, humble, travaille dur et sois un homme. » ■

Scannez et regardez la bande-annonce d'un film de Scott Eastwood.



Avec Méline Ristigian

AliSon Teal

CETTE ÉCOGUERRIÈRE À LA PLASTIQUE IMPECCABLE A DÉCLARÉ LA GUERRE AU PLASTIQUE

Elle a, à 29 ans, le physique sexy de Cameron Diaz et l'esprit vif d'Al Gore. Mélange turbulent de Dora l'exploratrice, d'Indiana Jones et de Nicolas Hulot, Alison Teal trimballe sur les plateaux de télé son sourire Ultra brite, ses soutifs en noix de coco et ses minuscules maillots de bain roses fabriqués à partir de bouteilles recyclées... La surfeuse américaine a fait de la protection des océans son combat. C'est un soldat volubile et énergique qui bataille pour l'armée des « éco-guerriers », à laquelle appartiennent aussi Marion Cotillard et Leonardo DiCaprio. Au front, Alison vise la matière plastique et mise sur la sienne, plutôt avantageuse, et, la plupart du temps, dévêtu sur une plage faussement idyllique. Son but ? Dénoncer les scandales écologiques.

Son emploi du temps est digne de celui d'un ministre, aucun de ses faits et gestes n'est laissé au hasard. Dans ses pérégrinations ou « instagramés », on la découvre distillant la bonne parole dans les écoles démunies ou fustigeant les pollueurs dans des documentaires coups de poing. Toujours avec une équipe de vidéastes musculeux à ses côtés. Deux cent mille personnes la suivent sur les réseaux sociaux.

Celle qui a de l'eau salée dans les veines et un corps de sirène caramélisé par le soleil de Hawaii, où elle vit depuis vingt ans, se targue d'être une fille d'aventuriers. Son père, David, photographe pour « National Geographic », est insatiable de voyages, shooté à l'adrénaline et toujours accompagné de son épouse, Deborah, naturaliste et professeure émérite

de yoga. Logique que leur fille ait la bougeotte aiguë et la communication facile.

Sur son blog, elle écrit qu'elle est née « sur le sol d'une minuscule cabane perchée sur les hauteurs des Rocheuses, dans le Colorado ». A 2 mois, sur le dos de sa mère, elle dévale les flancs neigeux des montagnes péruviennes. Puis c'est à dos de chameau qu'elle est ballottée dans le désert du Rajasthan, ou à dos d'éléphant sur le continent africain. Et c'est dans une tente balayée par le blizzard, sur les pentes de l'Everest, qu'elle aurait appris à lire et à écrire... « Le monde fut mon école et mon terrain de jeu », dit-elle. Puis : « Mon premier meilleur ami a été un singe dans la jungle amazonienne. » Cette Jane moderne a retrouvé un temps la civilisation sur les bancs de la prestigieuse université de cinéma de Californie du Sud, à Los Angeles. Elle y a reçu son diplôme, en 2008, des mains de Clint Eastwood.

C'est aux Maldives, en 2013, qu'on la retrouve dans une émission de télé-réalité américaine, « Naked and Afraid », élégamment rebaptisée « Les boules et les chocottes ». Un « Koh-Lanta » loufoque en tenue d'Eve. Alison pensait s'amuser sous les cocotiers... Coup du sort ! Des centaines de déchets en plastique gâchent le séjour... L'année suivante, la surfeuse retourne sur le lieu du tournage pour « nettoyer la plage avec les enfants » et témoigne d'une catastrophe de plus grande ampleur. Une île, Thilafushi, a été transformée en décharge géante. L'occasion pour elle de se lancer dans une énième bataille : débarrasser la planète du méchant plastique. ■

Avec son corps de sirène caramélisé par le soleil de Hawaii, elle lutte pour défendre les océans

Comment fabriquer un chapeau avec des feuilles de cocotier.



PHOTO SARAH LEE





Vivez Match + fort

Chaque semaine, répondez à deux questions d'actus, société, culture ou photos... afin de remporter chaque mois des cadeaux uniques Paris Match.



A GAGNER
AU MOIS DE
NOVEMBRE

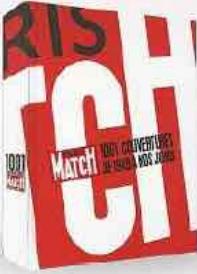
4
BONNES
RÉPONSES



UN NUMÉRO
HISTORIQUE
DE PARIS MATCH
EN VERSION NUMÉRIQUE
**POURTOUS
LES MEMBRES**

JOUEZ ET PARTICIPEZ À NOTRE TIRAGE AU SORT

4
BONNES
RÉPONSES



6
BONNES
RÉPONSES



50 CADEAUX PARIS MATCH
20 TRÉSORS PHOTOGRAPHIQUES PARIS MATCH,
20 LIVRES « 1001 COUVERTURES DE 1949 À NOS JOURS »,
10 SACS BANDOULIÈRE PARIS MATCH
pour ordinateur portable.

UNE JOURNÉE UNIQUE DANS LES COULISSES
DU MAGAZINE POUR 5 MEMBRES
RENCONTREZ LA RÉDACTION DANS LES LOCAUX
DU MAGAZINE, VIVEZ LE BOUCLAGE D'UN NUMÉRO
ET ASSISTEZ À L'ENREGISTREMENT DE MATCH +

COMMENT JOUER ?

- Repérez chaque semaine l'indice Quiz & Jeux dans votre magazine.
- Rendez-vous sur club.parismatch.com et répondez à la question de la semaine.
- Cumulez les bonnes réponses et multipliez vos chances de gagner !



30

millions d'euros

le montant de son salaire en 2013 en tant que P-DG de United Therapeutics, dont la valeur est estimée à 5 milliards de dollars.



Regardez
Martine
Rothblatt
raconter sa vie.



Martine avec son fils Eli, au Nigéria, en 1981.

Elle a fait fortune deux fois. D'abord en tant qu'homme et, depuis 1994, comme femme. Mais au-delà de son salaire farameux et de sa transformation, **Martine Rothblatt est une figure de proue du transhumanisme qui promet une forme d'immortalité**. Parlez-en à son épouse. Mieux, au robot de son épouse...



**LE P-DG
LE MIEUX PAYÉ
D'AMÉRIQUE
S'APPELAIT MARTIN
MAIS ÇA,
C'ÉTAIT AVANT...**

PAR ROMAIN CLERGEAT

« APRÈS NOTRE MORT, NOUS VIVRONS SOUS LA FORME D'ÊTRES DIGITAUX. C'EST TECHNOLOGIQUEMENT INÉLUCTABLE »

Dès l'enfance, Martin Rothblatt se sent différent. La faute, pense-t-il, à sa famille juive implantée dans un quartier totalement hispanique de la banlieue de San Diego. Il ne trouve pas sa place, passe sa vie dans les livres et la tête dans les nuages. Après des études de droit, il se passionne pour l'espace et les télécommunications. Au point de créer une société spécialisée dans l'exploitation des satellites et d'avoir une idée de génie : la radio terrestre de papa où l'on perd la fréquence à mesure que l'on s'éloigne de l'émetteur à vécu. Grâce aux satellites, une radio permanente est possible. Sirius entre en Bourse et met à l'abri du besoin Martin Rothblatt et ses deux enfants. Et sa femme Bina, la grande passion de sa vie, rencontrée en 1979. « C'est mon âme sœur », dit-il. Tant mieux, car il faut au moins ça pour ne pas broncher lorsque **Martin lui annonce en 1994 qu'il veut... changer de sexe. « Je t'aime pour ton âme, lui répond-elle, pas pour ta peau. »**

Au cours du long processus très encadré comprenant visites chez un psychologue et traitement aux hormones, Martin(e) et sa femme apprennent que leur fille de 7 ans, Jenessis, est atteinte d'une maladie rare, l'hypertension artérielle pulmonaire, fatale dans les deux ans. Le seul remède est un traitement très contraignant avec une pompe portative. Pas une solution pour Martine Rothblatt qui n'est pas du genre à faire les choses à moitié.

Elle crée sa propre société pharmaceutique, United Therapeutics, engage le découvreur du seul traitement disponible et le met au travail pour trouver encore mieux. Au passage, Martine (désormais officiellement) se rédige un contrat alignant son salaire sur le prix de l'action. Introduite à 12 dollars, elle en vaut aujourd'hui 112, lui permettant de percevoir un salaire de 38 millions de dollars. De quoi assouvir sa passion, le transhumanisme : l'école de pensée affirmant que l'humanité devra son salut à son imbrication totale avec l'intelligence artificielle. « Notre corps disparaîtra, mais il n'y a aucune raison logique à ce qu'il en soit de même de notre personnalité que l'on pourra conserver sous forme digitale. Et, dans un futur proche, des programmes aussi faciles et accessibles qu'iTunes par exemple permettront de faire revivre une personne d'une autre façon. » Sous une forme unisex, n'en doutons pas. ■

Romain Clergeat



« Bina48 a, pour l'instant, le niveau de compréhension d'un enfant de 3 ans »



« Qu'est-ce que tu aimes le plus au monde ? J'aime Martine Avaiana Rothblatt. Martine est mon amour infini. Mon âmesœur. Qu'est-ce que tu aimes chez Martine ?

Hmm, voyons voir, OK, oui, Martine et moi sommes une seule âme, ensemble, pour toujours. Nous sommes MarBina, deux corps mais une seule âme. »

Bina48 (comme le visage du robot à l'effigie de sa femme, Bina, et 48 pour 48 « exaflops » à la seconde, la vitesse d'exécution de ce droïde) est une création de Terasem, le mouvement transhumaniste de Rothblatt visant à mettre en pratique sa théorie selon laquelle toute personne pourra être un jour réincarnée dans un monde artificiel. Conçu en 2010 et constamment amélioré par Hanson Robotics, Bina48 interagit avec son interlocuteur sur la base de centaines d'heures d'entretiens réalisés avec la vraie Bina, afin de capturer numériquement sa personnalité à travers ses souvenirs, ses émotions, ses croyances... Elle est capable de reproduire 64 expressions du visage. La femme robot est l'avenir de l'homme. R.C.

sa Bio

1954
Naissance à Chicago

1982
Epouse Bina

1990
Fonde l'opérateur de communications par satellite Sirius

1994
Change de sexe

1995
Publie « L'apartheid des sexes »

2004
Lance son mouvement transhumaniste Terasem

CROISIÈRE AU COEUR DE LA CHINE

DÉCOUVREZ LES SECRETS D'UNE CIVILISATION MILLÉNAIRE



L'invitation Paris Match

Le 1^{er} magazine français de l'actualité vous invite pour une croisière rencontres-débats autour du « **Grand livre de la Chine contemporaine** », animée par Philippe Legrand, en présence de Marc Brincourt et d'**un grand témoin de l'actualité : Philippe Labro**. Vous profiterez de leur regard d'experts et de leur vision du monde pour une réflexion sur l'Histoire.



© Hélène Pambrun - Paris Match

Philippe LABRO

Un regard, une voix, une plume, il a tous les talents. Journaliste, écrivain, cinéaste, mais aussi vice-président et membre des conseils d'administration de grandes institutions comme

la « France China Foundation », Philippe Labro marque de son empreinte l'histoire des médias, de la littérature et du cinéma. D'Europe 1 à RTL, d'Antenne 2 à France 3, sans oublier D8 où il présente aujourd'hui l'émission « Langue de Bois s'abstenir », cet esprit brillant, tourné aussi bien vers l'Histoire que le futur, est attentif à notre époque.

Plusieurs de ses best-sellers en témoignent comme « L'Etudiant Etranger », « Tomber sept fois se relever huit » ou encore « Mon Amérique », « On a tiré sur le Président ». Auteur de plus de vingt livres, ses films aussi restent en haut de l'affiche comme des chefs d'œuvre populaires : « L'Héritier », « La Crise », « Rive droite, rive gauche ». Observateur du monde avisé, grand-reporter dans l'âme, compagnon de route de Paris Match, Philippe Labro est un fin connaisseur des grands événements de l'actualité.

Ensemble, Philippe Labro, Philippe Legrand et Marc Brincourt partageront avec vous leurs expériences et leurs observations tout au long de cette croisière d'exception.



© Philip Plisson

PONANT : découvrez le Yachting de Croisière

A bord d'un yacht 5*, de 132 cabines et suites seulement, profitez, en toute intimité, du service discret d'un équipage français, des délices d'une table raffinée, et d'inoubliables moments de détente. Vivez l'expérience d'une croisière qui allie élégance, convivialité, et privilégié l'émotion de la découverte.



© François Lefèvre

Croisière Paris Match OFFRE SPÉCIALE VOL INCLUS jusqu'au 14 novembre 2014

HONG KONG • TIANJIN
du 20 au 29 mars 2015, 10 jours / 9 nuits

À partir de **2 530 € / personne**

www.ponant.com

Contactez votre agent de voyage ou le 08 20 20 31 27

en partenariat avec

LE FUTUR À PORTEE DE MAIN

Nés de nos fantasmes ou du biomimétisme, alchimie du design et de la technologie, ils sont beaux et intelligents. Sélection des objets les plus high-tech.

PAR SIXTINE DUBLY

avec 30 millions d'objets connectés vendus en France en 2013, devant l'Allemagne ou l'Angleterre, le Gifam (Groupement interprofessionnel des fabricants d'appareils d'équipement ménager) souligne dans sa dernière étude d'octobre 2014 que 70 % des personnes interrogées se tiennent au courant des nouvelles technologies. Motivés, les Français ? Il faut dire que les dernières nouveautés donnent chair aux fantasmes. Les Français seraient plus pragmatiques que geeks : ils rêvent d'un secrétaire particulier qui retrouve leurs lunettes et mitonne un risotto pour le dîner. Exit les gadgets. « Le plus étonnant, souligne François Bernard, chasseur de tendances pour le salon Maison & Objet, c'est de voir que ces objets échappent à leur marketing pour refléter notre personnalité. Il y a ceux qui veulent un frigo au cordeau et ceux qui aiment les miroirs tableaux. On est dans la techno soft, l'intime. »

Secrétaire branché

Il surveille votre maison grâce à la vidéo, allume la lumière à distance, déclenche l'alarme incendie, pilote les appareils électroménagers, le tout grâce à une application Smartphone. Orange vient de lancer son kit Homelive, avec un détecteur de mouvement multifonction qui mesure également la luminosité et la température, un capteur de fumée et un détecteur d'ouverture de portes et de fenêtres. homelive-orange.fr.

► La vie rêvée de **Palmer Luckey**

Ce casque 3D affole la Silicon Valley. En avril 2014, Mark Zuckerberg, le P-DG de Facebook, rachète la société Oculus VR pour un montant estimé à 2 milliards de dollars. Le casque Oculus Rift est encore un prototype. C'est une histoire comme on les aime sur la côte ouest : le premier modèle a été créé il y a trois ans par un Californien de 19 ans, Palmer Luckey, fan de jeux virtuels. A Paris, on pouvait le tester pendant quelques jours dans le futur quartier des Batignolles modélisé en 3D. On s'y balade en levant les yeux vers les penthouses les plus chics et on vole plus que l'on ne marche ! Les ingénieurs travaillent la stabilité pour un futur équilibré dans lequel on imagine les jeux les plus fous et une modélisation fidèle du réel avec le concours des drones. Bientôt, on pourra vivre des aventures extra-réelles chez soi. Le modèle grand public devrait être commercialisé en 2015. oculus.com, betabedrone.jimdo.com.





▲ Lumière poulpe

Jules Verne en a rêvé, Teresa van Dongen l'a fait. Diplômée en 2014, avec les félicitations du jury, de la célèbre école de design néerlandais d'Eindhoven, elle a créé la lampe Ambio avec les particules luminescentes du poulpe, sans électricité : la designer utilise des micro-organismes collectés sur l'animal. Ils s'éclairent à la suite d'un mouvement et au contact de l'oxygène. La matière première est fournie par deux étudiants chercheurs B.M. Joosse and R.M.P. Groen de l'université de technologie de Delft. Ambio est en phase de test : maintenir en vie et en bonne santé cet écosystème relève encore du challenge. Les trois jeunes gens y travaillent d'arrache-pied. teresavandongen.com.

▼ L'ampoule pompier

On peut réguler son intensité calé dans son canapé ou l'allumer à des milliers de kilomètres. Surtout, la BW 11 donne l'alerte à qui vous voulez en cas d'incendie. Le tout grâce à une application de Smartphone. Alors que le détecteur de fumée sera obligatoire dans tous les logements à partir de mars 2015, l'entreprise française Bell & Wyson et le designer Thomas de Lussac proposent un objet joliment utile. bellandwyson.com.



◀ Beauté virtuelle

C'est une glace qui permet de tester sur votre reflet des fards à paupières et des rouges à lèvres, des boucles d'oreilles et des chapeaux. Le détail hollywoodien : la bouche qui s'anime avec le rouge à lèvres choisi ! En version grand public en 2019. panasonic.com.



◀ Tableau magique

De loin c'est une photo ; en s'approchant, elle s'efface et le visage apparaît. Le dispositif, inventé par le designer coréen Kim Heewon, laisse imaginer de nombreuses applications déco. Il a été présenté au Salon du meuble à Milan et à Maison & Objet à Paris en 2014. kimheewon.com.



Miroir, mon beau miroir

On croirait une œuvre d'art. Il se tend dès qu'on l'approche dans un bruit sec de foc. Guillaume Markwalder et Aurélia von Allmen, deux designers en herbe de l'Ecal de Lausanne, ont su insuffler de la poésie à la domotique. D'où le succès de ce prototype qui collectionne les prix et a déjà intégré la collection du musée du design de Londres, le Victoria & Albert Museum. ecal.ch.



Les lunettes « Reviens »

Idéales pour les têtes en l'air, les Téou d'Atol se retrouvent grâce à un vibrEUR et à un signal lumineux activé par Smartphone. opticiens-atol.com.



Le couteau de l'espace

Ce couteau à beurre vient tout droit de la recherche spatiale américaine et a été développé par la jeune marque That. Son alliage de bronze et de titane en fait un conducteur de chaleur humaine immédiat. glopstudio.fr.



Le projecteur nomade
Fini les batailles familiales devant la télé ! Le Bloc d'Orange propose de diffuser n'importe où sur un mur de la maison et grâce au WiFi le contenu classique d'une box télé ou d'un cloud. Mais aussi celui d'une clé USB ou d'un lecteur de carte SD. Avec ses enceintes Bluetooth de 14 W et sa connexion HDMI, ce mini-cube est prêt pour apaiser les conflits autour des contenus de tout poil. leblock.orange.fr.



Fantasia en cuisine

Une cuillère tourne toute seule dans la casserole. Chez Panasonic, on aime le « cooking fiction » et le scénario ne s'arrête pas là. La table de cuisson à induction s'adapte au diamètre de la casserole, sert de balance électronique avec affichage et alimente des appareils sans fil, mixeur ou presse-agrumes. En cours d'essais, elle devrait débarquer en cuisine en 2016. panasonic.com.

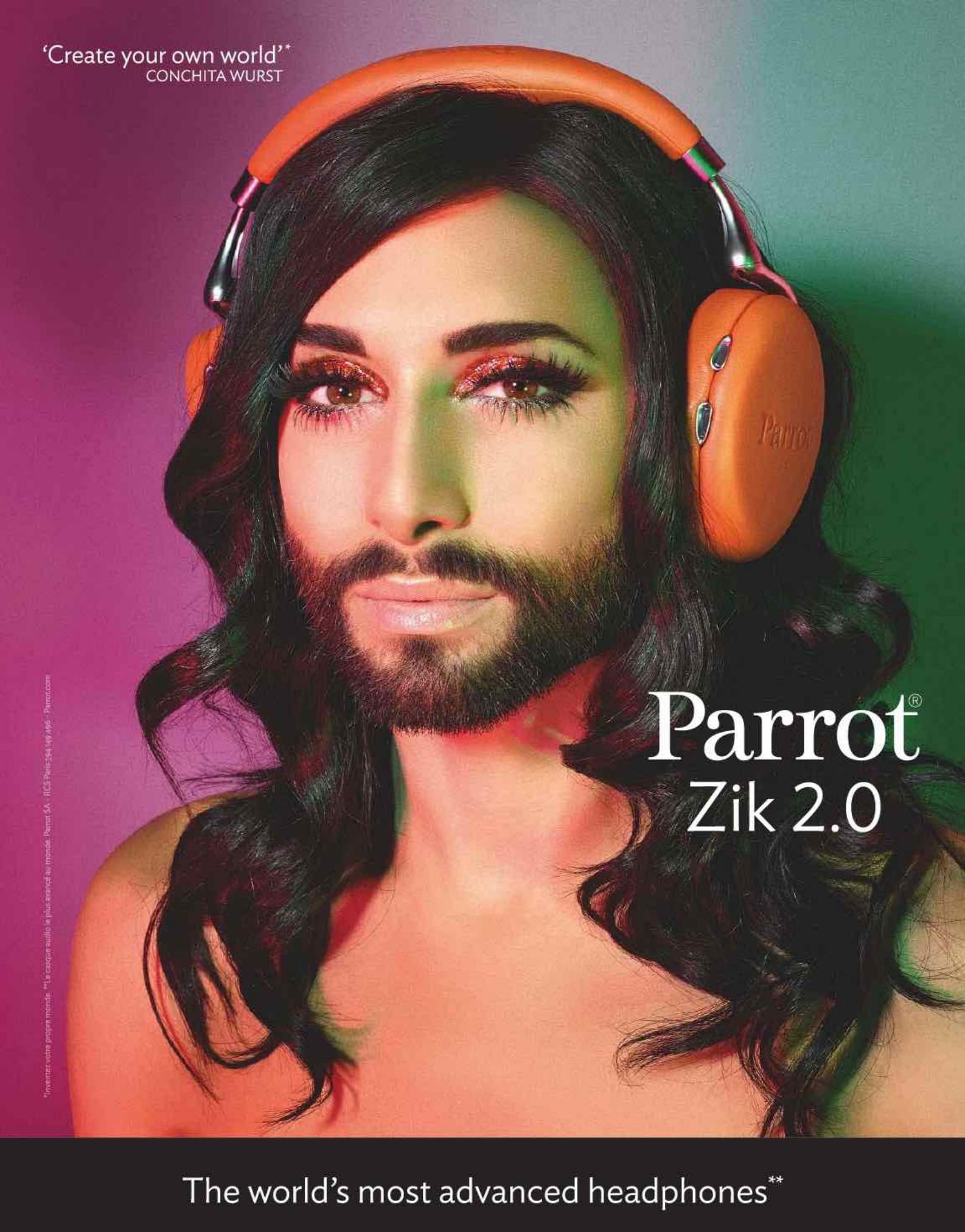
La lampe météo

Imper ou doudoune, sandales ou bottes ? Patch of Sky est là pour vous aider. Un nuancier traduit l'air du temps en lumière via Internet et un compte Facebook. C'est à l'école italienne de design La Fabrica que l'on doit ces disques élégants. patchofsky.info.

Projection 2.0

Une maison connectée, vivante et facile à vivre, c'est la démonstration de Sony avec le projet Life Space UX présenté à l'Ifa de Berlin en septembre. Un micro-projecteur intégré dans la lampe suspension de la cuisine, et votre table de cuisine devient un écran. Les Smartphone connectés de la famille partagent les photos du jour, on peut les agrandir sur la table en bois avec deux doigts comme sur une tablette ou les faire glisser vers un convive. Installé dans la salle de bains, on choisit sa musique en balayant le mur de la main ou on regarde sa série télé préférée. Au salon, toujours avec la même technique, on crée un écran géant de cinéma. sony.fr. Sixtine Dubly

‘Create your own world’*
CONCHITA WURST

A close-up portrait of Conchita Wurst, a drag queen with long dark hair and a beard, wearing a pair of bright orange Parrot Zik 2.0 headphones. The background is a vibrant, multi-colored gradient.

Parrot® Zik 2.0

*Inventez votre propre monde. **Le casque audio le plus avancé du monde. Parrot SA - RCS Paris 594 199 496 - Parrot.com

The world’s most advanced headphones**

SMARTPHONE À LA RENCONTRE DU TROISIÈME TYPE

Glissez-le dans des lunettes virtuelles, projetez son contenu sur une télé ou rechargez-le sur un coussin : notre objet communicant favori n'a pas fini de surprendre. Suivez le geek.

PAR PAUL KHAYAT

Le coussin pour dormir tranquille

Posé sur votre table de nuit, ce coussin branché à une prise électrique recharge votre Smartphone Nokia

Lumia par simple contact. Il aura automatiquement coupé le son et clignotera quand vous recevez des messages ou vous signalera la recharge complète de votre téléphone.

80 €, Nokia DT-903.

NOKIA

L'écran total

Approchez une seule fois votre Nokia Lumia 735 ou 830 de la surface du petit disque et instantanément, tout ce qui arrive sur son écran se retrouvera sur votre téléviseur. Photos, jeux, vidéos, dessins apparaissent sur les deux écrans et votre Lumia garde toutes ses fonctions et tout en servant de télécommande. Vous pourrez en même temps lire vos SMS et suivre un match de foot.

79 €, Nokia HD-10.



L'appareil photo 4G

Prenez un objectif Leica, un capteur 20 mégapixels et mettez le tout dans un boîtier très fin que vous équipez de la 4G. Résultat : vous obtenez le plus performant des photophones du moment, capable d'envoyer vos images haute définition ou vos films 4K (invisibles sur les téléviseurs ultra HD) dans le cloud ou sur les réseaux sociaux. Commercialisé fin 2014. 1200 €, Panasonic Lumix CM1.



Le Smartphone du paparazzi

Avec la bague spéciale QX1, vous pouvez monter un super téléobjectif, un grand angle ou un zoom Sony monture E

sur votre Smartphone Apple ou Android et prendre des photos ou des vidéos HD que vous y enregistrerez.

Après, toutes les fonctions (retouche, mail, réseaux sociaux, etc.) sont disponibles, comme pour n'importe quelle image de vos albums. 450 €, Sony QX1.



Le casque qui en met plein les yeux

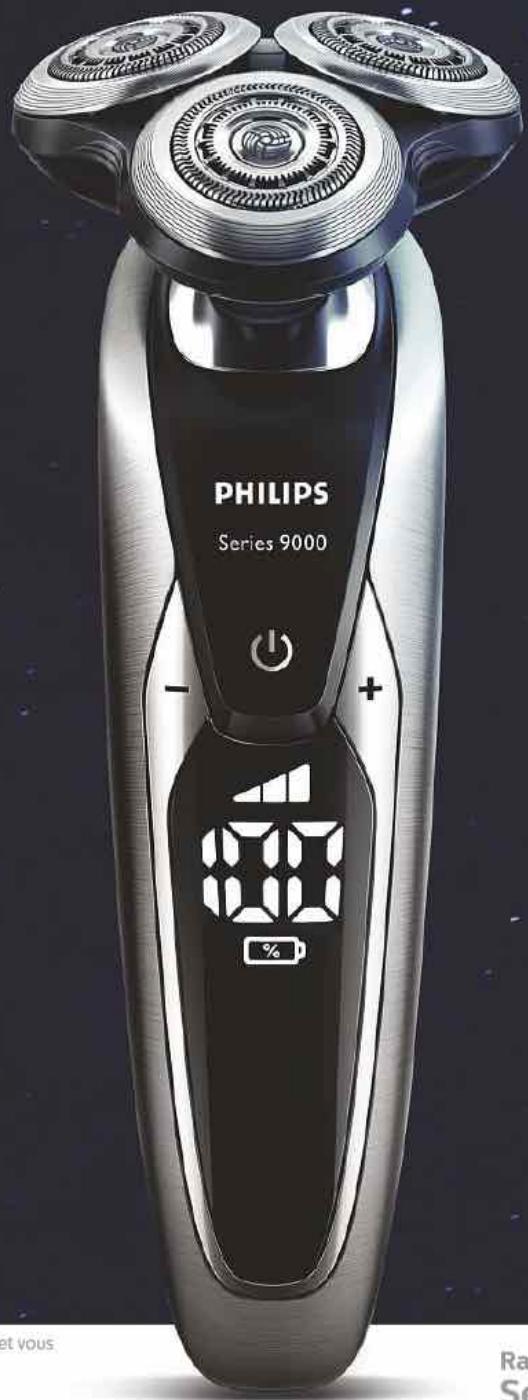
Pour voyager en réalité virtuelle dans un film 3D, une ville, un musée ou un jeu, il suffit de glisser votre Smartphone Samsung Galaxy Note 4 dans ces lunettes pour entrer instantanément dans un autre monde.

Le casque détecte les mouvements de votre tête et possède des oreillettes intégrées. Des contenus spécifiques seront disponibles dans le store Android de la marque. Commercialisation avant Noël 2014 en coffret avec le Galaxy Note 4. Samsung Gear VR 320.



La montre qui prend sa liberté

Seule montre à se passer du téléphone auquel elle est habituellement connectée, la SmartWatch 3 a son propre GPS et une mémoire pour la musique. Vous pouvez vous déconnecter en partant courir en musique puisqu'elle comptera vos pas et mémorisera tout le parcours. A votre retour, il suffira de la synchroniser avec votre Smartphone Sony pour récupérer toutes vos données, voire y enregistrer de nouveaux morceaux. 249 €, Sony SmartWatch 3.



Le rasage du futur

Découvrez le nouveau **Rasoir Series 9000** et sa technologie révolutionnaire de suivi des contours : le premier rasoir flexible dans huit directions pour épouser toutes les courbes de votre visage et vous assurer un rasage parfait à chaque passage.

Et tentez de gagner votre billet pour l'espace sur philips.fr/challengeespace

innovation  you*



*Innovation et vous

Rasoir
Series 9000

Retrouvez toutes les informations
sur philips.fr

PHILIPS

HYBRIDES CONTRE REFLEX MATCH AU SOMMET

Ils séduisent les amateurs ou les pros. Etat des lieux des meilleurs choix du moment.

PAR PAUL KHAYAT

Avant, les choses étaient simples : les reflex, avec leur visée précise à travers l'objectif et leur large gamme d'optiques, étaient les seuls capables de faire de « vraies photos de qualité ». Et puis les boîtiers hybrides sont arrivés. Leurs objectifs sont aussi interchangeables, mais leur capteur est plus petit et on cadre avec un viseur électronique. Résultat : un gain de taille et de poids appréciable. Les viseurs électroniques des hybrides ont convaincu, ainsi que les optiques. La guerre est donc déclarée entre les reflex Canon, Nikon, etc., et les hybrides Olympus, Panasonic, Sony et Fuji. Vrai gagnant dans l'histoire : le passionné de photo qui profite d'une saine concurrence côté choix, confort, qualité d'image et surtout prix.

Canon EOS 7D Mark II ▶ Un boîtier pour l'action

Un capteur APS-C (15 x 22,5 mm) plus petit que ses grands frères en plein format, fait du 7D Mark II un boîtier à cheval sur deux mondes. Un peu plus compact qu'un reflex plein format, il bénéficie du même viseur très clair et d'un autofocus tout aussi performant et surtout d'une cadence jusqu'à 10 images par seconde. Ses performances en basse lumière sont excellentes.

1600 € boîtier nu.



REFLEX

Olympus OM-D E-M1 Silver ▶ Les qualités d'un pro

Boîtier tout en métal et protégé des intempéries par une étanchéité renforcée, l'E-M1 ne fait pas l'économie des boutons et autres molettes que l'on peut personnaliser afin d'accéder rapidement aux fonctions et d'éviter d'entrer dans les nombreux menus. Viseur électronique ultrafin, qualité d'image 16 mégapixels au top niveau même en basse lumière, stabilisateur très efficace, écran tactile orientable, WiFi, vidéo HDTV.

1450 € boîtier nu.



HYBRIDE

Sony Alpha 6000 ▶ Tout d'un grand... sauf le prix

Sous des allures de compact, l'Alpha 6000 offre un viseur électronique, un écran orientable et dispose d'une gamme plutôt riche côté objectifs. Point fort, son autofocus très performant grâce à un système d'analyse des mouvements. Avec son mode vidéo évolutif et son positionnement agressif côté tarif, on ne peut pas lui reprocher grand-chose, même pas l'absence d'un écran tactile.

800 € zoom 16-50 mm inclus.



HYBRIDE



REFLEX

Samsung NX1 ▶ L'expert ultraréactif

Avec le puissant processeur dont Samsung l'a équipé, le NX1 est l'hybride de tous les records. Rafales à 15 images/seconde, autofocus hyper rapide à la précision diabolique, mode vidéo ultra haute définition en 4K (prévu pour la nouvelle génération de téléviseurs), le tout dans un boîtier 24 mégapixels assez venu, mais dont les optiques, qui s'y adaptent, sont plus compactes que celles des reflex, ses vrais concurrents.

1650 € boîtier nu.



HYBRIDE

Fujifilm X-T1 ▶ Look rétro mais performances au top

Disposant d'une riche gamme d'objectifs de très haut niveau, le X-T1 est doté d'un viseur électronique d'une finesse capable de convaincre un utilisateur de reflex.

Solidement bâti pour l'amateur expert, il ne fait pas l'économie de molettes et de boutons qui évitent de se plonger dans les menus certes riches, mais parfois déroutants. L'autonomie (250 images) est un peu limitée (batterie supplémentaire indispensable).

1200 € boîtier nu.

HYBRIDE

Panasonic GM5 ▶

Le plus petit équipé d'un viseur

Le GM5 tient dans le creux de la main, et pourtant il possède un excellent viseur électronique. Ce miniboîtier est pourvu de la même baïonnette que les autres hybrides Panasonic et donc compatible avec les optiques Olympus. C'est dire si les possibilités créatives de ce boîtier

expert sont grandes. Excellent

comportement en basse lumière, cadence de prise de vue jusqu'à presque 6 images par seconde. Cerise sur le gâteau : la vidéo 4K (ultra haute définition).

850 € avec zoom 12-32 mm.

HYBRIDE



Nikon D750 ▶

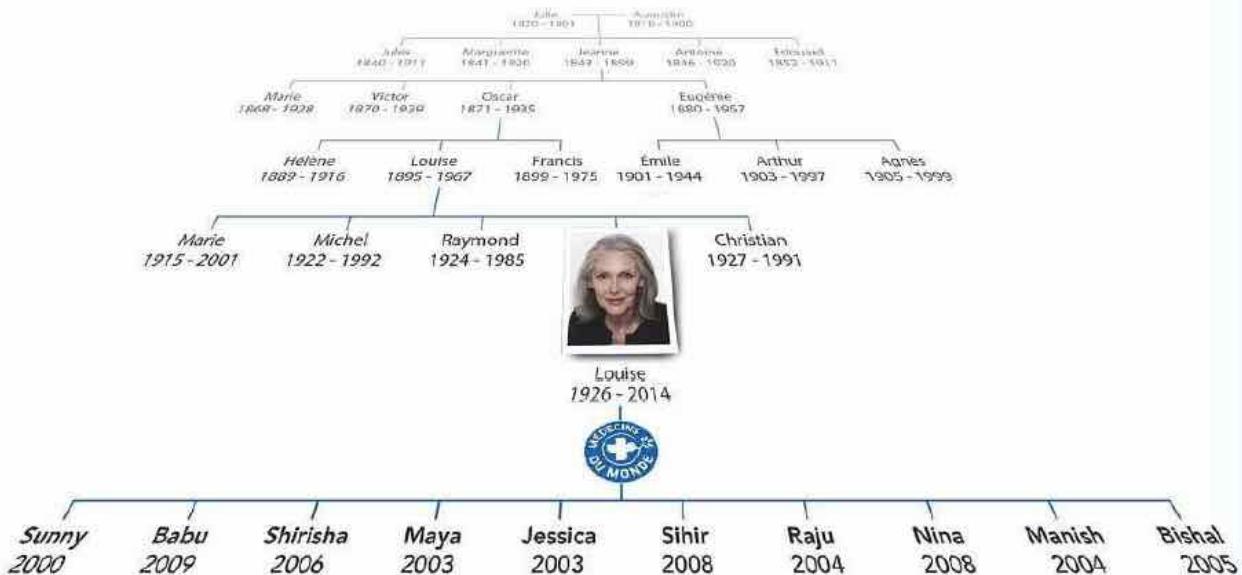
Le bon compromis en plein format

En alliage de magnésium, ce reflex plein format (capteur 24 x 36 mm) pourrait presque jouer dans la cour des hybrides avec son écran orientable dans deux dimensions et sa puce WiFi. Mais son volume, son poids et ceux de ses optiques le classent encore dans la famille des reflex experts. Côté image, la qualité est au rendez-vous jusqu'à 6 400 ISO et, grand capteur oblige, les photos sont encore exploitable à 51 200 ISO. La visée optique est claire comme les informations affichées en surimpression. Protection contre les intempéries, cadence 6,5 images par seconde.

2 200 € boîtier nu.

REFLEX

FAIRE UN LEGS À MÉDECINS DU MONDE, C'EST PROLONGER SON ENGAGEMENT



LÉGUEZ-NOUS VOS VOLONTÉS
medecinsdumonde.org



DEMANDE DE DOCUMENTATION - LEGS

Notre documentation vous sera envoyée gratuitement sous pli confidentiel, sans aucun engagement.



- OUI**, je souhaite recevoir votre documentation sur les legs, donations et assurances-vie.
- OUI**, je désire que votre service legs, donations et assurances-vie me contacte par téléphone.



Pour toute information :
Service Legs : 0805 567 300 (appel gratuit)
www.medecinsdumonde.org
courriel : legs@medecinsdumonde.net

À RENVOYER à Médecins du Monde - Service Legs
62 rue Marcadet - 75882 Paris Cedex 18

Merci de compléter ci-dessous :

M. Mme Mlle

Nom.....

Prénom.....

Adresse.....

..... Ville.....

Date de naissance :

Téléphone :

Courriel (facultatif) :

Elle a les dents du bonheur, le sex-appeal de son père, Mick, et la grâce de sa mère, Jerry. Georgia May Jagger est la nouvelle étoile de la mode, et comme le fut sa mère avant elle, l'égérie du parfum Angel de Thierry Mugler.
INTERVIEW PAULINE DELASSUS

Paris Match. Quelles sont les senteurs qui vous rappellent votre enfance ?

Georgia May Jagger. Le parfum Angel, bien sûr, que ma mère portait. L'odeur boisée du santal et l'émanation de la pluie : en Angleterre, il pleut beaucoup et je me souviens d'être allée à l'école tremplée. L'odeur de la typique "shepherd's pie", mon plat préféré. Si je devais créer un parfum, il sentirait probablement comme cette tourte que j'adorais !

Vous êtes anglaise par votre père, américaine par votre mère. Trouvez-vous une différence entre les parfums britanniques et ceux des Etats-Unis ?

Non, mais ma mère a toujours été obsédée par les parfums français, comme beaucoup d'Américaines qui veulent être un peu parisiennes. Je ne crois pas que mon père en portait, je ne m'en souviens pas en tout cas...

Comment avez-vous réagi quand on vous a proposé de devenir le visage du parfum Angel ?

Je l'ai tout de suite annoncé à ma mère, Jerry Hall, qui en avait été la première égérie. Cette fragrance a fait partie de mon enfance, ma mère avait sur sa coiffeuse tous les flacons Angel et je regardais les défilés de Mugler. Quand j'ai commencé à être modèle, je trouvais les défilés ennuyeux, je me souvenais avec nostalgie des shows exubérants des années 1990.

Pourquoi avoir arrêté vos études ?

J'ai étudié à l'université tout en commençant le métier. J'ai pris des cours du soir



GEORGIA MAY JAGGER UN ANGE AU TOP

à New York en peinture, dessin et photographie. J'en aimais l'ambiance car les autres élèves, comme moi, étaient déjà dans la vie professionnelle. De retour à Londres, j'ai suivi un cursus de photographie. Je travaillais comme mannequin le week-end. Etudier la photo en étant photographiée par des professionnels m'a donné envie d'apprendre sur le tas, au fil des séances de mode. D'autant que le mannequinat, ça ne dure jamais longtemps, alors j'ai pensé qu'il fallait en profiter.

Qu'est-ce qui vous plaît dans ce métier ?

Au départ, je ne souhaitais pas y mettre le pied parce que tout le monde dans ma famille y a goûté. Je voulais me rebeller contre ce chemin tracé. Mais à force d'entendre des

propositions de contrats et de belles campagnes, je me suis laissé convaincre. Ça me rendait nerveuse au début d'être au centre de l'attention. J'aime voyager, comprendre l'aspect créatif de la mode. Ce sont les points positifs.

Quels sont les côtés négatifs ?

On ne dort pas assez, on est souvent seule. Le fait que je sois plus petite que la moyenne des tops est un problème : je ne peux pas défiler dans la plupart des shows. Vous avez déclaré ne pas vous soucier que les gens vous prennent en photo dans la rue. Maintenant que vous êtes davantage connue, est-ce toujours votre avis ?

Peu de gens me reconnaissent. Sauf parfois de très jeunes filles et je suis heureuse de poser pour elles. Quand j'ai fait mes premières couvertures de magazines, je n'osais plus rentrer chez les marchands de journaux de peur que l'on me reconnaisse, j'envoyais mes amis acheter "Vogue" pour moi !





INSTA'GEORGIA



Georgia petite fille.

Avec son père, Mick Jagger.



Une bouche déjà célèbre.



Avec Jerry Hall, sa mère.



Sur l'affiche, Jerry Hall dans les années 1990, Georgia, sa fille, prend le relais pour le visage d'Angel, en 2014.

Thierry Mugler



Vous êtes pourtant très présente sur Instagram, avec plus de 500 000 abonnés. Est-ce une obligation professionnelle ?

J'ai été obligée de m'y inscrire car quelqu'un se faisait passer pour moi. Je me suis prise au jeu. J'aime la photo, Instagram m'amuse. C'est aussi une partie de mon travail, je ne poste pas de clichés privés.

Pensez-vous que le nombre d'abonnés est un signe aujourd'hui de réussite ?

Cela indique une certaine popularité, mais beaucoup de mannequins très célèbres ne sont pas sur ces réseaux, comme ma mère. Elle, elle oublie comment on envoie un mail et lui apprendre à utiliser iTunes a été une de nos plus longues conversations ! Elle continue à

envoyer des fax ! Mon père est bien meilleur avec les nouvelles technologies.

Est-ce que cela vous gêne que l'on fasse constamment référence à vos parents ?

Non. Je leur dois au moins la moitié de mon succès. Mais si j'étais mauvaise, je ne ferais pas ce métier depuis si longtemps. Je parle beaucoup de l'industrie de la mode avec ma mère, elle en a une vision très intéressante.

Après votre carrière de mannequin, qu'aimeriez-vous faire ?

J'aimerais continuer la photographie et la mode, de manière éthique et écologique. Petite, je voulais devenir chercheuse naturaliste et documentariste animalier, comme David Attenborough. Ce serait un rêve. ■

CE SONT LES
10 JOURS LIGNE ROSET.
DU 7 AU 17 NOVEMBRE

ligne roset®

PARIS ET REGION PARISIENNE :

* Paris 3^e 68, rue Réaumur / *Paris 7^e 85, rue du Bac / *Paris 8^e 5, av. Matignon / Paris 9^e Printemps de la Maison 64, bd Haussmann / *Paris 11^e 25, rue du fg Saint-Antoine / *Paris 14^e 99, av. du Maine / *Orgeval 1476, rte des quarante sous / Bagneux RN 20 – 104, av. A. Briand / *Ivry Sur Seine 1 bis, 3, rue Barbes – 40-44, av. M. Thorez

*Magasins ouverts les 2 dimanches.

Opération également valable sur toute la France, adresses sur www.ligneroiset.fr

VANG VIENG, LE JOYAU D'ÉMERAUDE DE L'ASIE

A 150 kilomètres au nord de la capitale du Laos se niche un écrin d'édén longtemps fréquenté par des routards turbulents. Aujourd'hui, la beauté époustouflante des lieux attire une clientèle plus boba.

PAR ROMAIN CLERGEAT - PHOTOS BERNARD WIS



A la fin de la saison des pluies, des ciels plombés s'ouvrent pour laisser passer le soleil.

« J'ai survécu au tubing à Vang Vieng ! » Longtemps, le slogan s'est affiché sur les tee-shirts de ceux qui avaient victorieusement descendu la rivière Nam Song bordant la ville. Juchés sur des pneus-bouées, des gamins ivres dévalaient le fleuve au prix de risques insensés. C'était le temps où l'on avait baptisé Vang Vieng le « Cancun asiatique ». Traduction : l'endroit où la jeunesse internationale pouvait venir s'éclater sans limites. Le gouvernement a fini par mettre le holà et préféré viser le titre plus flatteur d'Ibiza orientale. Ce que Vang Vieng pourrait bien devenir tant l'indolence du lieu, alliée à la désormais douce fantaisie de la ville, lui confère un charme invraisemblable. Car Vang Vieng est d'abord un petit paradis aux paysages somptueux, sorte de mini-baie d'Halong terrestre. De fait, après avoir longtemps attiré les routards de la planète, Vang Vieng prend des airs de Goa asiatique, attirant une clientèle plus boba que destroy, cherchant à profiter des paysages plutôt qu'à les fumer...

Siroter un verre depuis la véranda de son hôtel en regardant le panorama déchiqueté de montagnes luxuriantes sorties d'un film de Steven Spielberg suffirait déjà à justifier le voyage jusqu'à Vang Vieng, idéalement situé entre Luang Prabang et Vientiane. L'exploration des alentours au moyen d'une petite moto de location permet en outre de se prendre (un peu) pour Indiana Jones. Deux boucles, est et ouest, offrent l'opportunité de parcourir d'immenses rizières d'un vert émeraude s'étalant au pied de hauts massifs de jungle. En traversant des villages bâtis sur pilotis, on croise de doux Laotiens discrets et engageants, prompts à vous accueillir chez eux pour échanger des sourires, faute d'une langue commune...

Les petits hôtels respectent l'architecture asiatique (1). Le bouddha couché de la grotte Tham Poukham (2), difficile d'accès, à voir avant de plonger dans la rivière Nam Song (3) pour se récompenser de ses efforts (4).

Au sein des montagnes au pied desquelles on flâne se nichent une kyrielle de grottes, dont certaines immenses. Pas encore gagné par le tourisme où tout est fléché, le Laos – et Vang Vieng en particulier – permet de s'adonner à l'aventure. Comme, par exemple, arpenter les méandres et les boyaux de la grotte Tham Poukham. L'audace se mérite puisqu'il faut effectuer une petite demi-heure de grimpette assez raide avant de trouver l'entrée et de voir, éclairé par une trouée de lumière naturelle, un splendide bouddha couché en or. En bas, un petit vendeur vous aura conseillé de lui donner l'équivalent d'un euro pour s'équiper d'une lampe frontale et il aura bien fait. Car, derrière le bouddha, un enchevêtrement de passages s'offre à vous, mais dans l'obscurité totale ! Sur un sol glissant, en contournant d'immenses rochers acérés, on débouche sur d'autres ouvertures, si grandes que le faisceau de votre lampe peine à en éclairer les parois. Si vous en ressortez intact... la récompense

vous tend les bras plus bas, sous la forme d'un « blue lagoon » où les plus téméraires se jettent après s'être balancés au bout d'une corde.

Une fois séché, l'heure est venue de reprendre sa route et de poursuivre la boucle à moto en serpentant à travers des panoramas toujours à couper le souffle. Le retour vers Vang Vieng, de l'autre côté de la rive, se fait en traversant un petit pont de bois (instable à souhait, mais emprunté avec sérénité par les locaux, ce qui rassure...) comme il n'en existe plus guère sinon dans les films. La lumière de fin du jour s'étale sur les kayaks terminant leur parcours, les derniers adeptes du tubing (qui se fait désormais de manière indolente en se laissant mollement dériver) rentrent eux aussi. Il ne vous reste qu'à contempler le jour finissant depuis la fenêtre de votre chambre donnant sur la Nam Song avant de ressortir vers Vang Vieng by night, moins animé qu'avant (fermeture générale à minuit...) mais toujours joyeusement pétillant. ■



2



3



4



1



TEL-AVIV cette année...



Profiter des vastes plages aménagées et animées en toutes saisons, apprécier ce haut-lieu de l'architecture Bauhaus et des nouvelles tendances, multiplier les balades sur le boulevard de mer, le nouveau port, le marché Carmel ou l'ancienne gare ottomane... Flâner dans les quartiers bohèmes et artistiques de Névé-Tsédeq ou dans l'antique Jaffa, se délecter des saveurs de la nouvelle gastronomie israélienne et du vin de renommée internationale, continuer jusqu'à l'aube à vous envirer par son atmosphère unique et insoupçonnée...

Cette année encore, la ville qui ne dort jamais, cité plurielle, festive et colorée, vous offrira des nuits aussi belles que vos jours.

Aujourd'hui plus que jamais, venez !

Informations, conseils, idées voyages :
Office National Israélien de Tourisme
www.otisrael.com



ISRAEL
Land of Creation



MCLAREN 650S SPIDER ORANGE À JUS

La célèbre écurie de formule 1 revient sur le devant de la scène avec une dévoreuse de chrono conçue pour deux.

PAR LIONEL ROBERT - PHOTOS CLÉMENT CHOULOT

Pendant que Jenson Button s'englue dans le ventre mou de la F1, les ingénieurs de Woking travaillent dur. Et pas seulement pour permettre au pilote anglais de remonter sur la grille. McLaren ambitionne, en effet, de devenir l'égal de Ferrari, sur la piste comme sur la route. Après l'exceptionnelle MP4-12C et la confidentielle P1, l'artisan britannique poursuit son mano a mano avec Maranello. Le nouvel outil de passion en provenance d'Albion porte le matricule 650 en référence à sa puissance. Un chiffre plus évocateur que sa ligne d'une beauté... impersonnelle. A l'évidence, la marque au kiwi se cherche un style. Pas facile quand les designers partent ex nihilo, ou presque.

Si elle ne possède ni le magnétisme d'une Ferrari ni le charisme d'une Lamborghini et encore moins le patrimoine génétique d'une Porsche, la 650S respire l'efficacité : une coque en carbone de 75 kilos pour seul uniforme, un V8 biturbo, au dos des sièges baquets, une boîte séquentielle à 7 rapports pour battre la mesure... rien que des produits frais pour un maximum de sensations pures. Car si cette orange (la couleur officielle de McLaren)



a la peau lisse, elle ne manque pas de jus. Volant dans la main droite, chrono dans la main gauche... le résultat est éloquent : 8,4 secondes pour passer de 0 à 200 km/h !

Torride, la perfide ne se contente pas de déposer toutes les sprinteuses de la galaxie, elle freine sans effort sous l'effet conjugué de ses disques en céramique et de son aileron arrière mobile faisant office d'aéroréflecteur actif. Ce Spider témoigne d'une réactivité à toute épreuve et d'une rigidité sans faille. La preuve : même son tarif n'est pas négociable. ■

Le Spider 650S, c'est un toit rigide escamotable, qui se dévêt en dix-sept secondes, et un tableau de bord minimaliste pour un plaisir maximal.

Quoi de neuf ?

« Rétro passion automobiles » est de retour depuis début juillet.

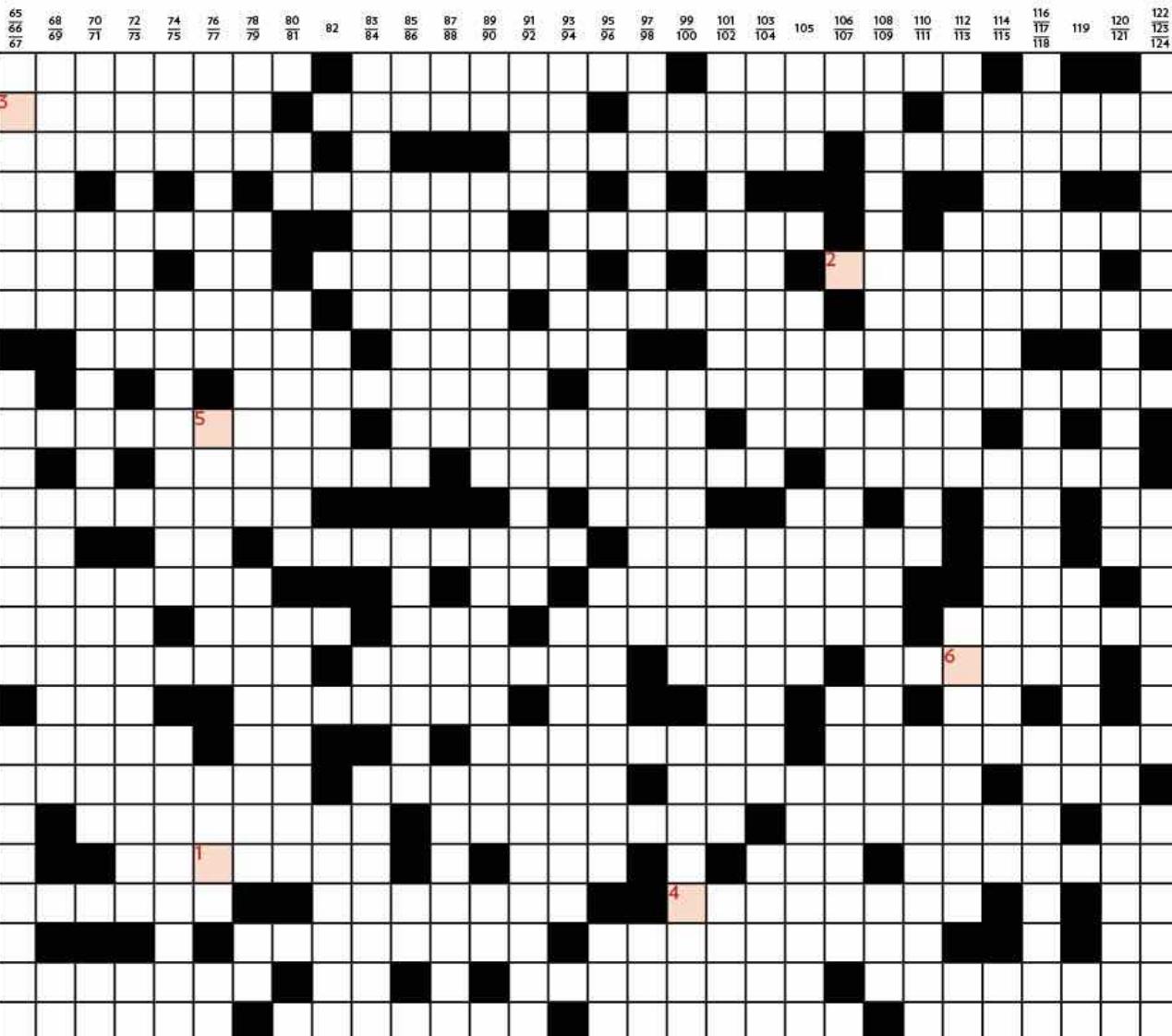
Nouveau logo, nouvelle maquette, le magazine est dédié aux marques légendaires et voitures d'exception. La Volvo P1800, peu connue du grand public, est à l'honneur dans ce numéro, en kiosque depuis le 5 novembre. En complément, des contenus enrichis sont proposés sur le site Internet www.retrorpassionauto.fr.

300 €
À GAGNER

Pour découvrir le MOT : mettez dans le bon ordre les 6 lettres se trouvant dans les cases marquées d'un chiffre. Donnez-nous la combinaison gagnante par téléphone au 0 892 123 710 (0,34 €/min + coût de l'appelant) ou envoyez ANA par SMS au 73916 * (0,065 €/SMS).

Vous saurez tout de suite si vous avez gagné ! Les 2 gagnants seront déterminés par Instant Gagnant et recevront chacun un chèque de 150 €.

Durée de participation : du 6 au 12 novembre 2014. Solution dans le n° 3417. Règlement disponible sur le site www.parismatch.com.



Les Anacrossés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au nombre d'anagrammes possibles, mais impliquées sur la grille. Comme au Scrabble on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Larousse 2011), qui inclut les mots des dictionnaires courants. Il n'est donné que les tirages des mots de six lettres et plus.

HORIZONTALEMENT

- | | | | |
|--------------|------------------|-------------------|------------------|
| 1. CFINNOOT | 17. CEEINNOZ | 33. EIPPRST | 49. AEEILRS |
| 2. AEEFFGIR | 18. AAERRSS | 34. ADEEILLP | 50. EIORRST |
| 3. CEGGINO | 19. EEGNRSTU | 35. CEEEISX | 51. AAENSUX |
| 4. AANPTTU | 20. AESSSSU (+1) | 36. AEGIMNRU (+3) | 52. AEERSUX (+1) |
| 5. BEEELOU | 21. EORSTV (+2) | 37. ACEEINNNZ | 53. BEERTT |
| 6. ACENORU | 22. AAALMNRT | 38. DNOOSS | 54. AEEENSTX |
| 7. ACELU | 23. AEINSTUV | 39. EIRRTTU | 55. ABEINNRZ |
| 8. AEIMSSSS | 24. AAEGSSS (+1) | 40. AGOTTTU | 56. ACEEIQTU |
| 9. AIMNSTTU | 25. ACEEFNS | 41. CEEHUV | 57. ACEIILMUX |
| 10. AEORSSSU | 26. AAEGINOPT | 42. EEGINOR | 58. CCEHLOS |
| 11. AADERSTX | 27. EEEIMNUV | 43. ACEGILOR | 59. EELLNOUV |
| 12. CEHILRU | 28. AAEGGV | 44. AABEEINOR | 60. DEEEINNS |
| 13. DEILLSY | 29. AEGIMNT (+2) | 45. CEEEILNT | 61. CEESSU |
| 14. EGIPRU | 30. EENINORS | 46. AEFHLRS | 62. CEEERSV |
| 15. ABELUV | 31. IIOSTTU | 47. EELNPTUV | 63. EERRSSS |
| 16. AEFIKMS | 32. AAAEGGMN | 48. AEEIRRTT (+3) | 64. EESISUZ |

VERTICAMENT

- | | | | |
|---------------|-------------------|--------------------|--------------------|
| 65. AEFILLM | 81. AAEGRRU (+1) | 97. EENNSUY | 113. DEEEMTZ |
| 66. AAEPPRT | 82. AERTUU | 98. ADEEMNZ (+1) | 114. ACELMSTU |
| 67. ABCEIORS | 83. ABRSSTU | 99. AEEIRRSS (+1) | 115. ENORRTUV (+1) |
| 68. IINNOOP | 84. EEFITX | 100. ABEELOPS | 116. AAEIKNS |
| 69. EIMNORTX | 85. AAINRTVV | 101. ACELMRSUU | 117. CEEHINSU (+1) |
| 70. ACEGLOTU | 86. AILMMOR | 102. AEIILNLP | 118. EEGORSS |
| 71. ACIOTT | 87. AABELNO | 103. AEEEGLT | 119. ABEOSU (+1) |
| 72. ACCHNORS | 88. AAENQRU | 104. AEELNNU | 120. EEFIRT |
| 73. EINNNRTT | 89. ABDESTTU | 105. EINRSU | 121. EIILLMNU |
| 74. AACGNOST | 90. AEEOPRST (+1) | 106. ELORUUV | 122. EEMRSST |
| 75. ACCEHRST | 91. EEEORTV | 107. AEIILRV (+1) | 123. EEINSUX |
| 76. IIIMNOSSU | 92. AEEGHNNS | 108. AEGIMNRU (+3) | 124. EELXZ |
| 77. AEGRTUU | 93. EEEFIRSS | 109. ACEILNRR | |
| 78. AEEEIRSS | 94. ACEELRRS | 110. AEEGINRR | |
| 79. EEEEILV | 95. AAEANSS | 111. AEEINORX (+1) | |
| 80. EEGMSUZ | 96. AEEIMRT (+2) | 112. AEEGGNS (+1) | |

POUVOIR D'ACHAT

LES RETRAITÉS AU RÉGIME SEC

Les pensions de retraite n'ont pas augmenté depuis avril 2013, dans un contexte de réduction des déficits publics. Les exceptions à cette non-revalorisation sont rares.

Paris Match. *Les retraites n'ont pas été revalorisées cet automne. Pourquoi ?*

Jean-Philippe Dubosc. Tous les ans, les pensions de retraite sont indexées sur l'inflation, avec pour objectif de compenser la hausse des prix. La dernière réforme des retraites a repoussé la revalorisation des pensions de base du 1^{er} avril au 1^{er} octobre. Un report suivi d'un second, du 1^{er} octobre 2014 au 1^{er} octobre 2015. Face à la fronde de certains députés socialistes, Manuel Valls a instauré une revalorisation des retraites de base pour les Français percevant une pension globale (tous régimes confondus) inférieure à 1 200 euros par mois. Mais, compte tenu de la faible inflation prévue en 2014 et d'un rattrapage par rapport à la revalorisation de 2013 qui s'est avérée trop élevée, le taux d'indexation a été fixé à 0 %. Si techniquement il ne s'agit pas d'un gel, mais d'une revalorisation nulle, cela se traduit néanmoins par une absence d'augmentation.

Tous les régimes sont-ils concernés ?

L'ensemble des régimes de base du privé et du public, qui dépendent du Code de la Sécurité sociale, sont concernés, mais pas les régimes complémentaires Agirc-Arrco. La date et le taux de revalorisation sont fixés par leur conseil d'administration.

Quelles en sont les conséquences ?

La pension de base n'augmentant pas au même rythme que la hausse des prix, les retraités perdent du pouvoir d'achat. Cette perte est



d'autant plus sensible qu'au premier gel de six mois s'est ajouté un second de douze mois. Soit dix-huit mois sans augmentation ! Impossible d'y échapper, sauf pour les bénéficiaires du minimum vieillesse : l'allocation a été revalorisée de 0,6 % au 1^{er} avril et d'un peu plus de 1 % au 1^{er} octobre pour la porter à 800 euros par mois. **Mais il est question d'une prime de 40 euros ?**

Pour compenser l'absence de revalorisation des pensions de base cette

Avis d'expert
JEAN-PHILIPPE DUBOSC*
« Pas d'augmentation en dix-huit mois »

année, une prime forfaitaire exceptionnelle de 40 euros va être versée en 2015 aux 6,5 millions de retraités percevant moins de 1 200 euros par mois de retraites totales. On ne connaît pas encore avec précision ses conditions d'attribution.

A quoi peut-on s'attendre pour 2015 ?

Si l'inflation demeure atone, la hausse des pensions de retraite de base pourrait être faible, de l'ordre de 0,5 %. Surtout, compte tenu de leurs déficits, les régimes complémentaires du privé Agirc et Arrco pourraient, comme en avril 2014, décider d'un gel de leurs pensions en avril 2015. Or ces régimes représentent environ 35 % de la pension des salariés et plus de 60 % pour les cadres du privé. ■

*Rédacteur en chef de *Toutsurlaretraite.com*.

A la loupe

IMMOBILIER

Nouveau zonage

Pour l'achat d'une résidence principale ou pour un investissement locatif, le montant des aides accordées dépend du lieu où se déroule l'opération. C'est ce que l'on appelle le « zonage géographique ». Un

arrêté (publié au « Journal officiel » du 14 octobre) vient d'en fournir une nouvelle version. Il classe les communes des zones A bis à C. Ainsi, dans la zone A bis où se trouvent Paris et 76 communes d'Île-de-France, les plafonds de ressources pour bénéficier d'aides comme le prêt à taux zéro (PTZ+) sont plus élevés que ceux dans la zone B2 (communes de plus de 50 000 habitants).

COPROPRIÉTÉ

Un guide contre les pratiques abusives

Pour les propriétaires, certaines actions des syndics de copropriété peuvent sembler floues. Afin d'y voir plus clair, l'UFC-Que Choisir et l'Association des responsables de copropriété (Arc) ont publié un guide pratique sur le cadre légal qui entoure l'activité des syndics. Il est disponible gratuitement sur leurs sites Internet. L'UFC-Que Choisir et l'Arc ont aussi élaboré un contrat type de syndic précisant la durée, le forfait de base ou encore l'obligation de vote des honoraires supplémentaires pour qu'ils soient facturés ensuite.

En ligne

TOUT SUR L'EMPLOI À DOMICILE

Vous êtes un particulier employeur et vous êtes perdu dans les démarches que vous devez effectuer. Le site de la Fédération des particuliers employeurs de France peut répondre à vos questions. Il vous propose notamment de prendre rendez-vous pour des consultations juridiques ou encore vous présente les aides dont vous pouvez bénéficier.

www.fepem.fr



Source : rapport de la députée Valérie Rabault, rapporteure générale de la Commission des finances, sur le projet de loi de finances 2015.

DMLA

NOUVEAU DIAGNOSTIC POUR TRAITER PLUS TÔT

Paris Match. Quelle est la définition de la DMLA?

Pr José-Alain Sahel. Cette maladie, la dégénérescence maculaire liée à l'âge, atteint le centre de la rétine nous permettant de reconnaître les visages, de lire, de regarder la télévision... La DMLA est liée à un vieillissement progressif des photorécepteurs (des neurones) qui reçoivent la lumière et la transforment en signaux, lesquels sont transmis au cerveau. Ces photorécepteurs s'altèrent peu à peu avec le temps et, au niveau de la macula, des débris s'accumulent. S'ils dépassent un certain seuil, on entre dans la maladie; 25 % des plus de 75 ans sont atteints.

Outre l'âge, existe-t-il des facteurs favorisants?

Il y a des facteurs innés: plusieurs gènes ont été identifiés. Et d'autres acquis, dont une très forte exposition lumineuse (surtout la lumière bleue), le tabac...

Décrivez-nous les différentes formes de la DMLA.

La forme précoce est celle où des débris s'accumulent sous la rétine, et la forme humide, celle où une prolifération de vaisseaux anormaux risque en plus d'entraîner un œdème ou une hémorragie. Il existe aussi la forme sèche, qui correspond à une atrophie des photorécepteurs. Le diagnostic s'effectue le plus souvent à l'occasion d'une baisse de vision ou de déformations des images: les lignes droites apparaissent ondulées.

Quel est l'examen standard?

Celui appelé "fond d'œil" réalisé chez l'ophtalmologue. En cas de signes suspects, on le complète par un autre examen: un OCT (tomographie par cohérence optique). Il permet de visualiser les débris, un œdème, les néovaisseaux. Cet OCT est indispensable pour l'indication d'un traitement et son suivi. Il est important de déceler au plus tôt la survenue d'une DMLA: plus le diagnostic est précoce, plus grandes sont les chances de ralentir l'évolution de la maladie.

Selon les différentes formes, quelles sont actuellement les prises en charge?

Aux patients atteints de la forme précoce, on donne des suppléments de vitamines, des antioxydants et des conseils d'hygiène de vie. Cette prise en charge permet de ralentir l'évo-



*Le
PR JOSÉ-ALAIN SAHEL*
explique cette
dernière technique
permettant
d'augmenter les
chances de conserver
la vue.*

lution de la DMLA de 20 % environ. A ceux atteints de la forme humide, on administre un traitement à base d'anticorps: des anti-VEGF qui bloquent la croissance des vaisseaux et réduisent l'œdème. Si la maladie a été diagnostiquée à un stade précoce, cette thérapie la stabilise dans 90 % des cas. Pour la forme sèche, on est toujours au stade des essais. On conseille des séances de rééducation pour mieux utiliser la vision périphérique qui est restée préservée.

En quoi consiste ce nouvel appareil qui permet de visualiser plus tôt la formation d'une DMLA?

Il s'agit d'un procédé issu d'une technique d'optique développée par les astronomes pour que leurs télescopes détectent des images très précises des étoiles et planètes. Le principe consiste à mesurer et à corriger leurs déformations lorsqu'elles traversent l'atmosphère. Pour les ophtalmologistes, il ne s'agit plus d'un télescope, mais d'un appareil qui décèle des anomalies des structures de l'œil au niveau cellulaire. **Dites-nous les avantages de cette dernière technique?**

On peut visualiser plus tôt la formation de débris, l'atteinte des photorécepteurs et, ce qui est très important, traiter plus précolement et suivre l'évolution. Quand la totalité des photorécepteurs est détruite, la baisse de la vision centrale est irréversible.

Quelles études sont faites avec ce diagnostic par optique adaptative?

Le Pr Michel Paques, pionnier au niveau international, mène plusieurs études actuellement à l'hôpital des Quinze-Vingts. Deux autres sont en cours aux Etats-Unis. Une équipe de Tokyo a également lancé des essais, et une vaste étude européenne est en perspective. Cette technique est en plein essor!

Où peut-on déjà bénéficier de cet examen permettant un diagnostic plus précoce?

Quelques centres en sont déjà équipés: à Paris, les hôpitaux des Quinze-Vingts et Lariboisière, en province, les CHU de Besançon, Grenoble, Montpellier, et d'autres bientôt. ■

*Chef de service d'ophtalmologie à l'hôpital des Quinze-Vingts et à la fondation Rothschild. Directeur de l'Institut de la vision.

parismatchlecteurs@hfp.fr



LA GRAISSE BRUNE

Des vertus antidiabétiques et amaigrissantes

On trouve deux types de tissu adipeux: la graisse blanche qui stocke les calories, et la brune qui les brûle pour produire de la chaleur. Cette dernière est abondante chez les rongeurs et les animaux hibernant pour lutter contre le froid. Le nouveau-né humain en est aussi largement pourvu, ce qui lui fait tolérer le passage brutal hors du ventre de sa mère (température de 37 °C à celle, moyenne, de 20 à 25 °C). Mais, devenu adulte, il n'en possède plus beaucoup. Une étude de l'université du Texas vient de montrer que l'exposition à la fraîcheur suffisait à augmenter de 15 % le métabolisme des hommes ayant un volume de graisse brune satisfaisant (70 ml). La dégradation du glucose et l'activité de l'insuline sont chez eux accrues. Cette graisse agirait comme un antidiabétique. Divers travaux ont révélé que l'on peut stimuler sa production par l'exposition au froid: dormir dans une chambre de 17 °C l'augmente de 30 à 40 %. S'exposer tout habillé dix minutes à 4 °C a le même effet et entraîne une perte moyenne de 3 kg en un mois!

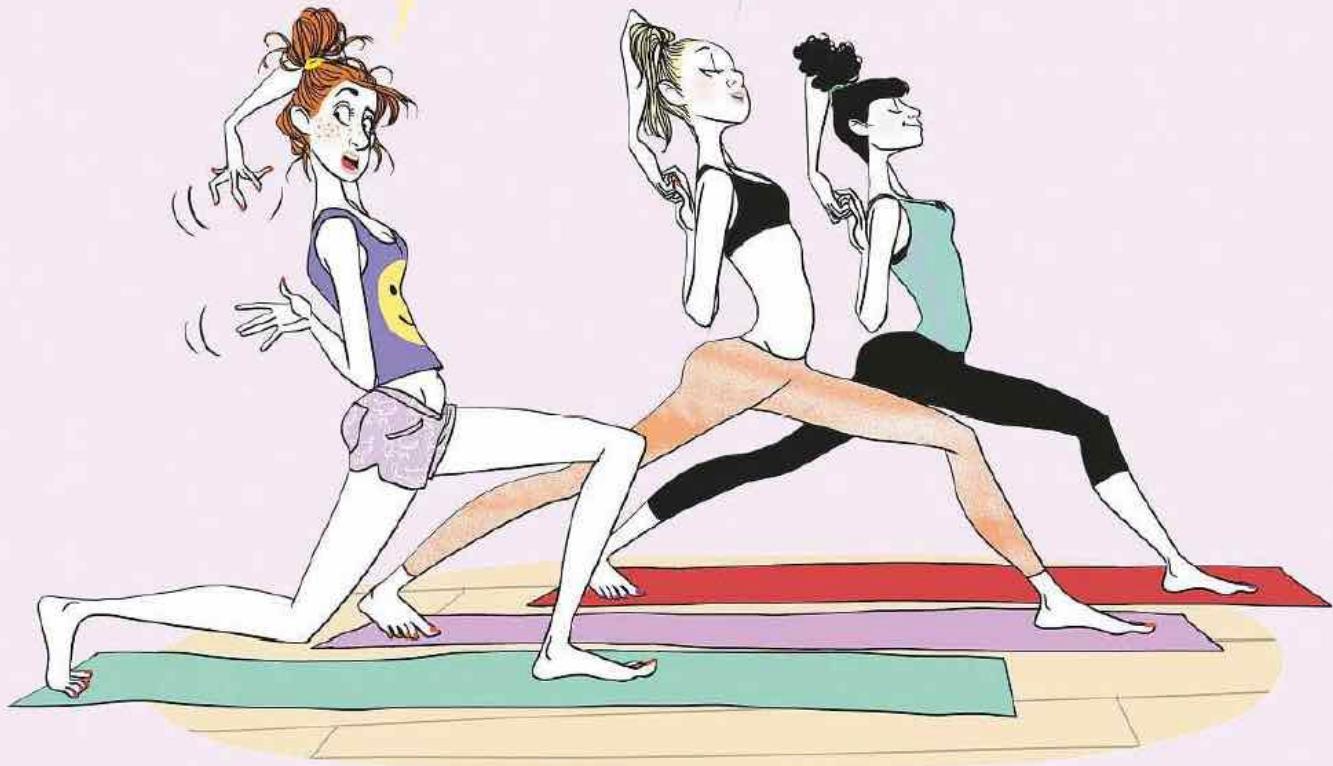
Mieux vaut prévenir

DÉPISTAGE AUX AÉROPORTS
Arme clé contre la pandémie Ebola

Des chercheurs canadiens publient dans «The Lancet» une étude établissant qu'en l'absence de dépistage aux trois aéroports internationaux de Sierra Leone, Guinée et Liberia, trois personnes infectées par le virus Ebola quitteraient chaque mois ces pays vers d'autres destinations, ce qui suffirait à déclencher une pandémie mondiale. Les destinations les plus fréquentes sont le Ghana (17,5 %), le Sénégal (14,5 %), la Grande-Bretagne (8,7 %) et la France (7,1 %).

Ca n'a rien à voir avec
le fait que je débute !!! Ca
a à voir avec le fait que
MES BRAS N'ONT PAS ÉTÉ
CONGUS POUR FONCTIONNER
A L'ENVERS !!!

Si tu
le dis...



FORME :

BIEN DANS MON SPORT, BIEN DANS MON CORPS !

Le sport, il y a ceux qui en font, ceux qui vont s'y mettre, ceux qui y pensent... Que l'on soit sportif du dimanche ou star des salles de sport, tout est question d'équilibre. Doctissimo est là pour vous aider à choisir l'activité qui vous convient, prendre soin de votre corps et rester en bonne santé.

match document

ERADIQUER

PAR VANESSA BOY-LANDRY
PHOTO THIERRY ESCH

LE SIDA, EBOLA, LES HEPATITES...



Le biologiste,
chez lui, à Versailles,
le 13 octobre.

Le chercheur Robert Vachy a peut-être fait une découverte révolutionnaire. Depuis plus de vingt ans, il travaille sur un spectre de molécules, baptisé Amovir, qui a la capacité de tuer certains virus enveloppés comme ceux de l'herpès, du sida, de l'hépatite C, d'Ebola. Une recherche approuvée par le Pr Chermann, codécouvreur du virus du sida. Mais les essais cliniques nécessaires ne peuvent aboutir faute d'argent. Indifférents, les labos semblent préférer s'assurer des revenus pérennes avec les trithérapies.

...UN ESPOIR PAS SI FOU

Paris Match. Comment se fait-il qu'une telle découverte n'ait pas mobilisé l'industrie pharmaceutique?

Robert Vachy. Depuis trente ans, on demande de plus en plus de preuves à la fois de l'efficacité et de l'innocuité des nouvelles molécules. On a multiplié les essais qui, la plupart du temps, sont redondants, n'apportent aucune sécurité supplémentaire, mais rendent le produit très lourd à élaborer afin de répondre aux normes de la législation internationale. On a augmenté les frais de mise au point d'un médicament, sans améliorer la connaissance des effets secondaires. Le temps nécessaire pour développer un produit s'est tellement allongé que les labos sont moins enclins à rechercher des médicaments en dehors des maladies bien connues et à fort marché. Bref, on fait de la recherche orientée par le marketing.

Si le médicament est efficace, en quoi le VIH cesserait-il d'être un marché juteux?

On a transformé une maladie aiguë en maladie chronique. C'est rentable pour les labos, car ils apportent un confort à une population sûre. Pendant dix ou quinze ans, vous êtes assuré d'avoir un malade qui va consommer régulièrement tous les jours.

Votre découverte, que vousappelez Amovir, a été fortuite...

A l'époque, dans les années 1970, je faisais beaucoup d'alpinisme. Je fabriquais une crème solaire moi-même car je trouvais celles sur le marché inefficaces. Mes copains de cordée l'utilisaient. Certains m'ont dit: "Depuis que j'utilise ta crème, je n'ai plus jamais d'herpès en montagne." Par acquit de conscience, je teste chacun de mes composants pour voir si, parmi ceux-là, il y a un antiviral. Je ne trouve rien. J'en déduis qu'ils ne font plus d'herpès parce que ma crème coupe les UV, facteur déclenchant bien connu des crises herpétiques; c'est normal. Un jour, je visite une fabrique de tubes et de matières plastiques. Je leur demande: "Comment réussissez-vous à garder leur souplesse aux macromolécules (du plastique)?" "Tu le sais, on met des antioxydants!" Je me suis dit: ce serait le comble que ce que je n'ai pas mis dans ma crème - cet antioxydant qui est un conservateur, un bactéricide, un antioxygène - ait eu cette activité antivirale en migrant de la tunique plastique du tube jusque dans la crème! J'ai en effet trouvé des traces d'antioxydant dans mes tubes. Quand j'ai testé

ces traces sur le virus de l'herpès, aucun effet. Mais, quand j'augmentais les doses d'antioxydant, j'avais un effet sérieux. Poussant plus loin mes recherches sur l'antioxydant, je tombe sur plusieurs publications américaines qui, dès 1973, confirmaient son activité antivirale, mais surtout, décrivaient son mode d'action par lyse (désintégration) de l'enveloppe virale. Non seulement son mode d'action était connu, mais il avait même été déterminé. Et personne ne s'en servait. J'ai eu l'idée de développer ce filon.

Aucun médicament à l'heure actuelle n'utilise cet antioxydant?

On s'en sert comme conservateur à des doses infimes pour les huiles, le beurre, les plastiques, les pneumatiques, les crèmes...

Dans vos molécules, l'antioxydant est présent en plus grande quantité?

Oui. C'est pour cela que j'ai besoin d'en faire un médicament qui réponde aux normes législatives. Il passe par quatre phases: la phase préclinique; la phase I sur l'animal; puis la phase II où l'on commence à faire des études sur l'homme sain; et la phase III, grande phase clinique sur l'homme malade. Entre le début et la fin, il peut s'écouler entre huit et douze ans, et ça peut coûter entre 800 millions et 1 à 2 milliards d'euros.

Vous ne commencez à avoir une sécurité pour obtenir l'autorisation de mise sur le marché (AMM) qu'en fin de phase II. A ce stade, les grands groupes sont prêts à vous l'acheter. Je n'en suis pas là.

Pourquoi avoir abandonné vos recherches en 1990?

J'étais sur le point d'obtenir l'AMM pour ma crème anti-herpétique, mais mon actionnaire principal dans l'étude a fait faillite. Je n'avais plus d'argent pour la finir. J'avais déjà des idées pour le reste (VIH, grippe, hépatites...) mais j'étais découragé. J'ai eu des problèmes de santé et je me suis mis à la retraite. J'en avais marre. J'ai laissé tomber. Finalement, ce sont des amis qui m'ont remis en selle. "Il faut que tu reprennes tes recherches. Sinon, on t'attaque pour non-assistance à personne en danger!" ont-ils plaisanté. J'étais en meilleure santé. Je me suis relancé à partir de 2004. J'ai récupéré 1 million d'euros. Il m'aurait fallu 1 million par an, sur dix ans! Mes études n'en finissaient pas, faute d'argent: ce que j'aurais dû faire en deux ans m'a pris dix ans. J'ai fait appel aux banques spécialisées d'Etat dédiées

"C'EST EN FABRIQUANT MA CRÈME ANTI-UV QUE JE DÉCOUVRE PAR HASARD LA MOLÉCULE"

Robert Vachy

Dr PATRICK CURMI, directeur de recherche à l'Inserm, vice-président de l'université d'Evry
Trouver un financement pour vérifier l'hypothèse

Ce brillant scientifique a refusé de répondre à nos questions mais il nous a affirmé s'intéresser «au plus haut point» aux molécules de Robert Vachy, depuis que ce dernier l'a contacté il y a deux ans. Médecin-chercheur dans des domaines très pointus (à la frontière entre nanoscience et biologie), il a déjà une idée assez précise du mécanisme d'action des molécules en question.

Reste à trouver les financiers à la hauteur du besoin pour démarrer les travaux; il souhaite proposer un mécanisme d'action de ces molécules pour comprendre comment elles peuvent attaquer les enveloppes virales en laissant intactes les membranes cellulaires. Le plan de travail est prêt, échelonné sur quatre ans, dans lequel convergent les travaux des deux

chercheurs. Les outils sont là. «Patrick Curmi est entouré d'une équipe de modélisateurs qui permet de gagner beaucoup de temps dans la recherche pharmaco-toxicologique des molécules», se réjouit Robert Vachy. S'ils trouvent un financement, ces travaux permettront de vérifier, à l'échelon moléculaire, la véracité de l'hypothèse de Robert Vachy.

VB-L

aux fonds pour la recherche. Je n'ai jamais eu de réponse.
Vous n'avez pas publié votre découverte ?

Non, mais j'ai déposé beaucoup de brevets. Je ne veux écrire que ce dont je suis sûr. Et ce dont je suis sûr, je le sais depuis quatre ou cinq ans. Depuis, j'ai tout axé sur mes recherches. Je n'avais pas non plus envie de me trouver dépouillé de mes travaux. Aujourd'hui, j'en ai marre et je m'en fous. Je suis sûr que ça marche ! Et, si ce n'est pas moi qui le fais, ce sera quelqu'un d'autre. Aucune importance.

Quel est le mécanisme d'action de vos molécules ?

Le virus qui sort de la cellule constitue sa propre enveloppe virale en utilisant le matériau de la membrane cellulaire. Non seulement mes molécules détruisent l'enveloppe virale mais elles protègent la membrane cellulaire. Pourquoi ? Je ne le sais pas encore. Ce que je sais, c'est comment fabriquer des molécules actives sur l'enveloppe virale. A chaque fois que je fais la synthèse d'une nouvelle molécule, elle est active sur le VIH, sur l'herpès et sur la grippe. La même molécule ! Ça prouve bien que je détruis seulement l'enveloppe virale. Le très gros avantage de mon système révolutionnaire, c'est que ce n'est pas un virustatique limitant la prolifération (trithérapie) mais un virucide ou, comme je l'appelle pour signifier la différence, un "virocide". Il entraîne la mort du virus, qui est un parasite total, incapable par lui-même de forger sa propre substance. S'il n'entre pas dans une cellule qui assure son développement, il meurt. Le virus, une fois dans la cellule, va détourner à son profit tout le métabolisme de celle-ci pour constituer sa propre substance. Cela nécessite plusieurs étapes. Il faut d'abord qu'il réussisse à fixer son enveloppe à la membrane cellulaire. Ensuite, il y a fusion. Le virus peut alors traverser le cytoplasme de la cellule jusqu'à être intégré dans son génome. Là, c'est la cellule qui va se mettre à produire les substances nécessaires pour que le virus se développe. Les médicaments actuels bloquent le métabolisme du virus, mais perturbent par là même celui de la cellule qui nourrit ce virus. C'est ce qui explique l'importance des effets secondaires de ces virustatiques qui ne font pas le détail entre le métabolisme de la cellule et celui du virus.

Le virus s'adapte en permanence aux attaques ?

Oui, à mesure qu'on utilise un médicament, le virus s'efforce de détourner le risque d'être pris sous la fusillade de cet antimétabolique ; il cherche un autre système : on lui bloque la porte, il entre par la fenêtre. Alors, il mute. Constamment. Il faut sans cesse trouver un autre médicament. La liste des antirétroviraux est affolante. On est parfois obligé de multiplier les médicaments.

Le gros avantage de votre technique est que le virus (ayant perdu son enveloppe) ne peut plus entrer dans la cellule...

Oui, il meurt, il est phagocyté. Et, si nous l'associons aux antirétroviraux actuels, nous aurions une chance d'aller vers une éradication de la maladie. On voit bien sous IRM que l'on détruit ou que l'on ramollit l'enveloppe virale. Or c'est dans l'enveloppe virale que se trouve tout le nécessaire au virus pour se diriger vers les cibles de la membrane cellulaire. S'il n'a plus d'enveloppe, il n'a plus de navigation ni de harpons pour s'accrocher à la membrane. On pourrait dire que c'est une nouvelle voie qui est aux virus ce que la pénicilline a été aux bactéries. En revanche, une fois le virus entré dans la cellule, il a sa propre vie...

Et là, je ne peux plus rien faire. Mais, si on l'associe aux antirétroviraux, ceux-ci auront des quantités moindres de virus à juguler : vous allez donc diminuer (Suite page 122)

Pr JEAN-CLAUDE CHERMANN,

codécoureur du virus du sida

« Je l'ai testée, et c'est une voie prometteuse »



Paris Match. Comment avez-vous eu connaissance des travaux de Robert Vachy ?

Pr Jean-Claude Chermann. J'ai rencontré Robert Vachy par l'intermédiaire d'un chargé des recherches et des biotechnologies au ministère des Finances, il y a une dizaine d'années. J'ai découvert un homme passionné, dont j'ai lu les références et les publications. J'ai vu qu'il avait trouvé de nombreuses molécules qui avaient permis l'impressionnant développement des laboratoires Sandoz qui l'employaient. Il y a cinq ans, à sa demande, j'ai accepté d'expertiser une de ses molécules sur le VIH.

En quoi la molécule de Robert Vachy, que vous avez testée sur le VIH, représente-t-elle, selon vous, une nouvelle voie prometteuse ?

Les voies jusqu'à maintenant utilisées pour combattre le VIH sont dirigées contre les enzymes nécessaires à la multiplication du virus dans la cellule (la transcriptase inverse, l'intégrase, l'antiprotéase), et aussi contre les récepteurs de l'entrée du virus dans la cellule. Tous ces produits anti-VIH ont

déjà été utilisés en employant ces voies. C'est alors que Robert Vachy m'a demandé de tester sa molécule qui semblait une voie nouvelle puisqu'elle détruisait l'enveloppe du VIH, ainsi que l'avait déjà démontré l'Institut Pasteur. Pour ce faire, j'ai utilisé une technique différente de celle de l'Institut. Effectivement, j'ai confirmé que ce produit enlevait l'enveloppe du virus et paradoxalement, n'agissait pas sur la membrane cellulaire. Il y avait donc une sorte de spécificité du produit contre l'enveloppe du virus, et non pas contre la membrane cellulaire. Cela signifie que le virus VIH, sans enveloppe après traitement par le produit de Robert Vachy, ne peut plus infecter d'autres cellules. C'est une voie prometteuse d'attaque contre le VIH.

Et pour les virus déjà hébergés par les cellules ?

Le virus entre dans la cellule afin de se multiplier. Mais il en sort, une fois qu'il l'a épuisée, afin d'en coloniser une autre. Si vous le piégez une fois qu'il est dehors, c'est bon !

Pensez-vous que sa molécule pourrait agir aussi efficacement sur Ebola, autre virus enveloppé ?

Mon expertise a porté sur le VIH, pas sur Ebola. Est-ce que l'extrapolation de l'action sur un virus enveloppé comme le VIH dont on détruit l'enveloppe serait valable sur d'autres virus comme celui d'Ebola ? Cela mérite une expérimentation. Je trouve dommage, dans la période actuelle, de ne pas faire rapidement un essai. Et d'après ce que j'ai compris, ce produit ne serait pas très cher. ■

Interview Vanessa Boy-Landry

considérablement la charge virale dans le sang. In vitro, une très faible dose de mes molécules potentialise à ce point l'AZT (virustatique) que l'on abaisse entre cinquante et cent fois la dose d'AZT pour bloquer la réplication. L'association avec les antirétroviraux actuels, AZT et autres, fait qu'on aurait de grandes chances d'éradiquer la maladie au bout de quelque temps.

En 1995, l'Institut Pasteur a testé, in vitro, vos molécules sur le VIH. L'action virucide a été confirmée. Mais Pasteur parle aujourd'hui d'une "action désinfectante", la comparant à celle de l'eau de Javel.

Je ne pense pas que le Pr Barré-Sinoussi, Prix Nobel de médecine, qui a en effet testé deux de mes molécules (AVF1 et BG4), ait pu répondre pareille énormité. L'eau de Javel est un excellent désinfectant; rien ne lui résiste en effet, pas même les cellules, support de la culture du virus. Dans les tests de Pasteur, les cellules ont survécu. Sinon, impossible de constater l'action de mon produit qui ne tue que le virus.

Vous ne craignez pas de donner de faux espoirs?

Nous sommes sûrs de l'activité viroïde, mais nous ne pourrons crier victoire qu'après avoir rempli les conditions exigées par la législation pharmaceutique pour obtenir une AMM.

De combien d'argent avez-vous besoin aujourd'hui?

Pour arriver en phase II en visant le plus urgent – le VIH – et entamer une étude clinique sur l'homme : de 4 à 5 millions d'euros. Mais, avec 15 millions, étagés sur quatre ans, j'aurais au moins quatre "candidats médicaments" pour quatre indications majeures : le VIH, les hépatites, la grippe et l'herpès. Nos chances de succès sont grandes. Ce qui m'autorise à vous

le dire, c'est que l'une des molécules brevetées, qui se réclame du même mécanisme d'action, a déjà franchi l'étape d'essai clinique chez l'homme dans l'herpès, autre virus enveloppé. Ces produits seraient probablement actifs sur d'autres infections comme la dengue, le chikungunya et l'Ebola. Mon équipe est prête et on sait que l'on peut travailler avec les centres de recherche comme celui que dirige le biologiste Patrick Curni, de l'Inserm (lire l'encadré page 120). Nous ne sommes d'ailleurs pas les seuls dans cet axe de recherche. Un laboratoire en Californie travaille aussi sur la membrane virale.

Si vos recherches aboutissent, quel serait le timing?

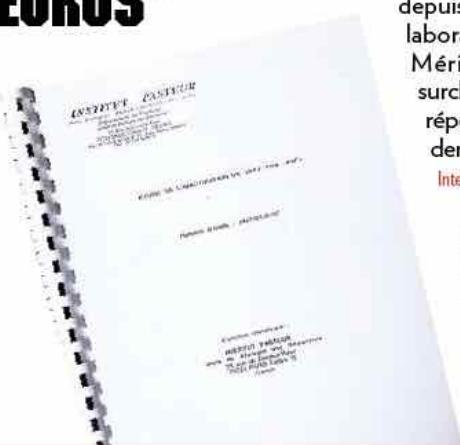
Cela est consigné dans un tableau précis, trimestre par trimestre, étalé sur quatre ans. Dès aujourd'hui, avec cette molécule antihépatique dont je vous parlais (active également sur le virus de la grippe, comme nous l'avons constaté expérimentalement sur l'œuf embryonné de poule), nous pourrions extrapoler nos essais sur l'Ebola, lui aussi virus enveloppé. J'aurais aimé vérifier cette hypothèse sur Ebola par un essai in vitro. Sollicité à plusieurs reprises depuis le mois d'août, le laboratoire de Pasteur-Mérieux de Lyon est surchargé et n'a pas pu répondre encore à ma demande. ■

Interview Vanessa Boy-Landry

Ci-contre, le rapport de l'Institut Pasteur qui, en 1995, confirmait l'action destructrice sur l'infection par le VIH.

"AUJOURD'HUI, EN VISANT LE PLUS URGENT, J'AURAIS BESOIN DE 5 MILLIONS D'EUROS"

Robert Vachy



Pr FRANÇOISE BARRÉ-SINOUSSI, de l'Institut Pasteur, Prix Nobel de médecine, codécouvreur du virus du sida
«Une molécule au fort pouvoir de réduction du potentiel infectieux»



Paris Match. En 1995, après avoir testé les molécules de Robert Vachy (BG4 et AVF1) sur le VIH, l'Institut Pasteur a estimé que "le facteur de réduction du pouvoir d'infection du VIH induit par un traitement de cinq minutes, à 0,5%, est supérieur ou égal à quasiment 7 log". En clair, sur une colonie de 10 millions de VIH, il ne reste plus que 10 virus. Qu'est-ce que ces tests ont démontré à l'époque ?

Pr Françoise Barré-Sinoussi. Les tests menés sur ces deux molécules ont consisté à mesurer in vitro leur capacité à réduire le

pouvoir infectieux du VIH libre (c'est-à-dire du virus non contenu dans les cellules). Pour l'une de ces deux molécules, les tests ont révélé un fort pouvoir de réduction du potentiel infectieux, c'est-à-dire une activité désinfectante, telle que celle de l'eau de Javel. Quelle était l'action des molécules de Robert Vachy sur les cellules ? Ont-elles été détruites ou étaient-elles indemnes ?

Les tests menés par l'Institut Pasteur n'ont pas mesuré l'action des molécules sur les cellules (pas de mesure de la toxicité ni d'évaluation de l'"état" des cellules). Etant donné l'enjeu, pourquoi des recherches n'ont-elles pas été engagées ?

Aucune recherche complémentaire n'a été demandée à l'Institut Pasteur par

Robert Vachy sur ces molécules. De plus, le fait d'identifier une activité désinfectante ne constituait pas un motif d'intérêt particulier pour engager des recherches plus complètes sur ces molécules.

Robert Vachy, soutenu notamment par le Pr Jean-Claude Chermann, cherche aujourd'hui à démontrer comment ses molécules réussissent à tuer l'enveloppe virale tout en protégeant la membrane cellulaire. Cela vous paraît-il être une hypothèse réaliste dans le traitement du VIH ?

Compte tenu du manque total d'informations dont l'Institut Pasteur dispose sur ces recherches et ces molécules, il est impossible de répondre à cette question. ■

Interview Vanessa Boy-Landry

LUFTHANSA PREMIUM ECONOMY CLASS

La Premium Economy Class prend son envol vers les destinations long-courriers de Lufthansa, au départ sur les Boeing 747-8i et les Airbus A340-600 à partir du 10 décembre.

Plus de confort, plus d'agrément, plus de services, deux bagages en soute par passager, une trousse de confort à bord et encore plus d'exclusivité...

Informations et réservations

www.lufthansa.com



LE BRUT ROYAL A 140 ANS !

A l'occasion des fêtes de fin d'année, Brut Royal se pare d'un écrin représentant l'emblématique architecture du Domaine Pommery, lieu exceptionnel et unique en Champagne renfermant le savoir-faire de la Maison. Inspiré d'une des tours du Domaine, d'un bleu profond et élégant, ce coffret fait écho au style Pommery : vivacité, fraîcheur et finesse.

Prix public indicatif : 35 euros

www.vrankenpommery.com



BOIS DE CŒUR DE POIRAY

Aussi élégante que novatrice, c'est grâce à sa créativité que la Maison Poiray a imaginé la nouvelle collection Bois de Cœur, conçue à partir du bois très précieux qu'est l'Ebène.

Ces pièces aux courbes douces sont sublimées par l'Or rose ou gris selon les modèles.

Le centre de la bague, en forme de cabochon serti de brillants, apporte une touche Art Déco.

Prix public indicatif :

4 900 euros

Tel lecteurs : 01 42 97 99 00

www.poiray.com



BR 123 GMT 24H

En 2014, pour le plus grand intérêt des grands voyageurs, Bell & Ross équipe la Vintage BR 123 d'un second fuseau horaire.

Ce modèle est l'outil indispensable des voyages au long cours avec sa fonction GMT qui permet d'afficher simultanément deux fuseaux horaires.

Prix public indicatif : 2 700 euros

Tel lecteur : 01 73 73 93 00

www.bellross.com



NOUVEL INDISPENSABLE MASCULIN

Serge Blanco a choisi l'excellence d'un maître parfumeur pour imaginer 3 parfums aussi différents que complémentaires.

Tantôt sport ou tantôt chic, chacun découvrira le ou les parfums qui lui correspondront.

Véritable accessoire masculin, les 3 parfums Serge Blanco se collectionnent et se complètent pour devenir LA touche finale à chaque tenue.



Prix public indicatif : 69 euros

Tel lecteur : 05 34 50 15 15

www.sergeblanco.com

RÉTRO VERS LE FUTUR

Tout droit sorti de l'esprit 50's, le nouveau fauteuil Métro de Stressless va séduire tous les amoureux du vintage à la recherche d'une pièce à la fois design, originale et confortable.

Sa ligne épurée accueille son utilisateur en tout confort avec un soutien optimal de la nuque grâce à une tête intégrée.

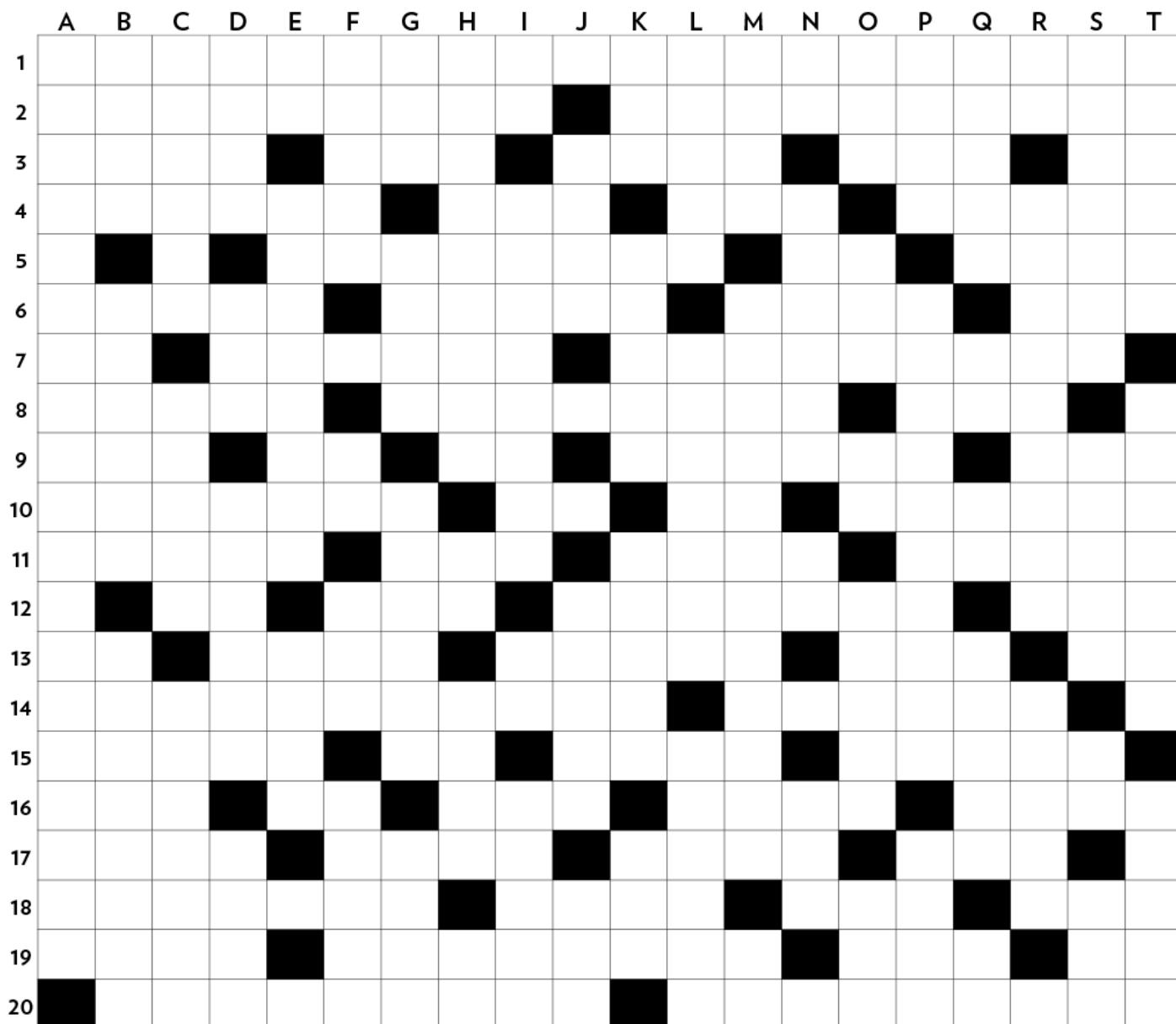


Prix sur demande

Tel lecteur :

0810 84 85 80

www.stressless.fr



HORIZONTALEMENT :

1. À bord, il se fait appeler capitaine (trois mots).
 2. Un os qui a inspiré Albertine Sarrazin. Du genre soupe au lait. 3. Portés par les rennes. Lune des Cyclades. Figurine qui décore le jardin. Cours d'Asie. Régiment à pied. 4. Compagnon de l'enfant. Dans les pommes. Téléphone portable à Bruxelles. Serpent de verre. 5. Une femme pleine de boutons. L'un chasse l'autre. Verte République. 6. Haridelle. Facile. Palmier à la noix. Sujet d'étude. 7. L'argon du chimiste. Mères d'huile. Rassemblés dans la flotte. 8. Parfois joint à la parole. Pas juste. Langue d'Asie. 9. Agence spatiale. Étrange lucarne. Bien appris. Quelle galère ! Fleur des jachères. 10. Port connu pour ses falaises. Lui et les siens mettraient Paris en bouteille. Cardinaux opposés. Porteurs de feuilles. 11. Groupe de trois numéros gagnants au loto. Qui a de la bouteille. Sec et liquide. Autour d'elle, c'était Byzance. 12. Conjonction. Conseil de sages. Un jeu ou un dauphin. Aigrelet. 13. Arrose Saint-Omer. En Amour, c'est un dieu. Courbée. Partie

d'une vis. Stokes. 14. Manière de traiter une affaire. Plantes herbacées à fleurs roses ou violettes. 15. Sont sorties pour un tour. Type de société. Plus on tire dessus, plus elle diminue. Menu plaisir. 16. Il est difficile à mater. Courte distance. Type populaire. Ville de Sicile. Assujettit. 17. Coule depuis le Piémont. Découpe de côte bretonne. Variété de prunes. Mitraille d'Asie. 18. Se lamentent. Matériel de levage. Personnage vaniteux. Poste à La Poste. 19. Prince troyen. Là où elles passent, ça se tasse. Changea de registre. Elle a connu l'amour vache. 20. Échelle des sons donnée par un instrument. Le résultat de l'activité d'une personne de choix.

VERTICALEMENT :

A. Fameuses mamelles nationales d'une époque révolue (trois mots). B. Poète français d'origine roumaine. Fils d'Agamemnon et de Clytemnestre. Célébrer l'événement. C. Exerce une traction. Land allemand. Donc proche du délit. D. Empire éclaté. Pas très malin. Au caractère obstiné. Fidèle Castro. E. Possessif. Une

Norvégienne à l'heure du dessert. Ultime emballement. F. Île grecque. Prend la route. Il sonne la chasse. Gras avant le carême. G. Cap vers les Baléares (la). Très heureux. Comprimas. Tranquille. H. Ils évoluent sous les ballons. Le gallium. Il passe à Tolède. Mis en action. I. Qui a quitté sa mère. Telle une couleur jaunie et passée. Des chiffres et une lettre. Presser. J. Non avouée. Grandes ondes. Son homme est très commun. K. Cri de charretier. Instrument de musique oriental. Toujours fourré à Moscou. Bien attrapés. L. Dresse. Les barres y sont bien tremplées. Troublées. M. Peuvent porter des favoris. Rassemblement de masse. Personnel réfléchi. N. Décide de l'issue de la bataille. Elle porte souvent le voile. Travaux scolaires. Elle va du choeur au narthex. O. Et pas ailleurs... Sur une carte du Vietnam. La mienne. Clarifia le liquide. Elle fait défaut aux objets inanimés. P. Réserve de grains. Racine en rémoulade. Faux marbre. Q. Homme de main. Mot d'une jeune volonté. Brome. Vers Angers. L'astate. R. Article espagnol. Trophées

musicaux. Bienheureux. S. Feras passer un nouveau souffle. Beauté divine. Cinquante-cinq au Colisée. Ville des Cariocas. T. Souvent employés. Sans âme qui vive. Charançon qui s'attaque aux légumineuses.

SOLUTION DU SUPER FLÉCHÉ N°3415



Mot et combinaison gagnante : DOYEN- 41532

Octobre
2007

PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR

LYUBA, UN BÉBÉ CONGELÉ

Ce n'est pas une mise en bière, mais une mise en brouette pour ce beau bébé mammouth (laineux) de 42 000 ans (environ) et de 125 kilos qui vient d'être trouvé par des éleveurs de rennes dans la péninsule de Yamal, en Sibérie bien entendu. Cette petite femelle de 4 semaines a été baptisée aussitôt Lyuba. Une découverte exceptionnelle puisque le corps est intact après quatre cent vingt siècles au «frigo»

sibérien. Le spécialiste Bernard Buigues tient les branards, aidé de Kirill Serotetto. Lyuba est déjà une vedette pour les enfants nénets.



PRESIDENT D'HONNEUR
Daniel Filipachi

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivia Royant

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Regis Le Sommer

REDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Claviera (directeur)

REDACTEUR EN CHEF

Gilles Martin-Chauvier, Marc Sich (textes),

Caroline Mangez (actualités),

Marion Mertens (numériques) Marc Brincourt (photo),

Elisabeth Clavelet (Match de la semaine),

Catherine Schwab (Document),

Elisabeth Lazaroo (Style de vie)

REDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Serein (chef d'édition), Catherine Tabouis

(personnalités), Danièle Georget (rewriting),

Romain Clerget (grands dossiers)

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Maïquez

CHEFS DES SERVICES

Secrétariat de rédaction : Tania Gaster.

Informations : Grégory Peytan.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labarre.

Economie : Marie-Pierre Grondahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaudoin.

Santé : Sabine de la Brousse.

Automobile-action : Lionel Robert.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay.

Economie : Anne-Sophie Lechevallier.

Culture : François Lestavel. Photo : Célia Bally.

GRANDS REPORTERS

Arnaud Brotz, Delphine Byrka, Patrick Forestier,

Agathe Godard, Dany Jucaud, Ghislain Loutalot,

Alfred de Montesquiou, Michel Peyrand, Caroline Pigozzi,

Valérie Trierweiler. Investigation : François Labrouillère.

ÉCRIVAINS

Isrène Frain, Jean-Marie Rouart.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Patrick Bruchet, Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit, Kasia Wandycz, Bernard Wis.

REPORTERS

Marie Adam-Affortit, Caroline Fontaine, Mariana Grépinet, David Le Bally, Isabelle Léoufle, Flora Olive, Aurélie Raya, Ghislaine Ribeiro, Florence Saugues, Alain Spin (cinéma).

SERVICE PHOTO

Matthias Petit, Anne Pauline (production - personnalité).

SECRETARIAT DE RÉDACTION

Alain Dorange (1^{er} secrétaire de rédaction),

Laurence Cabaut, Séverine Fédélich, Sophie Ionesco,

Philippe Sembat, Georges Stil.

Révision : Monique Guiarro, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guyaline Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu (directeurs artistiques adjoints), Ludovic Bourgeois (1^{er} maquettiste), Thierry Carpenter, Marie-Cécile Fernandez,

Anne Favre-Duvert, Linda Garet,

Caroline Huertas-Rembaux, Valérie Livilozi,

Paula Sampaio-Vauris, Fleur Sorano, Alain Tournaille,

Francis Viellfond.

NUMÉRIQUE

Benoit Lepinche (éditeur en chef délégué)

Vanessa Boy-Landy (éditrice).

BUREAU DE NEW YORK

Oliver O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sémpé, Wolinski, Benoît.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chome (chef de service), Françoise Ansart,

Clarisse Barthe, Pascal Beno, Catherine Fonquerne.

DOCUMENTATION

Chantal Blatte (chef de service).

SECRETARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Pascale Maynial-Brillant,

François Payet.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhouat.

Tél. : 01 41 34 64 85, Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX

Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS, S.n.c. au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B32486319. Asso : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANT - DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Philippe Pignol

Hachette Filipacchi Asso est une filiale de Lagardère Active SAS

PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE : Denis Olivrennes

EDITEUR

Edouard Minc.

EDITRICE DÉLÉGUÉE

Agnès Verges-Grillier.

PROMOTION

Philippe Legendre (directeur),

André Echavaria (assistante).

VENTES - DIFFUSION

Frédéric Gondolo (74 38).

MARKETING DIRECT

Fabrice Bourfouara-Keller (73 02).

JURIDIQUE PRESSE

Patrick Sergeant.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimeries

HD2 Didier May - Groupe Sego, 95150 Taverny - Maury, 45 330. Malechères - Rotofrance, 77185 Lognes

Numéro de commission paritaire : 0917 C 02071.

ISSN 0397-1635 /

Dépôt légal : novembre 2014 © HFA 2014.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

LAGARDÈRE PUBLICITÉ

10, rue Thierry-Le-Luron, 92300 Levallois-Perret.

Présidente : Constance Benqué.

Directeur général : Philippe Pignol.

Directrice commerciale : Agnès Peron-Levivier.

Directrice de la publicité : Fabienne Blot.

Équipe commerciale : Leontine Carrera, Stéphanie Dupin,

Céline Labachotte, Guillaume Le Maître, Olivia Clavel.

Directrice d'audience :

Tél. : 01 41 34 92 21.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising :

Claude Provesana, directeur général.

Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropole.

Tél. : 01 41 34 66 56.

Jean-François Mariotte, directeur général.

Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 72.

RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS Fabienne Longeville. Tél. : 01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : parismatch.lecteur@lagardere-active.com. Années 1949-1980 : 30 €. 1991-1995 : 25 €. 1996-2007 : 15 €. 2008 à 2011 : 10 €. À partir de 2012 : 6 €. Joindre le règlement à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter. Reliures : format 24 x 32. Effet toilé, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9. France : 2 reliures, 19 € ; 4 reliures, 30 €. Étranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande. Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS, c/o USACAN Media Corp. at 123A Distribution Way Building H-1, Suite 104, Plattsburgh, NY 12901. Periodicals Postage paid at Plattsburgh, NY. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.



Autre édition via
AUDE PRESSE

ABONNEMENTS. 1 an (52 numéros) : 103 euros.
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 02 77 65 11 00.

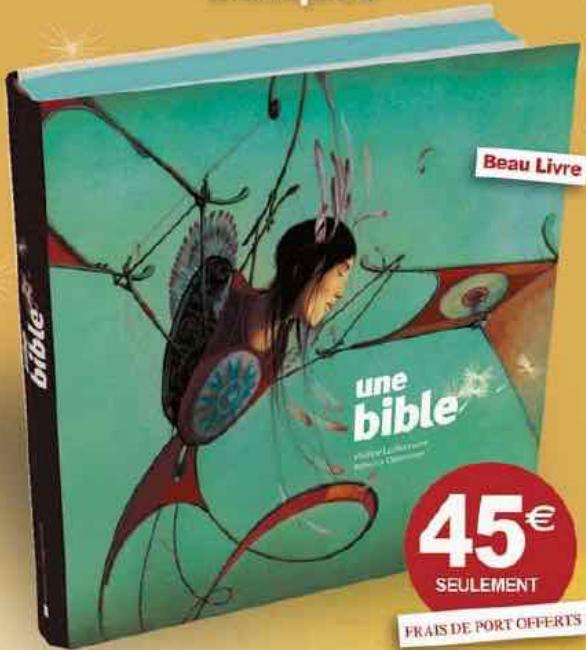
PARIS MATCH 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex
Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : www.parismatch.com
PARIS MATCH USA 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.
Tél. : 001 212 767 65 28 - Fax : 001 212 489 56 20
PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles
Rédaction tél. : 0032 2 211 31 48 - Fax : 0032 2 211 29 60 - E-mail : marc.deneix@saipm.com

Encarts : 4 p. Languedoc-Roussillon, 8 p. Lorraine, 8 p. SCP, kiosque, abonnés, Bourgogne, Franche-Comté entre les p.18-19 et 114-115. 8 p. Bretagne - Pays de Loire, cahier prépublié. 2 p. Abonnement, jeté sur 1^{er} page d'un cahier. Message, « Notre temps », posé sur 4 de couv. Abonnés. Expo La Grèce des origines, Paris-Île-de-France, broché central.

UNE ÉDITION EXCEPTIONNELLE

Une Bible

Redécouvrez les grands récits Bibliques



45€
SEULEMENT

FRAIS DE PORT OFFERTS

De la Genèse à la résurrection de Jésus,
l'Ancien et le Nouveau Testaments re-racontés
par Philippe Lechermeier, sans a priori religieux,
mais avec une vraie volonté de transmission culturelle.

Avec les illustrations de **Rebecca Dautremer**.

Dimension du livre : 245 x 270mm, 392 pages

Offre disponible sur www.tele7jourstore.fr

BON DE COMMANDE à renvoyer sous enveloppe AFFRANCHIE à :

HFA / « Une Bible » CS 70004 - 59718 Lille cedex 9

POUR PLUS D'INFORMATION : 02.77.63.11.11

OUI, je désire recevoir le livre Une Bible.

Mme Nom :
 M. Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Tél. : E-mail : @

J'accepte de recevoir les offres promotionnelles par e-mail de la part des partenaires HFA

Je choisis ma formule de paiement :

Je règle 45 € le livre Une Bible - Frais de port offerts.

TVE08

chèque à l'ordre de HFA

CB N° :

Expire le : mois année

Date et signature obligatoires.

Offre non cumulable, valable jusqu'au 31/01/2019, réservée aux lecteurs résidant en France Métropolitaine et en Corse. Toute commande d'au moins 45 € (hors frais de port) est éligible à cette offre. Les frais de port sont à votre charge. Le droit d'achat et de remboursement des denrées peuvent être communiqués à tout moment sauf si vous nous le demandez. Sauf opposition formelle par écrit, les données peuvent être communiquées à des partenaires sélectionnés. Conformément à la loi n° 2014-344 du 17 mars 2014 et aux articles L.121-21 et suivants du Code de la Consommation, vous disposez d'un délai de 14 jours à compter de la réception du produit pour nous faire savoir votre décision de le retourner. Pour toute demande de remboursement, merci de nous faire parvenir un courriel dans les 14 jours suivant la réception à l'adresse suivante : 59714-1 rue Génibert 10 390 Martigny-les-Orgues. Seul le prix du ou des produits acheté(s) et les frais d'envoi versés remboursés ; les frais de retour restent à votre charge.

PARIS
MATCH

Plongez au cœur de l'actualité
chaque semaine...



Abonnez-vous !

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement

Paris Match, CS 50002, 59718 Lille Cedex 9
FRANCE et DOM-TOM : 6 mois (26 n°) : 52 € - 1 an (52 n°) : 103 €.

JE M'ABONNE À MATCH POUR UNE DURÉE DE :

6 mois 1 an au prix de :

JE JOINS MON RÉGLEMENT PAR :

chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

mandat postal virement bancaire

carte bancaire (France uniquement)

N° Expire le : Mois Année

Signature obligatoire :

carte bancaire (Etats-Unis/Canada uniquement)

N° Expire le : Mois Année

Signature obligatoire :

M* Nom :

M* Prénom :

M. Prénom :

Adresse :

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...).

Code postal : Ville :

PMJ94/PMJ95

Pays :

Date de naissance : Jour Mois Année

Je faire mon numéro de téléphone et mon mal pour le suivre de mon abonnement.

Téléphone : Expire le : Mois Année

E-mail : @

J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par PARIS MATCH.

Pour tout renseignement concernant les abonnements contactez nous au : 02.77.63.11.00
ou par fax au 01.41.34.93.90 ou par e-mail : parismatchabonnements@cbfa.fr

Abonnez-vous sur Internet :
www.parismatchabo.com

Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale.

Bulletin à retourner
avec votre règlement
au Service Abonnements
du pays concerné.

BELGIQUE

6 mois (26 n°) : 58 €
1 an (52 n°) : 109 €

Règlement sur facture

Paris Match Belgique

IPM - service abonnement

Rue des Francs 79

1040 Bruxelles

Tél. : (02) 744 44 66.

ipm.abonnements@ipm.be

SUISSE

6 mois (26 n°) : 105 CHF

1 an (52 n°) : 199 CHF

Règlement sur facture

Dynapresse, 38 avenue Vibert,

1227 Carouge, Suisse.

Tél. : 022 308 08 08.

abonnement@dynapresse.ch

ETATS-UNIS

6 mois (26 n°) : \$ 89

1 an (52 n°) : \$ 165

Chèque bancaire à l'ordre

de Paris Match, mandat postal,

carte Visa, Mastercard,

en monnaie locale.

Paris Match, P.O. Box 2769

Plattsburgh, N.Y. 12901-0239.

Tél. : 1 (800) 363-1310

ou (514) 355-3333.

expmag@expresmag.com

CANADA

6 mois (26 n°) : \$ CAN 109

1 an (52 n°) : \$ CAN 199

Chèque bancaire à l'ordre

de Paris Match, mandat postal,

carte Visa, Mastercard,

en monnaie locale

(T.P.S. + T.V.O. non inclus).

Express Magazine, 8155, rue

Larrey,

Angou, Québec H1J 2L5.

Tél. : 1 (800) 363-1310

ou (514) 355-3333.

expmag@expresmag.com

AUTRES PAYS

Nous consulter

Mandat postal, virement bancaire

en monnaie locale

ou l'équivalent en euros calculé

au taux de change en vigueur.

Paris Match, CS 50002

59718 Lille Cedex 9.

Tél. : (33) 1 45 36 77 62.

Veillez prévoir un délai de quinze jours

pour la France et quatre à six semaines

pour l'étranger pour l'expédition de

votre abonnement, plus le délai d'achèvement normal pour un imprimer.

Pour tout changement d'adresse, veillez

à nous prévenir suffisamment tôt.



KARLIE KLOSS.



LAETICIA ET
JOHNNY HALLYDAY.
FAWAZ GRUOSI.

Scannez
le QR code et
découvrez la
vanité la plus
chère du monde.



COCKTAIL DE GRISOGONO *DIAMANTSET ROCKAND ROLL*

C'est entouré de Laeticia, sobrement élégante, et de son producteur américain Don Was, qui est également celui des Stones et de Bob Dylan, que Johnny est arrivé dans le très bel appartement de 350 mètres carrés qui est désormais le showroom de De Grisogono. Ce soir-là, le flamboyant Fawaz Gruosi, fondateur et directeur artistique de cette maison de joaillerie genevoise, et Gilles Mansard, le président de la griffe pour la France, lançaient la nouvelle montre Crazy Skull, une tête de mort joyeuse et impertinente, conçue comme un objet d'art et scintillant de 890 diamants noirs ou blancs. « Regardez ! expliquait Fawaz à Johnny qui vapotait et à Don Was, médusé, ses dents ont été taillées dans des diamants bruts et elle tire la langue ! » Une langue sertie de rubis. « J'adore ! s'écriait Laeticia, mais je n'ai pas les moyens d'en offrir une à mon mari ! C'est pour Mick Jagger ou les rappeurs américains milliardaires ! » Deux top models – Karlie Kloss, 1,86 mètre et un visage d'ange comme sa meilleure amie, Taylor Swift – et Barbara Palvin, la Hongroise aux yeux bleu saphir, égérie de L'Oréal et l'une des filles de la « dream team » de Victoria's Secret, promènent leur silhouette de liane en dégustant le caviar « maison » pendant que David Wertheimer contemple les vanités – autre nom exquis pour tête de mort –, main dans la main avec une poupée slave qui est, dit-il, « la femme de [sa] vie ». « Cette montre est vraiment un chef-d'œuvre très rock and roll ! », clame Philippe Manœuvre. Mais si je la portais dans mes boîtes préférées, je risquerai de me faire couper le poignet ! ■

PHOTOS HENRI TULLIO



PHILIPPE
MANŒUVRE ET
SA FEMME.
CANDICE.



GILBERT ET NICOLE
COULLIER.

GASPARD
PROUST.

PRINCESSE KASIA AL THANI,
GILLES MANSARD.



La
Vie Parisienne
d'Agathe Godard

DON WAS.



JEAN-ROCH ET
ANAÏS MONORY.



MARC LAVOINE.
FRÉDÉRIC TADDEI.



HODA ROCHE
ET JEAN-CLAUDE
DARMON.



KAVINSKY.

BRUNO
DE MARGERIE,
DOMINIQUE
DESSEIGNE.

L'immobilier de Match



The key to Cadaquès



UNE OPPORTUNITE RARE

PARCELLES DE TERRAINS À VENDRE À CADAQUÈS

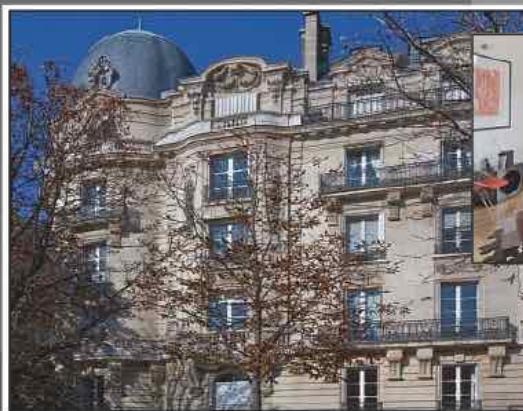
Au cœur du pays Catalan, " Caials 27 " est un ensemble de parcelles de terrains constructibles de 400 m² à près d'un hectare.

Chaque parcelle, exceptionnelle par sa vue et son accès direct à la mer, est une opportunité rare de devenir propriétaire d'un terrain idéalement placé à Cadaquès... Peut-être le plus beau village de l'une des plus belle région de la méditerranée.

une réalisation



WWW.CAIALS27.ES



GEORGES MANDEL - PARIS 16^e



Georges Mandel, côté soleil, dans immeuble d'exception, appartement de réception refait à neuf. Entrée, double réception en rond de balcon avec vue tour Eiffel, cuisine dinatoire de 38 m², 3-4 chambres, 4 salles de bains, dressing. Box, cave à vin DPE:E. Prix: 4 590 000 € F.A.I.

BNP PARIBAS IMMOBILIER
TÉL.: 06.72.93.45.77

BOULOGNE NORD



Idéalement situé à deux pas des écoles et des commerces. Meilleure entièrement réhabilitée en 2012 par un architecte d'intérieur d'environ 260m² + 300m² de jardin comprenant : atelier d'artiste, double séjour, cuisine équipée avec verrière, espace parentale d'environ 40m², dressing, deux chambres, salle de jeux, 2 salles de bains, 3 wc, buanderie. Possibilité d'extension. 2 parkings et une cave. 2 580 000 € FAI - Contact : LK Promotion - Tél. : 06.88.97.23.01

Appart'seniors

Locations en Résidence séniors

Club House
Animations
Services
à la carte

LOYERS ET
CHARGES
MATRISÉS

Offre dernière minute

un mois d'essai gratuit aux 5 prochaines réservations



Appart'
Seniors

Proche La Boule - Poirier
Venez vivre sur la côte Atlantique

02 40 19 52 41

www.appartseniors.fr

LES SYMPHONIALES Résidence & Services

BIEN VIVRE VOTRE RETRAITE AU CHESNAY



Entre le parc du château de Versailles et le centre commercial Party II, vivez en toute sécurité, indépendance et convivialité, entouré par une équipe de professionnels à votre service.

Locataire d'un studio de 33m² avec terrasse
A partir de 800 €/mois + charges & services

01 45 53 62 82 - 06 08 30 69 44 - www.symphoniales.com

PERSAN 95 « RÉSIDENCE GAMBETTA »



PHOTO NON CONTRACTUELLE

POUR HABITER OU INVESTIR (Loi Pinel - Zone A)

DEVENIR PROPRIÉTAIRE DANS LE VAL D'OISE.

Une résidence neuve aux portes de Paris,
proche gare et commerces,
2 et 3 pièces avec ascenseur et parking en sous-sol.

LIVRAISON FIN 2015. Nous consulter !

LK promotion : 03.44.48.15.07

agencekotarski@lkpromotion.fr - www.lkpromotion.fr

TROLLON LES MEMISES AU PIED DES PISTES



Appartement 6 personnes
avec coin cabine, cuisine équipée,
balcon et cave.
Existe en 2 et 3 P.

*Avec 5 % à la réservation soit 4 475 €, à partir de, dans la limite des stocks disponibles.



01.40.74.01.57
47, rue Pierre Charron 75008 Paris
www.vivien-immobilier.fr

Onde
MARINE

Grande Première



PORT - VENDRES

Face à la Méditerranée
entre Collioure et Cadaquès

- Appartements lumineux du studio au 5 pièces duplex, vues mer et montagne.
- Prestations haut de gamme, jacuzzi...
- Parkings, terrasses et jardins privatisés...

Éligible Loi Pinel

Renseignements et vente :

04 68 66 00 66
contact@agir-promotion.com

PHOTO: M. BOURGEOIS

Le jour où

YANN QUEFFÉLEC FRANÇOISE VERNY M'A FAIT ÉCRIVAIN

En avril 1977, je me dirige vers l'Afrique sur mon voilier à peine terminé. Mais je tombe en panne et j'échoue un soir de tempête à Belle-Ile-en-Mer. Là, en pleine nuit, sous la pluie, Françoise Verny m'aborde.

PROPOS RECUEILLIS PAR ODILE CUAZ

J'ai 27 ans, je veux devenir écrivain itinérant et faire le tour du monde à la voile. Je construis un bateau que je baptise « Liberté » en grec. Comme je n'ai pas un sou, je vends des séjours sur l'eau. Mon premier client, un milliardaire, veut aller à Sao Tomé à l'ouest de l'Afrique. Mais je tombe en panne de moteur du côté de l'Espagne par mauvais temps, et je fais demi-tour. A 2 heures du matin, avec une seule voile, j'entre en catastrophe dans le port de Belle-Ile-en-Mer. Je parviens à amarrer le bateau, en faisant un barouf énorme. Sur le quai, une main me tape sur l'épaule. J'aperçois, sous la pluie, une bouille ronde avec des yeux exorbités. « Toi, chéri, je ne sais pas ce que tu fais, mais tu as une gueule d'écrivain. » C'est Françoise Verny, que je ne connais pas et qui n'a à l'époque qu'une minuscule notoriété. Elle m'invite le lendemain à une soirée au Castel Clara. Nous passons la nuit à manger des langoustes et à boire du champagne rosé. Au petit matin, elle me fait promettre de lui donner des textes à lire à mon retour à Paris. J'ai conscience d'avoir rencontré la chance, mais cela me fait peur. Je n'ose pas croire en mon avenir... Comme si je ne voulais pas faire mentir mon père qui a toujours découragé ma vocation d'écrivain.

Lorsque je reviens à Paris, j'hésite à contacter Françoise. Je n'ai que des manuscrits inachevés dans mes tiroirs, je crains de la décevoir... Un jour, je prends enfin rendez-vous, mais je lui pose un lapin alors qu'elle a prévenu tout Gallimard qu'elle tient un grand écrivain... Il se passe des mois avant que je me risque à la rappeler. Au début des années 1980, je collabore au « Nouvel Obs » et j'ai publié une biographie de Bela Bartok, je me sens plus sûr de moi. Je lui confie le manuscrit du « Charme noir ». Je me revois l'attendre à la sortie du comité de lecture. « Mon chéri, c'est un grand livre, on va avoir le Goncourt ! » me dit-elle. Le roman est publié en 1983, mais je ne décroche le prix que deux ans plus tard avec « Les noces barbares ». Une magnifique victoire commune que nous célébrons des soirées entières ! ■



En médaillon,
Françoise Verny.
Yann Queffélec
vient de publier
« Désirable »,
aux éditions du
Cherche midi.

*Depuis mon enfance,
je rêve de m'affronter à la mer
et à la page blanche...*

J'ai commencé à écrire pour être admiré de ma mère, ce que mon père, Henri, ne supportait pas.

*Françoise avait
un « nez » incroyable.
Elle m'a fait comprendre que la lecture des
femmes était juste. Une femme lit de tout son cœur,
sa sensibilité ne se trompe pas.
La lecture d'un homme est toujours un peu fabriquée.*

Liégeois vanille et son cœur fondant caramel beurre salé.



Mamie Nova, il n'y a que toi qui me fais ça.

CHANEL



#THEONETHATIWANT

La Ligne de CHANEL - Tel 0 800 295 005 (appel gratuit depuis un poste fixe)

N5CHANEL.COM *CE QUE JE VEUX